

GRAMMAIRE PRATIQUE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

Louvain. — *Typ.* CH. PEETERS.

GRAMMAIRE PRATIQUE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

PAR

C. DE HARLEZ



PARIS

E. LEROUX, RUE BONAPARTE, 28

LOUVAIN

CH. PEETERS, RUE DE NAMUR, 22

BONN

AD. MARCUS

—

1878



PRÉFACE.

L'accueil fait en Allemagne à l'*Elementar buch* du D. Stenzler a prouvé que ce livre répondait aux exigences de l'enseignement public. C'est pour atteindre les mêmes fins que la présente Grammaire a été faite. Toutefois il a paru nécessaire de donner plus d'extension à un nouveau manuel et de suivre dans sa composition une méthode appropriée aux circonstances. A l'exemple de Stenzler, de Spiegel et de Benfey on a préféré le système de la grammaire générale à celui de la linguistique. Une grammaire est une œuvre de logique et non un simple traité de dérivation. Pour des motifs analogues les désignations usuelles des diverses catégories de lettres devaient être conservées tandis que la classification des voyelles, adoptée par les grammairiens hindous, ne pouvait être admise. La transcription du dêvanâgari s'arrête à la page 23; prolongée, elle ne servirait qu'à

rendre inutile l'emploi des caractères originaux. Mais dans le reste du livre les exemples sont donnés tantôt en dêvanâgari, tantôt en transcription, pour habituer les commençants aux deux genres de lecture.

Les règles générales de l'accentuation ont été jointes aux particularités de l'idiôme védique; là seulement elles pouvaient servir aux premières années d'étude. Les détails, comme les autres difficultés de la langue, ont été réservées à une seconde partie.

Louvain, I[er] Février 1878.

GRAMMAIRE SANSCRITE.

CHAPITRE PREMIER.

PHONOLOGIE. ALPHABET.

§ 1. *Des lettres et de leur prononciation.*

1. La langue sanscrite compte autant de lettres dans son alphabet que sa phonologie distingue de sons.

L'alphabet sanscrit se compose de 46 lettres (1) et de quelques signes destinés à figurer des nuances de sons. Les grammairiens hindous l'appellent *dêvanâgari*, c'est-à-dire de la cité divine (de *dêva* et *nagaram*, ville).

L'écriture sanscrite est à la fois syllabique et phonétique. Toute consonne est censée accompagnée d'un *a* bref, à moins que la suppression de cet *a* ou la substitution d'une autre voyelle ne soit indiquée. Ainsi रथ se lit *ratha*.

2. La prononciation des lettres sanscrites est, pour la plupart d'entre elles, indiquée au tableau alphabétique qui suit.

उ, *u*, a le son de *ou*; ऊ, *û*, celui de *oû*.

ऋ, *ṛ*, se prononce comme *err* prolongé avec mélange d'un *i* très-faiblement articulé.

ॠ, *ṝ*, se prononce comme *ri*.

ऐ, *âi*, comme *äïe*.

औ, *âu*, comme l'*au* allemand (*âwe*).

(1) Cette première partie ne s'occupe que du sanscrit classique. — *Sanscrit* veut dire *parfait* et répond au latin *confectus*, *perfectus* (de *sam* = *cum* et *kṛ*, faire).

च, *ca*, se prononce comme *tcha*; et ज, *ja*, comme *dja*.

ङ, *γ*, a le son du premier *gamma* de ἄγγελος.

ञ, *ñ*, a celui de *gn* dans agneau, et क्ष, *xa*, celui de *kcha*.

Les linguales ne sont point d'origine aryaque. On les prononce à peu près comme les dentales, mais en relevant le bout de la langue vers le milieu du palais. Aussi on transcrit également les linguales par *t*, *th*, etc., mais en ajoutant un point par dessous la lettre : *ṭ*, *ṭh*, etc.

ष, *sh*, équivaut au *ch* français.

श, *ç*, doit probablement être prononcé comme un *s* accompagné d'une légère aspiration.

Les aspirées, sans en excepter फ, *ph*, se prononcent comme la consonne simple suivie d'un *ha* nettement articulé.

व, *va*, après une consonne, équivaut à *wa*.

Voici le tableau des caractères dévanâgaris accompagnés de la transcription et disposés dans l'ordre suivi par les grammairiens de l'Inde comme dans les dictionnaires.

Le groupe des voyelles comprend quatre sons composés : *ê*, *ô*, *âi* et *âu*, formés du son *a* combiné avec *i*, *u*, *ê*, *ô*.

Les voyelles médiales et finales ont une autre forme que les initiales.

Le groupe des consonnes comprend des semi-voyelles et des souffles.

Les consonnes proprement dites sont divisées en cinq ordres selon les organes contre lesquels le souffle choque dans l'émission du son : fond du gosier, palais, langue, dents et lèvres. Chaque ordre comprend une dure et son aspirée, une douce avec son aspirée et une nasale.

ALPHABET.

VOYELLES.

Initiales.	अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ऋ	ॠ	ऌ	ए	ऐ	ओ	औ
	a	*â*	*i*	*î*	*u*	*û*	*ṛ*	*ṝ*	*ḷ*	*ê*	*âi*	*ô*	*âu*
Médiales.		ा	ि	ी	ु	ू	ृ	ॄ	ॢ	े	ै	ो	ौ
		â	*i*	*î*	*u*	*û*	*ṛ*	*ṝ*	*ḷ*	*ê*	*âi*	*ô*	*âu*

CONSONNES.

Gutturales.	क	ख	ग	घ	ङ
	ka	*kha*	*ga*	*gha*	*ṅa*
Palatales.	च	छ	ज	झ	ञ
	ca	*cha*	*ja*	*jha*	*n̄a*
Linguales.	ट	ठ	ड	ढ	ण
	ṭa	*ṭha*	*ḍa*	*ḍha*	*ṇa*
Dentales.	त	थ	द	ध	न
	ta	*tha*	*da*	*dha*	*na*
Labiales.	प	फ	ब	भ	म
	pa	*pha*	*ba*	*bha*	*ma*
Semi-voyelles.	य	र	ल	व	
	ya	*ra*	*la*	*va* ou *wa*	
Souffles.	श	ष	स	ह	
	ça	*sha*	*sa*	*ha*	

GROUPES.

Consonnes et Voyelles.	दु	दू	दृ	रु	रू	हु	हू	हृ
	du	*dû*	*dṛ*	*ru*	*rû*	*hu*	*hû*	*hṛ*

CONSONNES.

क	क्क	क्त	क्त्य	क्त्र	क्त्व	क्न	क्न्य
ka	*kka*	*kta*	*ktya*	*ktra*	*ktwa*	*kna*	*knya*
	क्म	क्य	क्र	क्र्य	क्ल	क्व	क्ष
	kma	*kya*	*kra*	*krya*	*kla*	*kva*	*ksha (xa)*
ख	ख्न	ख्र	ख्व				
kh	*khna*	*khra*	*khva*				
ग	ग्न	ग्र					
g	*gna*	*gra.*					
घ	घ्न	घ्न्य	घ्र	घ्ल			
gh	*ghna*	*ghnya*	*ghra*	*ghla*			
ङ	ङ्क	ङ्क्य	ङ्क्ष	ङ्ख	ङ्ग	ङ्ङ	
γ	*γka*	*γkya*	*γxa*	*γkha*	*γga*	*γγa*	
	ङ्घ	ङ्य					
	γgha	*γya*					
च	च्च	च्र	च्व				
c	*cca*	*cra*	*cva*				
छ	छ्म	छ्व	छ्य				
ch	*chma*	*chva*	*chya*				
ज	ज्ञ	ज्र					
j	*j̄na*	*jra*					
ञ	ञ्च	ञ्ज	ञ्ञ				
n̄	*n̄ca*	*n̄ja*	*n̄n̄a*				
ट	ट्क	ट्ट्स	ट्म	ट्ष	ट्स	ट्य	
ṭa	*ṭka*	*ṭtsa*	*ṭma*	*ṭsha*	*ṭsa*	*ṭya*	
ठ	ठ्म	ठ्य					
ṭha	*ṭhma*	*ṭhya*					
ड	ड्ड	ड्ढ	ड्भ	ड्य			
ḍa	*ḍḍa*	*ḍḍha*	*ḍbha*	*ḍya*			

ढ	ढ्न	ढ्य					
ḍha	ḍhna	ḍhya					
ण	ण्ण						
ṇ	ṇṇa						
त	त्त	त्र	त्व	त्त्र	त्त्व	त्न	
t	tta	tra	tva	ttra	ttva	tna	
द	द्ग	द्ग्र	द्ग्य	द्घ	द्घ्र	द्द	
d	dga	dgra	dgya	dgha	dghra	dda	
	द्द्र	द्द्व	द्ध	द्ध्न	द्ध्य	द्न	
	ddra	ddva	ddha	ddhna	ddhya	dna	
	द्भ्य	द्भ्र	द्म	द्य	द्र	द्र्य	
	dbhya	dbhra	dma	dya	dra	drya	
	द्व	द्व्य	द्व्र				
	dva	dvya	dvra				
ध	ध्न	ध्र	ध्व				
dh	dhna	dhra	dhva				
न	न्त	न्त्र	न्त्र्य	न्त्व	न्न	न्र	न्व
n	nta	ntra	ntrya	ntva	nna	nra	nva
प	प्त	प्न	प्र	प्ल	प्व		
d	pta	pna	pra	pla	pva		
फ	फ्म	फ्य					
pha	phma	phya					
ब	ब्र						
b	bra						
भ	भ्र						
bh	bhra						
म	म्न	म्र	म्ल	म्व			
m	mna	mra	mla	mva			

ल	ल्न	ल्ल				
l	*lna*	*lla*				
व	व्र					
v	*vra*					
श	श्च	श्न	श्र	श्ल	श्व	
ç	*çca*	*çna*	*çra*	*çla*	*çva*	
ष	ष्ट	ष्ट्य	ष्ठ	ष्ठ्य	ष्ण	ष्व
sh	*shṭa*	*shṭya*	*shṭha*	*shṭhya*	*shṇa*	*shva*
स	स्त्र	स्न	स्र	स्ल	स्व	
s	*stra*	*sna*	*sra*	*sla*	*sva*	
ह	ह्ण	ह्न	ह्म	ह्य	ह्र	
h	*hṇa*	*hna*	*hma*	*hya*	*hra*	
	ह्र्य	ह्ल	ह्व	ह्व्य		
	hrya	*hla*	*hva*	*hvya*		

SIGNES DIVERS.

anuswâra ं — *anunâsika* ँ — *virâma* ् —
visarga ः — *apostrophe* ऽ —

CHIFFRES.

१	२	३	४	५	६	७	८	९	०
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

§ 2. *Division des lettres.*

3. Les lettres sanscrites se divisent en *voyelles*, *semi-voyelles*, *consonnes* et *souffles* (spirantes, sifflantes).

Les semi-voyelles sont य *y*, र *r*, ल *l*, व *v*; les sifflantes, श *ç*, स *s*, ष *sh*; la spirante est ह *h*.

Les voyelles sont *simples* ou *composées*. Ces dernières sont formées par la combinaison de *a* ou *â* avec les autres voyelles. Ce sont *ê* formé de *a* ou *â* avec *i* ou *î*; *ô* formé de même de *u* ou *û*; *aî* de *ê*, et *âu* de *ô*, avec *a* comme premier élément.

4. Les consonnes se divisent en *buccales* et *nasales*, et les buccales en *dures* et *molles* (ou *explosives* et *contenues*).

Les dures et les molles sont simples ou aspirées.

Sont dures क *k*, च *c*, ट *ṭ*, त *t*, प *p*, et leurs aspirées ख *kh*, छ *ch*, ठ *ṭh*, थ *th*, फ *ph*.

L'alphabet sanscrit se partage, en outre, en lettres *sourdes* et *sonores*. Sont *sourdes* les *dures* et *sifflantes*; les autres sont *sonores*.

5. Au point de vue des organes qui servent principalement à émettre et former les sons, les lettres sanscrites se divisent en *gutturales*, *palatales*, *linguales*, *dentales* et *labiales*.

Au tableau alphabétique les consonnes seules étaient rangées dans cet ordre; au tableau suivant ce principe de division est appliqué à toutes les lettres. On y remarquera que la voyelle उ *u* est considérée comme labiale; et que, parmi les sifflantes, श *ç* est regardée comme palatale, ष *sh* comme linguale, et स *s* comme dentale.

VOYELLES.	DURES SIMPLES.	DURES ASPIRÉES.	MOLLES SIMPLES.	MOLLES ASPIRÉES.	NASALES.	SEMI-VOYELLES.	SPIRANTES.	
a	k	kh	g	gh	γ	.	h	Gutturales.
ṛ	c	ch	j	gh	n̄	r	ç	Palatales.
ḷ	ṭ	ṭh	ḍ	ḍh	ṇ	l	sh	Linguales.
i	t	th	d	dh	n	y	s	Dentales.
u	p	ph	b	bh	m	w		Labiales.

6. Les voyelles ont deux formes. La forme principale, pleine, s'emploie quand la voyelle commence la syllabe ; la seconde, quand le premier élément de la syllabe est une consonne. En ce dernier cas l'*a* bref ne se représente point, toute consonne est sensée accompagnée de cette voyelle ; cependant le trait vertical, ı, que contiennent généralement les formes des lettres, est probablement destiné à le figurer. Aussi le supprime-t-on d'ordinaire quand la consonne doit se prononcer seule.

Les signes secondaires de l'*â*, de l'*î*, de l'*ô* et de l'*âu* se placent après les consonnes ; celui de l'*i*, avant ; ceux de l'*ê* et de l'*âi*, au-dessus ; tous les autres (1), par dessous.

La voyelle ॠ *ṝ* ne se rencontre qu'au génitif et à l'accusatif pluriel et au nominatif pluriel neutre des noms en ऋ *ṛ*.

(1) *u, ù, ṛ, ṝ, ḷ.* Ex. : बोधेम *bôdhêma*, पित्रा *pitrâ*, दातृ *dâtṛ*, सुहृदा *suhṛdâ*.

ऌ *ḷ* ne se trouve que dans la racine *kḷp*.

ḹ long n'est qu'une création des grammairiens hindous faite pour compléter le système des doubles voyelles. L'existence de ॠ *ṝ* même est contestée.

§ 3. *Des signes.*

7. L'*anuswâra* et l'*anunâsika* sont des signes de la nasalisation de la voyelle qu'ils affectent.

L'*anuswâra* est la nasale des souffles ; il doit s'employer avant ces lettres et il a alors un son guttural ; mais il peut aussi remplacer les autres nasales et se prononce comme celles-ci. Ex. अंश *ança*, सिंह *sinha*.

L'*anunâsika* remplace les nasales finales que suit un *s* intercalé ou une semi-voyelle redoublée. Il indique un son nasal très-faible (v. §§ 35, 33 et 48). Ex. ताँस्तु *tẫstu*.

8. Le *visarga* ः est le signe d'une aspiration provenant de l'amincissement d'un *s* ou d'un *r*. Ex. नलः (Nalas).

Il s'emploie devant *ka*, *kha*, *pa*, *pha* et les sifflantes; comme aussi devant une pose. Ex. अन्यः पादपः *anyaḥ*, *pâdapaḥ*, un autre arbre.

9. L'apostrophe ऽ indique un *a* initial supprimé après un *ê* ou un *ô*. नलोऽस्ति. *Nalô ' sti*, pour *Nalô astï*.

Dans le style épique il remplace parfois un *â*.

10. Le *virâma* ् indique la suppression de l'*a* dont toute consonne est censée accompagnée (1). Ex. *pûra* पूर, *pûr* पूर्.

(1) *Anuswâra* vient de *swar anu*, son après, à la suite; *anunâsika*, de *nâsika anu*, nasalité à la suite; *visarga* signifie émission *finale* (*visṛj*, émettre, lâcher); *virâma*, cessation, repos (R. *ram*, cesser, se reposer).

§ 4. *Groupes de consonnes.*

11. Les consonnes qui se suivent, se réunissent ordinairement en un seul groupe, en un seul signe graphique, dans lequel chacune est plus ou moins mutilée. Si elles ont toutes la barre verticale, celle-ci ne se trace qu'une fois; les formes spéciales se dessinent à sa gauche, à côté ou au-dessus les unes des autres, et avec des altérations plus ou moins grandes.

Ces groupes de consonnes doivent se lire de haut en bas et de gauche à droite. Ex. त्न *tna*; न्त्र *ntra*.

12. Les boucles et les lignes courbes se transforment en lignes droites (voy. क, *ka*, त, *ta*, र् *ra*). Ex. क्त, *kta*, त्र *tra*.

Du म *ma*, et du य *ya*, on ne voit plus que la partie inférieure. Ces deux lettres se mettent à la droite du क *ka* et du फ *pha*, et se lisent alors les dernières du groupe. Ex. क्र्य *krya*. Dans ce dernier cas seulement deux barres verticales sont admises.

Le क *ka*, et le फ *pha*, perdent le trait de droite devant म *ma*, et य *ya*. Voy. क्म *kma*, et फ्य *phya*. Le द् *da*, perd sa moitié inférieure. Voy. द्य *dya*, द्द *dda*. — ट *ṭa*, et ठ *ṭha*, après ष *sha*, et ह् *ha* devant न *na*, sont mutilés. Voy. ष्ट *shṭa*, ष्ठ *shṭha*, et ह्न *hna*. R précédant une consonne ou un groupe prend la forme ॅ et se met au-dessus du signe de cette consonne ou de ce groupe. Ex. कर्त्ता *kartâ*.

Les voyelles उ *u*, ऊ *û*, ऋ *ṛ*, unies à द् *d*, र् *r*, ह् *h*, font subir à ces consonnes et subissent elles-mêmes de profondes altérations. Le groupe क्ष *xa*, constitue une forme nouvelle. On peut en dire autant de ज्ञ *jña*, द्द *dda*, द्ध *ddha*, et ल्ल *lla*.

Le redoublement de *ṇa* est indiqué par une barre médiale oblique. ण्ण *ṇṇa*.

§ 5. *Gouna et Vriddhi.*

13. Dans la formation et la dérivation des mots les voyelles radicales reçoivent fréquemment un renforcement qui s'opère par l'introduction d'un *a* comme premier élément du son.

Ce renforcement a deux degrés : le premier s'appelle *gouna* (qualité, force); le second, *vriddhi* (développement).

Ils se font de la manière suivante :

	इ *i*, ई *î*,	उ *u*, ऊ *û*,	ऋ *ṛ*, ॠ *ṝ*,	ऌ *ḷ*,	अ *a*, आ *â*,	ए *ê*, ओ *ô*,
Gouna.	ए *ê*,	ओ *ô*,	अर् *ar* (र् *ra*),	अल् *al*,		
Vriddhi	ऐ *âi*,	औ *âu*,	आर् *âr* (रा *râ*),	आल् *âl*,	आ *â*	ऐ *âi*, औ *âu*,

14. Le gouna de ऋ *ṛ* se fait parfois en र् et la vriddi en रा *râ* pour éviter le choc de trois consonnes. Ex. : द्रष्टुम् *drashṭum*, pour *darshṭum*; अद्राक्षाम *adrâxâma* pour *adârxâma*.

अ, *a*, et les diphthongues ए *ê*, ओ *ô*, ne reçoivent que le second renforcement, ou plutôt ne sont renforcées que dans le cas où les voyelles simples reçoivent la *vriddhi*. Cependant *a* est parfois allongé, là où le *gouna* seul est exigé. (Voy. § 146, 2°. 196, etc.).

§ 6. *Accent.*

On distingue, dans la prononciation du sanscrit, outre la tonalité générale, trois intonations différentes; la première, la plus élevée, forme l'accent tonique principal; les deux autres servent à conduire la voix à l'accent haut et à la ramener par degré à la tonalité générale. L'effort de voix que demande l'accentuation haute, aiguë, exige que cette dernière soit précédée d'un abaissement du son au-dessous du niveau normal, et sui-

vie d'une tonalité intermédiaire entre la plus élevée et l'ordinaire. L'accent haut s'appelle *udâtta* (élevé). Par contre le ton général, celui des syllabes qui n'ont point d'accentuation particulière, est appelé *anudâtta* (non élevé).

L'accent de la syllabe qui précède celle marquée de l'accent tonique elevé, est l'*anudâttatara* (c'est-à-dire plus sourd que l'anudâtta); celui de la syllabe qui suit est le *svarita* (sonore).

Le sanscrit a donc les quatre modes d'intonation suivants :

L'*udâtta*, l'accent tonique principal, le plus élevé;

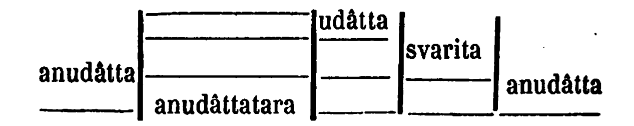
L'*anudâttatara*, d'une tonalité plus basse que l'*anudâtta*;

Le *swarita*, plus élevé que l'*anudâtta*, moins que l'*udâtta*;

L'*anudâtta*, tonalité normale.

L'*udâtta* est généralement précédé de l'*anudâttatara* et suivi du *swarita*.

On peut figurer ces divers degrés selon l'échelle suivante :



Le sanscrit comme le grec a aussi des mots atones.

Certains mots perdent l'accent *udâtta* et ne conservent que le *svarita*. Ce sont ceux dans lesquels un *i* ou un *u* portant l'accent élevé vient à se transformer en semi-voyelle (*y*, *w*) par suite de l'adjonction d'un suffixe ou d'un second composant. Ainsi *nadî* (fleuve) aura au nominatif pluriel *nadyàs*. Ce svarita est alors précédé d'un anudâttatara. On l'appelle *svarita* indépendant, principal, tonique. Le même fait peut se produire aussi dans la simple juxtaposition des mots.

L'accent tonique principal se porte généralement, non sur la

racine, mais sur l'affixe qui détermine le sens particulier qu'elle prend dans un mot.Il sera donc d'ordinaire sur la voyelle finale du radical, sur celle du suffixe de dérivation, sur l'augment des verbes, etc. Mais l'usage a fait subir à ce principe de nombreuses modifications. Le vocatif, par exemple, a l'accent sur la première syllabe.

L'influence de l'udâtta s'étend jusque sur les mots qui précèdent ou suivent celui qu'affecte cet accent. Ainsi la finale d'un mot marquée de l'anudâtta ou du svarita dépendant prend l'anudâttatara quand la syllabe initiale du mot suivant à l'accent udâtta.

La contraction et la transformation des syllabes initiales et finales amènent aussi des changements dans l'accentuation. Si les deux accents qui se combinent de la sorte sont semblables, l'un d'eux tombe; s'ils sont d'inégale hauteur, le plus élevé prime l'autre en général.L'anudâttatara l'emporte sur l'anudâtta ou le svarita dépendant qui le précède.

L'udâtta déplacé exerce son influence sur l'accent qui le précède dans sa nouvelle position.

Les accents se marquent de différentes manières. Le système le plus généralement employé a deux signes ; l'un pour l'*anudâttatara*, l'autre pour le *svarita*. Le pıemier consiste en une ligne horizontale placée sous la syllabe, le second en une ligne perpendiculaire tracée au-dessus. Exemple : पि॒तरु॑ :

L'udâtta ne se marque pas; mais il se trouve nécessairement entre l'anudâttatara et le svarita. Lorsque le *svarita* suit immédiatement l'anudâttatara c'est que le premier est indépendant. Les autres syllabes non marquées ont l'anudâtta.

Un autre système consiste à marquer l'udâtta d'un signe semblable à un *u* उ placé au-dessus des lettres.

L'orthographe des Védas emploie encore les chiffres १ 1, et ३ 3 comme signe d'accentuation. Le chiffre १ 1 indique une syllabe brève ; le chiffre ३ 3, une syllabe longue qui porte un svarita indépendant suivi d'un udâtta ou d'un svarita de même espèce qui se trouve à la fin d'un hémistiche ou d'une sentence.

Dans les transcriptions de textes ou de mots sanscrits on marque l'*udâtta* de l'accent aigu et le *svarita* indépendant de l'accent grave.

CHAPITRE II.

LOIS EUPHONIQUES

(SANDHI) : Combinaison

16. Les modifications phoniques produites par le contact accidentel des sons s'étendent en sanscrit non-seulement aux racines, aux radicaux et aux suffixes (comme en latin et en grec), mais aussi à toute la série des mots qui se suivent dans une phrase. (Comparez les mots latins *scribo*, *scripsi; lego*, *lectum*).

17. Les lois, qui les régissent, reposent sur les principes suivants :

a) Les voyelles forment les combinaisons alphabétiques indiquées plus haut (§ 2), s'il y a lieu ; ou bien elles se transforment en semi-voyelles. Ex. : *a* et *i* donnent *ê*; *i* et *a* donnent *ya*.

b) Les consonnes tendent à s'assimiler.

c) De deux sons en contact, c'est, en général, le premier qui subit l'influence de l'autre.

18. Les lois euphoniques diffèrent selon qu'il s'agit de l'union des parties d'un mot ou du contact de deux mots soit à l'intérieur d'un composé soit dans la phrase. Il faut donc distinguer ces deux cas.

§ 2. *Mots indépendants. Consonnes finales.*

19. *Principe général.* Le sanscrit ne tolère, devant une pause, qu'une seule consonne et celle-ci ne peut être qu'une dure ou une nasale. De là : 1° Tout mot indépendant qui finit par deux ou plusieurs consonnes ne conserve que la première ; les autres tombent.

Exception. Lorsque la première consonne est un र्, *r*, et la suivante une buccale autre qu'une sifflante ou un ह्, ces deux consonnes peuvent rester. S'il y en a une troisième, celle-ci seule disparaît.

बुभुत्स्, *bubhuts*, devient बुभुत्, *bubhut* ; सुवल्क्, *suvalk*, devient सुवल्, *suval* ; चिकीर्ष्, *cikîrsh*, devient चिकीर् ; mais मुर्क्, *murk*, reste मुर्क्, *murk* (de *murc*, v. 20).

On verra une autre exception au § 149, *e*). *Imparfait.*

20. 2° A la fin d'un mot indépendant les consonnes dures et les nasales seules restent ; les molles et les aspirées se transforment en la dure de leur ordre.

आपद्, *âpad*, devient आपत्, *âpat* (malheur).

समिध्, *samidh*, devient समित्, *samit* (bois à brûler).

21. Les palatales, ainsi que ष, *sha*, et ह, *ha*, font exception. Elles se changent :

च, *ca*, en क, *ka* ; — ज, *ja*, en क, *ka*, parfois en ट, *ṭa* ;

छ्, *cha*, श, *ça*, ष, *sha*, et ह्, *ha*, en ट, *ṭa*, parfois en क, *ka*; ञ, *ña*, en ङ, *γa*. Exemples :

वाच्, *vâc*, fait वाक्, *vâk* (voix).
असृज्, *asṛj*, fait असृक्, *asṛk* (sang).
राज्, *râj*, fait राट्, *râṭ* (roi).
दिश्, *diç*, fait दिक्, *dik* (région).
विश्, *viç*, fait विट्, *viṭ* (homme).
उष्णिह्, *ushnih*, fait उष्णिक्, *ushnik* (mètre).
प्रत्यञ्, *pratyañ*, fait प्रत्यङ्, *pratyaγ* (occidental).
उपानह्, *upânah*, fait उपानट्, *upânaṭ* (soulier).

22. L'aspiration de la consonne finale, perdue en vertu de cette règle, passe à la consonne initiale de la syllabe, quand celle-ci est une molle. Exemples :

बुध्, *budh*, donne भुत्, *bhut;* दुह्, *duh*, donne धुक्, *dhuk.*
वेदभुत्, *Vèdabhut* (pour वेदबुध्, *Vêdabudh*), qui connaît les Védas).
कामधुक्, *kâmadhuk* (pour कामदुह्, *kâmaduh*), vache d'abondance.

Cette règle s'applique, lors même que la consonne finale subit l'influence de la suivante, ou que la racine est suivie d'un suffixe. Exemples :

वेदबुध्चरति, *Vêdabudh carati*, devient वेदभुच्चरति, *Vêdabhuc carati* (चर्, aller); बोध् स्यामि, *bôdh syami*, deviendra भोत्स्यामि, *bhôtsyâmi* (futur de *budh*).

§ 2. *Contact des mots dans la phrase.*

A. Rencontre des voyelles.

23. 1° Voyelles semblables. — Elles forment une longue.

इ *i* ou ई *î* et इ *i* ou ई *î* suivant donnent ई *î*.

उ *u* ou ऊ *û* et उ *u* ou ऊ *û* suivant donnent ऊ *û*.

ऋ *ṛ* et ऋ *ṛ* suivant donnent ॠ *ṝ*.

EXEMPLES :

अति *ati* et इव *iva* font अतीव *atîva*.

अनु *anu* et उत् *ut* font अनूत् *anût*.

पितृ *pitṛ* et ऋक्तम् *ṛktam* font पितॄक्तम् *pitṝktam*.

24. 2° Voyelles dissemblables.

A. अ *a* et आ *â* gounifient les voyelles suivantes et vriddhifient les diphthongues.

अ *a*, आ *â* et इ *i*, ई *î* font ए *ê*.

— et उ *u*, ऊ *û* font ओ *ô*.

— et ऋ *ṛ*, ॠ *ṝ* font अर् *ar* (1).

— et ऌ *ḷ* font अल् *al*.

अ *a*, आ *â* et ए *ê*, ऐ *âi* font ऐ *âi*.

— et ओ *ô*, औ *âu* font औ *âu*.

25. Exemples : सिता उवाच *sitâ uvâca* fait सितोवाच *sitôvâca* (Sitâ dit); सिता एति *sitâ êti* fait सितैति *sitâiti* (Sitâ va).

B. इ *i*, ई *î*, उ *u*, et ऊ *û* devant une autre voyelle se résolvent en la semi-voyelle correspondante, इ, ई en य् *y*, उ, ऊ en व् *v*. De même ऋ devient र् *r*.

(1) La finale अ *a* ou आ *â* d'une préposition avec un ऋ *ṛ* initial suivant fait आर् *âr*, au lieu de अर् *ar*. Exemple : अप ऋच्छति *apa ṛcchhati* fait अपार्च्छति *apârcchati*.

Exemples : प्रति एकम् *prati êkam* fera प्रत्येकम् *pratyêkam*; अनु एमि *anu êmi* fera अन्वेमि *anvêmi*; प्रति ऋच्छामि *prati-rcchâmi* fera प्रत्यृच्छामि *pratyrcchâmi.*

C. ए *ê* et ओ *ô* suivis de अ *a* amènent la chute de cette voyelle qui est remplacée par un apostrophe.

Ex. रामो अस्ति *râmô asti* devient रामो ऽस्ति *râmô'sti,* c'est Râma; (वने अस्ति *vanê asti*) वने ऽस्ति *vanê'sti,* il est dans la forêt.

26. D. ए *ê* et ओ *ô* suivis de toute autre voyelle que अ *a* perdent le second élément et deviennent अ *a.*

Ex. : (वाने आस्ते, एति *vâne âste, êti*) font वान आस्ते, एति *vâna âste, êti.*

On trouve cependant aussi l'apostrophe devant आ *â.*

Ex. : ते ऽश्रमास् *tê ' çramâs,* ces ermitages.

27. E. ऐ *âi* suivi d'une voyelle devient आय् *ây* ou आ *â* : (अस्मै *asmâi*) अस्मा अब्रावित् *asmâ abrâvit,* il lui dit.

औ *âu* suivi d'une voyelle devient आव् *âv* ou आ *â* : (क्षितौ *xitâu*) क्षितावटामि *xitâvatâmi,* je marche sur la terre.

28. *Exceptions.* 1° Restent invariables les adverbes et les interjections en ओ *ô.* Ex. नो *nô,* अहो *ahô,* etc.

2° Sont généralement invariables, mais parfois soumises aux lois du sandhi, les finales ई *î,* ऊ *û,* ए *ê* du duel, ओ *ô* du vocatif, et ए *ê* du pluriel.

Ex. : कवी ईक्षन्ते, *kavî îxante,* les deux poètes regardent.

3° La finale अ *a* ou आ *â* d'un préfixe tombe devant un ए *ê* ou un ओ *ô* initial d'un radical verbal; excepté devant ए *ê* de इ *i* (aller) et devant एध् *edh* (croître). Ex. : प्र एष् *pra esh* donne प्रेष् *prêsh,* प्र एमि *pra émi* donne प्रैमि *prâimi.* Voyez aussi § 230, note.

B. Contact des consonnes et des voyelles.

29. *Principe général.* Toute consonne finale doit être de la même nature que la lettre initiale du mot suivant; sonore, si cette dernière est sonore; sourde, si elle est sourde.

(वाक् एषा *vâk eshâ*) वाग् एषा *vâg êshâ*, cette voix.

(आसीत् राजा *âsît râjâ*) आसीद् राजा *âsîd râjâ*, il fut un roi.

(वेदविद् तपस्वी *védavid tapaswî*) वेदवित्तपस्वी *védavittapaswî*, connaissant les Védas, pénitent.

L'aspirée finale devant une consonne perd son aspiration.

युध् *yudh*, युद् भीस् *yud bhîs*.

30. *Dentales finales.* Les dentales त् *T*, थ् *th*, द् *d*, ध् *dh*, suivies d'une palatale, d'une linguale ou d'un ल *la*, s'assimilent, à la consonne qui les suit, mais ne deviennent pas aspirées. Ainsi le *t* final de *tat* deviendra, d'après ce qui suit, *j*, *d*, *l*, etc. Ex. तज्जलम्, *tajjalam* cette eau; तड्ढालम् *tad dhâlam*; ce bouclier; तल्लोचनम् *tallôcanam*, ce regard; mais तच्छद्म *tac chadma*, cette fourberie, et non तछ् छद्म *tach chadma.*

31. त् *T*, थ् *th*, द् *d*, ध् *dh*, et श *ç* initial suivant deviennent च्छ् *cch* ou च्श् *cç*.

(तत् *tat*) तच्शृनु *tac çrnu* ou तच्छृनु *tacchrnu*, écoute cela.

32. त् *T*, थ् *th*, द् *d*, ध् *dh*, et ह् *h* deviennent ड्ध् *ddh* ou ध् *dh*.

(तत् हित *tat hita*) तद्धित *taddhita.*

क् *k*, ख् *kh*, ग् *g*, घ् *gh* et ह् *h* suivant deviennent ग्ध् *gdh*, ग्घ् *ggh*.

(वाक् हीन *vâk hîna*) वाग्घीन *vâgghîna* ou वाग्धीन *vâgdhîna*, sans voix.

33. *Nasales initiales*. Les *nasales initiales* transforment ordinairement en nasales les muettes précédentes.

(तत् मीनम् *tat mînam*) तन्मीनम् *tanmînam*; (वाक मनसौ *vâk manasâu*) वाङ्मनसौ *vâγmanasâu*.

34. *Nasales finales*. Les *nasales finales* prennent le degré des consonnes qui les suivent ou se transforment en anuswâra.

(तान् गजान् *tân gajân*) ताङ्गजान् *tâγgajân*; —(तम्) तन्दन्तम् (*tam*) *tandantam*.

35. न् *N* finale suivie de ल् *L* devient *anunâsika* et la semi-voyelle se double :

(वृक्षान् लोकये *vrxân lokayè*) वृक्षाँल्लोकये *vrxẫllôkayê*, je vois des arbres.

36. न् *N* suivie de श् *ç* se change en ञ् *n̄*; श् *ç* reste ou se change en छ् *ch*, et dans ces derniers cas on intercale parfois un च् *c* entre les deux consonnes.

Exemples : अविन्दन् शतम् *avindan çatam* fait अविन्दञ्शतम् *avindan̄çatam*, अविन्दञ्छतम् *avindan̄chatam*, ou अविन्दञ्च्शतम् *avindan̄cçatam*, ou bien अविन्दञ्च्छतम् *avindan̄cchatam*. (Ils trouvèrent cent).

Sifflante finale ou *Visarga*.

37. स् *S* précédé d'une voyelle autre que अ *a*. — *a*) Devant une sourde. explosive

स् *s* suivi de क् *k*, ख् *kh*, प् *p*, फ् *ph*, devient *visarga*.

(रविस् *ravis*) रविः प्रभाति *ravi: prabhâti*, le soleil brille.

स् *s* suivi des autres consonnes *dures*, prend le degré de cette consonne.

रविश्चरति *raviç carati*, le soleil marche.

रविष्टिकते *ravish tikatê*, le soleil s'avance.

S final suivi d'une dure, devient le visarga ou se transforme d'après les règles selon la consonne qui suit. S'il est suivi d'une nasale ou d'une molle, il se transforme en r. Si c'est une r qui suit, l's tombe et la voyelle précédente s'allonge.

स् *s* suivi d'une sifflante en prend le degré, ou se change en visarga.

b) Devant une sonore :

स् *s* suivi de र् *r* tombe et la voyelle précédente est allongée.

(रविस् *ravis*) रवी रोचते *ravî rocate,* le soleil brille.

Suivi de toute autre sonore, il devient *r.*

(अग्निस् *agnis*) अग्निर्दहति *agnirdahati,* le feu brûle.

Ces principes s'appliquent aux autres sifflantes en général.

38. अस् *as.* — Les règles du § précédent subissent les exceptions suivantes :

अस् *as* suivi de toute autre voyelle que अ *a* perd la sifflante finale.

(अश्वस् *açvas*) अश्व एति *açwa êti,* le cheval va.

अस् *as* suivi de अ *a* ou de toute autre sonore qu'une voyelle, devient ओ *ô* (1).

अश्वो गच्छति *açwô gacchati,* le cheval vient. नालोऽगच्छत् *Nâlô'gachat.* Nâlas venait. नालो नाम *Nâlô nâma,* du nom de Nâla.

39. आस् *âs* suivi d'une sonore perd la sifflante (v. § 25).

(अश्वास् *açvâs*) अश्वा यन्ति, गच्छन्ति *açwâ yanti, gacchanti.*

40. र् *r final.* — र् *r* final est traité comme स् *s* et suit toutes les règles du § 37. Il se change en visarga ou en sifflante devant les sourdes, etc.

41. ष् *sh,* श् *ç, et palatales.* — A la fin des mots ces lettres se transforment selon les principes du § 21 et suivent les règles des consonnes qui les remplacent (v. § 33).

Ex. : वाच् *vâc* devient वाक् *vâk* et fait वाग्भिस् *vâgbhis,* वाक्षु *vâxu,* etc.

(1) Les adjectifs pronominaux *sas, syas, eshas* perdent le *s* final devant toute lettre autre que *a.* Ex. : *sa râjâ,* ce roi.

Après une voyelle autre que a, s devient souvent ch.

Intercalation de lettres.

42. Entre un छ् initial et une voyelle brève ou les particules आ *â* ou मा *mâ*, on intercale un च *c* (comparez § 69). Ainsi तवच्छाया *tavacchâyâ* pour तव छाया *tava châyâ*, (ton ombre); माच्छलय *mâcchalaya* pour मा छलय, *mâ chalaya*, ne trompe pas.

43. Entre न् *n* et त् *t*, ट् *ṭ*, च् *c* ou leurs aspirées on intercale les sifflantes du même ordre que ces consonnes. न् *n* devient *anunâsika* et quelquefois *anusvâra*.

Ex. : ताँस्तु *tâ*ᵕ*stu* pour तान् तु *tân tu*; ताँश्चोरान् *tâ*ᵕ*çcôrân* pour तान् चोरान् *tân côrân*, ces voleurs (acc.).

44. Entre ड् *ḍ* ou न् *n* et स् *s* on peut intercaler त् *t*.

Ex. : द्विट्त्सन् *dviṭtsan* pour द्विट् सन् *dviṭ san*, étant ennemi.

45. Entre ङ् *γ* et une sifflante on peut insérer क् *k*; entre ण् *ṇ* et une sifflante, un ट् *ṭ*.

Ex. : सुगण्ट्सु *sugaṇṭsu* pour सुगण्सु *sugaṇsu*.

Consonnes doublées.

46. On double les nasales finales (M excepté) lorsqu'elles se trouvent entre deux voyelles dont la première est brève.

Ex. : अस्मिन्न् आजौ *asminn âjâu* (pour *asmin*), dans ce champ.

47. म् *m* final suivi de र् *r*, श् *ç*, ष् *sh*, स् *s* ou ह् *h* peut devenir anunâsika; suivi de य *y*, व *v*, ल *l*, il se transforme en anunâsika et la semi-voyelle se double. Un *h* initial interposé n'empêche pas cette transformation.

Ex. : किँल्ल् ह्लगति *ki*ᵕ*l hlagati*, que cache-t-il?

48. Une nasale suivant le *h* produit le même effet :

Ex. : किन्ह्नुते *ki*ᵕ*n hnutê*, qu'enlève-t-il?

§ 3. *Union des radicaux et des affixes.*

49. ***Principes généraux.*** 1° Les voyelles, les semi-voyelles et les nasales initiales des suffixes n'influent point sur les consonnes finales des radicaux. Ainsi *lump* et *anti* feront *lumpanti* et non *lumbanti.*

50. 2° Les consonnes finales des radicaux doivent être de même nature que les consonnes initiales du suffixe, les nasales exceptées (cp. § 29).

51. 3° Si le radical finit par deux consonnes, on suit la règle du § 19.

Rencontre des voyelles.

52. La voyelle finale du radical s'élide ou se modifie, mais ne se combine pas généralement avec la voyelle initiale du suffixe. अ, *a*, s'élide ordinairement et devient ए, *ê*, devant certains suffixes. आ, *â*, reste souvent. Ex. पा, *pâ*, et अन्ति, *anti*, font पान्ति, *pânti.*

53. इ, *i*, et ई, *î*, se transforment en य्, *y*; et en इय्, *iy*, après deux consonnes ou dans un monosyllabe. Ex. भी, *bhî*, et इ, *i*, donnent भियि, *bhiyi.*

उ, *u*, ऊ, *û*, se changent en उव्, *uv*, ou simplement en व्, *v*, quand suit une voyelle autre que उ, *u*, ou ऊ, *û* (1). Ex. नुनु, *nunu*, et उस्, *us*, donnent नुनुवुस्, *nunuvus.*

54. ऋ, *ṛ*, devient र्, *r*; et अर्, *ar*, après deux consonnes. Ex. कृ, *kṛ* (faire), चक्र, *cakra*; स्मृ, *smṛ*, se souvenir; सस्मर्, *sasmara* (au parfait).

ॠ, *ṝ*, devient अर्, *ar*, इर्, *ir*, ईर्, *îr*, उर्, *ur*, ou ऊर्, *ûr*, selon la nature de la consonne qui le précède.

1) *U* s'élide devant le suffixe *iman; û* ne s'élide point.

55. Les diphthongues se dissolvent : ए, *ê*, donne अय्, *ay*; ऐ *âi*, आय् *ây*, etc. Ex. रै, *râi* (chose), नौ, *nâu* (navire), et इ, *i*, donneront रायि, *râyi*, नावि, *nâvi*.

56. Les diphthongues se changent fréquemment en आ, *â*, surtout devant les consonnes; दो, *dô*, et त, *ta*, donnent दात, *dâta*.

Devant य, *y*, elles deviennent आ, *â*, ए, *ê*, ou ई, *î*, ou restent.

Devant une voyelle elles tombent parfois: दद, *dada* (p. *dadôa*).

आ, *â*, subit les mêmes modifications.

दा, *dâ*, fait देय, *dêya*, दीये, *dîyê*; श्मो *çô*, श्मोयाश्व, *çôyâsva*.

Consonnes finales ou initiales.

57. *Semi-voyelles finales*. इ, *i*, et उ, *u*, suivis de र, *r*, व्, *v*, ou ल, *l*, s'allongent souvent devant une consonne ou un य्, *y*. Ex. : गिर्, *gir*, गीर्भिस्, *gîrbhis*; दिव्, *div*, दीव्य, *divya*.

58. य्, *y*, व्, *v*, et न, *n* thématique tombent souvent devant une consonne. Ex. : पूय्, *pûy*, पूति, *pûti*; राजन्, *râjan*, राजभ्यस्, *râjabhyas*. Il en est de même de न्, *n*, devant une voyelle dans les composés. Ex. : राजेन्द्र, *râjêndra*, pour *rajan indra*.

Mais il se conserve dans les formes qui demandent le thème amplifié. Ex. : हन्, *han*, हन्तुम्, *hantum* (tuer).

59. *Gutturales, sifflantes*. Dans les verbes, च्, *c*, छ्, *ch*, ज्, *j*, se changent en gutturales devant une consonne et suivent les règles du § 50. Dans quelques verbes ज्, *j*, devient ष्, *sh*, devant *t* (1). *J* et *n* font *jñ*. Ex. : यज्ञ, *yajna* (de *yajna*).

60. क्ष्, *x*, छ्, *ch*, श्, *ç*, avec त्, *t*, font ष्ट, *sht*; avec थ, *th*,

(1) Ce sont *bhrajj*, *bhrâj*, *mrj*, *yaj*, *râj*, *srj*. Il en est de même dans leurs composés. Les composés nominaux prennent *t (d)* pour *j*. Ex. : *amârj*. Nom. *amârt*. Loc. plur. *amârtsu*. *Rtvij* (de *yaj*) fait exception et prend un *k*; *rtvik*.



ष्ठ्, *shth*. Ex. : दृश्, *drç*, donne दृष्ट, *drshta*. छ्, *ch*, suivi de न्, *n*, ou म्, *m*, devient श्, *ç* : प्रछ्, *prach*, प्रश्मि, *praçmi*.

61. Ces lettres ainsi que ष्, *sh*, devant ध्, *dh*, deviennent ड्, *d*, dans la conjugaison — Ex. *dvish* et *dhvê* donnent *dviddhvê*. Devant *s* elles donnent *x*. Ex. : द्विक्ष्व, *dvixva*, pour द्विष्स्व, *dvishsva*. Les consonnes dures deviennent molles devant *dh*.

Dans la déclinaison les souffles et les palatales suivent les règles de leur radical en *t* ou en *k* : विश्, दिश्, *viç, diç*, font au loc. plur. विट्सु, *vitsu*, दिक्षु, *dixu*. Voy. nº 21.

62. क्ष, *x*, ष्, *sh*, ह्, *h*, et *gutturales*. Suivies de स्, *s*, verbal, elles donnent क्ष, *x*. Ex. : लिह् स्व, *lih sva*, devient लिक्ष्व, *lixva*; द्विष् स्व, *dwish va*, devient द्विक्ष्व, *dwixva*. ष, *sh*, et ह्, *h*, dans la déclinaison deviennent le plus souvent ट्, *t*. Ex. लिह् सु, *lih su*, fait लिट्सु, *lit su*.

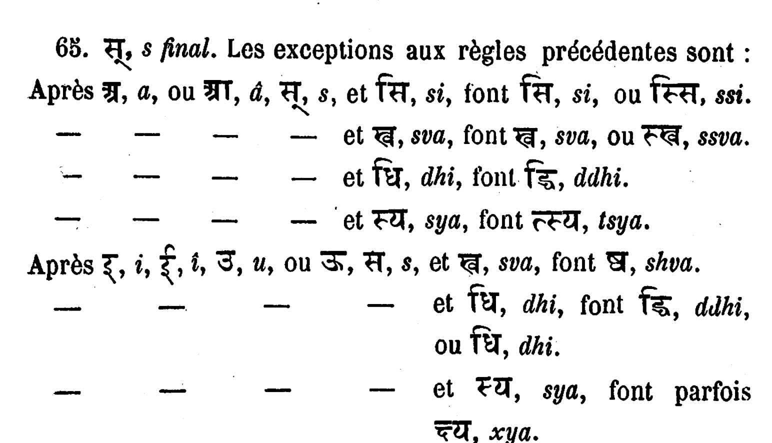
63. *Aspirées*. Lorsqu'une aspirée molle est suivie de *t* ou *th*, l'aspiration passe sur la dentale qui devient *dh*. Ex. : बुध्, *budh*, लभ्, *labh*, et त्, *ta*, font बुद्ध, *buddha*, लब्ध. ह्, *h*, provenant de घ, *gh*, ou de ध, *dh* (1), suit la règle de ces aspirées. Ex. : दुह्, *duh*, दुग्ध, *dughda*; नह्, *nah*, नद्ध, *naddha*.

Les règles du § 22 sont ici appliquées. Ex. : दिह्, *dih*, fait धिक्ष्व, *dhixva*.

ह्, *h*, avec त्, *t*, थ्, *th*, ou ध्, *dh* suivant, forme souvent ढ्, *dh*; et la voyelle radicale s'allonge : लिह्, *lih*, et त, *ta*, donnent लीढ, *lîdha*; *lih* et *dhi* donnent लीढि, *lîdhi*, etc.

64. *Linguales*. Les linguales suivies d'une dentale transforment celle-ci en linguale, mais la linguale prend le degré de la dentale. Ex. : ईड्, *îd*, et त, *ta*, donnent ईट्ट, *îtta*. द्विष्, *dvish*, et त, *ta*, donnent द्विष्ट, *dvishta*.

(1) Ce dernier cas est celui des verbes *dah, dih, duh, gâh, nah*.


65. स्, *s final*. Les exceptions aux règles précédentes sont :
Après अ, *a*, ou आ, *â*, स्, *s*, et सि, *si*, font सि, *si*, ou स्सि, *ssi*.
— — — — et स्व, *sva*, font स्व, *sva*, ou स्स्व, *ssva*.
— — — — et धि, *dhi*, font द्धि, *ddhi*.
— — — — et स्य, *sya*, font त्स्य, *tsya*.
Après इ, *i*, ई, *î*, उ, *u*, ou ऊ, स, *s*, et स्व, *sva*, font ष्व, *shva*.
— — — — et धि, *dhi*, font ड्ढि, *ḍḍhi*, ou ढि, *ḍhi*.
— — — — et स्य, *sya*, font parfois क्ष्य, *xya*.

66. Le groupe स्त्, *st*, initial d'un suffixe, précédé d'une consonne, perd la sifflante. Ex. : अलब्धास्, *alabdhâs* pour *alabhsthâs*.

Transformation de न् *n* en ण् *ṇ*.

67. Cette transformation a lieu lorsque न्, *n*, est suivi d'une voyelle ou de म्, *m*, न्, *n*, य्, *y*, व्, *v*, et qu'il est précédé de ऋ, *ṛ*, ॠ, *ṝ*, र्, *r*, ou ष्, *sh*, soit immédiatement uni, soit séparé par une ou plusieurs lettres parmi lesquelles ne se trouvent ni palatales, ni linguales, ni dentales, ni aucune des lettres ल्, *l*, श्, *ç*, स्, *s*. Ex. : ऋणोमि, *ṛṇômi*, दृशाण, *dṛçâṇa*, निषण्ण, *nishaṇṇa*.

Les préfixes अन्तर्, *antar*, निर्, *nir*, पर्, *para*, परि, *pari*, प्र, *pra*, et दुर्, *dur*, peuvent produire le même effet (1).

Transformation de स् *s* en ष् *sh*.

68. Elle a lieu (2) lorsque स्, *s*, est suivi d'une voyelle ou de न्, *n*,

(1) *N* se transforme en *ṇ* principalement dans les suffixes nominaux, dans ceux de la cinquième et de la neuvième classe de verbes (*nô*, *nu*, etc.), et à l'impératif (*âni*). Il en est de même dans quelques mots composés.

(2) Ce changement peut être produit par un préfixe verbal. Ex. : *anu* et *sajj* font *anushajj*.

म् *m*, य् *y*, व् *v*, क् *k*, त् *t*, थ् *th*, et qu'il est précédé soit d'une voyelle autre que अ *a*, ou आ *â*, soit de क् *k*, र् *r*, ou ल् *l* (1).

L'anuswâra de la voyelle précédente n'empêche point cet effet non plus que la sifflante ou le visarga intermédiaire. Exemple : ज्योतींषि *jyôtînshi*, आशिःषु *âçiःshu*.

Est excepté स् *s* final des mots en इस् *is*, उस् *us* formés de la racine pure. Ex. सुतुस् *sutus* (de *tus*). Instr. सुतुसा *sutusâ*, et non सुतुषा *sutushâ* ; mais आश्रिस् *âçis* (de आ *â*, शास् *çâs*) fait आशिषस् *âçishas*, etc. Voyez aussi § 207, note ; 215, 8°, note (suffixe *sât*).

69. *Intercalation de* च् *c*. Une intercalation semblable à celle du § 42 s'opère entre la racine et le préfixe bref, le redoublement ou l'augment. Ex. प्रच्छन्नस् *pracchannas*, अच्छदम् *acchadam*, *de* छद् *chad*, cacher.

70. *Redoublement après* र् *r*. Certains auteurs redoublent parfois les consonnes qui suivent un र् *r*. Ex. कर्म्म *karmma*, etc.

Les règles exposées dans ce chapitre sont sujettes à de nombreuses exceptions que l'usage apprendra. La nasale न् *n*, notamment, reste souvent malgré les règles.

CHAPITRE III.

DÉCLINAISON.

§ 1. *Des éléments des mots.*

71. En sanscrit, comme dans toutes les langues aryaques, les mots se composent de racines, de suffixes primaires et secondaires constituant les radicaux, et de suffixes de flexion.

(1) L'altération de la sifflante se produit parfois aussi après les suffixes *ati*, *anu*, après *abhi*, *ni*, *nis*, etc. et dans certains composés. Elle se produit même parfois contrairement aux règles. Ex. *dushpùra* difficile à remplir, *prashtha*, devancier, etc.



Certaines formes présentent la racine nue : हृद्, विश्; d'autres n'ont que la racine et le suffixe de flexion : विशि, हृदस्; le radical en ce cas ne diffère point de la racine. Dans कारस्, dans इषुस्, au contraire, la racine est कार्, इष्; अ et उ sont des suffixes constitutifs du radical; स् est le suffixe de flexion, formateur du mot.

§ 2. *Du genre.*

72. Le sanscrit a trois genres, le masculin, le féminin et le neutre, comme le latin et le grec. Mais pas plus que ces langues il n'a de règles fixes pour déterminer le genre des noms d'êtres inanimés ou abstraits. On peut cependant poser quelques principes en considérant soit la finale des noms, soit l'objet qu'ils désignent.

I. Finale des noms.

a) Les mots en voyelle longue, simple (आ, ई, ऊ) sont presque tous du féminin. Ex. *nadî*, fleuve, *vadhû*, femme.

b) Ceux qui finissent par अ sont masculins ou neutres et souvent l'un et l'autre. Les noms en अ sont masculins lorsqu'ils désignent un agent ou un acte, et neutres quand ils désignent un état, un résultat, un terme. Ex. छेदस् (m.), l'acte de fendre; छिद्रम् (n.), fente; मलस् et मलम् tache.

Les noms abstraits en त्वं, ceux en अन, et les noms d'instrument en त्र sont neutres. Ex. राजत्व, royauté; दान, don.

c) Les noms en आ sont féminins ou masculins Les noms abstraits en ता ou ना sont généralement du féminin.

d) Les polysyllabes en अन् et अस्, les dérivés en इमन् et अन् sont masculins.

e) Les primitifs en मन्, les noms abstraits en अन्, les dissyllabes en अस्, इस्, उस् sont généralement du neutre. Ex. शिरस्, tête; ब्रह्मन्,

Brahman. Les noms primitifs qui ont une autre terminaison consonnantique sont la plupart du féminin. Ex. वाच्, voix; युध्, combat.

II. Nature de l'objet désigné.

Sont *masculins* (outre les noms d'agents et d'êtres mâles) : la plupart des désignations du soleil, de la lune, du feu, du vent, du temps, du monde et du paradis, des nuages, des montagnes et de la mer, des arbres, du corps et de ses membres, des poids et des mesures.

Sont *féminins* (outre les noms d'être du sexe féminin) : les désignations des lunaisons et stations lunaires, des régions terrestres, de la terre, de la nuit et de ses divisions, de l'intelligence et de ses opérations.

Sont *neutres* la plupart des mots désignant le visage et les sensations, l'atmosphère, l'éther, l'eau ; ou signifiant fruit, légume, métaux, etc.

Exceptions. दारास् (sans singulier), épouses, est du masculin ; कलत्र, épouse ou femelle, et गृह, maîtresse de maison, sont neutres.

§ 3. *Des flexions.*

73. Le sanscrit a huit cas ; outre les cas du latin, il en possède encore deux autres dont le premier (l'*instrumental*) sert à désigner, le moyen, le rapport de concomitance ; et le second (*le locatif*), l'existence dans un lieu, le mouvement dans ou vers un lieu.

74. Le sanscrit a une déclinaison spéciale pour les mots féminins terminés par une voyelle, et des formes propres aux cas directs du pluriel et du duel des neutres.

Le neutre a partout le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables.

Les formes de flexion sont à peu près les mêmes pour tous les radicaux d'un même genre ; mais l'union des radicaux et des suffixes amène des altérations et des modifications profondes

tant dans la finale du radical que dans le suffixe casuel (1).

75. On a donc divisé les flexions sanscrites en cinq ou six (2) déclinaisons qui diffèrent d'après la lettre finale des radicaux. Cette finale est : *Première déclinaison* : consonnes et semi-voyelles; *deuxième* : a; *troisième* : i, u; *quatrième* : â, î, û; *cinquième* : r.

TABLEAU GÉNÉRAL DES FORMES DE FLEXION.

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	MASC. (FÉM.)	NEUTRE	FÉM.	MASC. (FÉM.)	NEUTRE.	FÉM.
Nom.	— स् (1)	— म्	स्	अस् (9)	इ	अस्
Acc.	अम्, म् (2)	म्	अम्, म्	अस् (न्) (10)	ई	अस् (स्)
Gén.	अस् (3) (स्य) (4)		आस् (8)	आम् (11)		
Abl.	अस् (3) (अत्) (5)		आस्	भ्यस् (12)		
Dat.	ए (6)		ऐ	भ्यस्		
Instr.	आ		आ	भिस्		
Loc.	इ (7)		आम्	सु (13)		

DUEL.

Nom. Voc. Acc, औ. — Gen. Loc. ओस्. — Dat. Abl. Inst. भ्याम् (14).

Formes latines et grecques correspondantes : (1) Nom. *s*, ς, neutre, *m*, ν. — (2) *em*, *m*, ν, α. — (3) ος, *is*. — (4) ιο, *oio*. — (5) *d*, *summod*. — (6) φι. — (7) *i*, *rosae* p. *rosaï*, *domini*, ι *dat*, — (8) *âs*, familiâs. — (9) *es*, ες. — (10) *es*, ας. — (11) ων, *um*. — (12) *bus*, φις. — (13) σι. — (14) φιν.

(1) Les radicaux en *a* ont des formes particulières pour le génitif et l'ablatif du singulier; ce sont *sya* pour le premier et *at* pour le second. Notez encore la forme *âu* du locatif des mots masculins et féminins en *i* et en *u*.

(2) Beaucoup de grammairiens font une déclinaison spéciale (la sixième) des radicaux en diphthongues ou semi-voyelles.

76. TABLEAU DES DÉSINENCES DES SIX DÉCLINAISONS.

Les chiffres apposés aux formes désignent la déclinaison.

Singulier.

	RADICAUX CONSONNANTIQUES. M. F.	N.	RADICAUX VOCALIQUES. M.	N.	F.
Nom.	—	—	s	— (m)	s
Voc.	—	—			
Acc.	am	—	m	—	m
Gén.	as		(sya 2) as, ês, ôs 3, us 5,	(n) as (sya) 2,	âs (yâs) 2
Abl.	as		at 2, id.	(n) as (at) 2	—
Dat.	ê		ê (âya) 2, ê (ayê) 3	(n) ê	âi (yâi) 2
Instr.	â		(n) â	(n) â	â (yâ)
Locatif.	i		i (âu) 3	(n) (i)	âm (yâm) 2

Pluriel.

	M. F.	N.	M.	N.	F.
Nom.	as	(n) i	as (ayas) 3	(n) i	as
Voc.	—	—	—	—	—
Acc.	—	—	(1) (—) n	—	(—) s
Gén.	âm			(—) nâm (2)	
Abl.	bhyas			bhyas	
Dat	—			—	
Instr.	bhis			bhis (ais)	
Loc.	su			su (shu)	

Duel.

	M. F.	N.	M.	N.	F.
Nom. Voc. Acc.	âu	î	âu (î û) 3	(n) î (î) 2	âu (î, û)
Dat. Ablat.	bhyâm			(â) bhyâm	
Instrum.	—			—	
Gén. Loc.	ôs			ôs (yôs) 2	

(1) La voyelle finale du radical est allongée. — (2) Ou *âm*.

77. *Remarques.* 1° Les dissyllabes vocaliques prennent parfois la lettre de liaison *n* ou *y* devant la voyelle initiale des suffixes. Le *y* s'emploie au féminin et au génitif duel commun de la deuxième déclinaison. Ex. : *çivâyâs*, *çivayôs*. *N* s'emploie au neutre des mots en *i, u, ṛ*, au génitif pluriel commun et à l'instrumental masc.-n. du sing. des thèmes vocaliques. Ex. : *vasu* (n). Gén. *vasunas*. *Kavis* (m), *kavinâ*, *kavînâm*,

2° La seconde déclinaison a au datif masc.-n. du sing. *âya* (p. *aê*) à l'instrumental pluriel *âis* pour *abhis*. L'*a* bref se change en *ê* devant les consonnes (*êna, êbhyas, êshu*) et en *â* au datif duel (*âbhyâm*). Les formes du génitif et de l'ablatif sont indiquées au tableau (*asya, ât*). L'*â* du féminin devient bref à l'instrumental singulier, qui a *ayâ* pour *âyâ*.

3° La troisième déclinaison *(i, u)* a au genitif singulier *ês, ôs* pour *aias, avas*; au datif singulier, au nominatif pluriel masculin et féminin, et au génitif duel (avec la voyelle gounée : *ay, av* pour *i, u) aye, avê, ayas, avas, ayôs, avôs);* au locatif masculin singulier, *âu* pour *ayi*, ou *avi*. Au nominatif duel masculin et féminin la voyelle s'allonge : (*î, û*.) — Les mots féminins suivent souvent la déclinaison masculine au singulier.

4° La cinquième déclinaison a au masculin et au féminin le nominatif singulier en *â*, le génitif singulier en *us*. A l'accusatif et au locatif singulier ainsi qu'au nominatif pluriel et duel de ces deux genres, le *ṛ* s'allonge en *ar* ou *âr* : *(pitṛ) pitâ, pitus, pitaram, pitari, pitarâu; dâtṛ, dâtâram*, etc. Voyez § 87). Le vocatif singulier est en *ar* (en *ar* ou *ṛ* au neutre).

5° Les noms *neutres* de la première déclinaison non terminés par une semi-voyelle ou une nasale insèrent un *anuswâra* dans la racine, au nominatif et à l'accusatif du pluriel. En outre les neutres en *s* ou en voyelle allongent la voyelle du radical (voy. § 90). Ex. *hṛd, hṛndi; çiras, çirânsi; dânam, dânâni.*

6° Le sanscrit a aussi des mots indéclinables. Ex. : *ayâs*, feu, *nak*, nuit, *vishâ*, intelligence, *çman*, visage, *sanvat*, année, et quelques expressions liturgiques employées, la plupart, comme interjections. D'autres sont tantôt déclinables, tantôt indéclinables. Ex. *çraddhâ*, foi, *vibhâshâ*, *patois*.

Quelques mots ne sont employés qu'au pluriel : *ap*, eau, *dâra*, épouse, *varshâ*, saison des pluies, *sikatâ*, sable, *sumanas*, fleur, *asu*, esprit vital, etc.

PARADIGMES DES DÉCLINAISONS.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

78. Radicaux terminés par une consonne ou une semi-voyelle.

Semi-voyelle : नाव् (नौ), *navire.* — Consonne : सुहृद्, *ami,*

SINGULIER.

		Masc.-Fém.	*Neutre.*
Nom. Voc.	नौस्	सुहृत्	सुहृत्
Acc.	नावम्	सुहृदम्	—
Gén.	नावस्	सुहृदस्	
Abl.	—	—	
Dat.	नावे	सुहृदे	
Instr.	नावा	सुहृदा	
Loc.	नावि	सुहृदि	

PLURIEL.

Nom. Voc. Acc.	नावस्	सुहृदस्	सुहृन्दि
Gén.	नावाम्	सुहृदाम्	
Dat. Abl.	नौभ्यस्	सुहृद्भ्यस्	
Instr.	नौभिस्	सुहृद्भिस्	
Loc.	नौषु	सुहृत्सु	

DUEL.

N. V. Acc.	नावौ	सुहृदौ	सुहृदी
Gén. Loc,	नावोस्	सुहृदोस्	
D. Ab. Instr.	नौभ्याम्	सुहृद्भ्याम्	

PLURIEL DES NOMS NEUTRES EN *as, is, us.*

मनस् *(esprit).* — ज्योतिस् *(éclat).*

Nom. Voc. Acc.	मनांसि	ज्योतींषि
Gén.	मनसाम्	ज्योतिषाम्
Abl. Dat.	मनोभ्यस्	ज्योतिर्भ्यस्
Inst.	मनोभिस्	ज्योतिर्भिस्
Loc.	मनःसु	ज्योतिःषु (1)

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

79. Thèmes masculins et neutres en *a*. Ex. गत, *parti.*

	Masc. SINGULIER.	*Neutre.* SINGULIER.	*Masc.* PLURIEL.	*Neutre.* PLURIEL.
Nom.	गतस्	गतम्	गतास्	गतानि
Voc.	गत		—	—
Acc.	गतम्		गतान्	—
Gén.	गतस्य		गतानाम्	
Abl.	गतात्		गतेभ्यस्	
Dat.	गताय		—	
Instr.	गतेन		गतैस्	
Loc.	गते		गतेषु	

DUEL.

	Masc.	*Neutre.*
Nom. Voc. Acc.	गतौ	गते
Gén. Loc.	गतयोस्	
Dat. Abl. Instr.	गताभ्याम्	

(1) Les noms en *us* font de même : *ùnshi, ushâm, urbhis, u: shu.*

TROISIÈME DÉCLINAISON.

80. Thèmes en *i* et *u* brefs. Ex. शुचि, *pur*, तनु, *mince*.

SINGULIER.

	Masc. Fém.	*Neutre.*	*Masc. Fém.*	*Neutre.*
Nom.	शुचिस्	शुचि	तनुस्	तनु
Voc.	शुचे	शुचि	तनो	तनु
Acc.	शुचिम्	शुचि	तनुम्	तनु
Gén.	शुचेस्(1)	शुचिनस्	तनोस्(1)	तनुनस्
Abl.	—	—	—	—
Dat.	शुचये	शुचिने (2)	तनवे	तनुने (2)
Loc.	शुचौ	शुचिनि	तनौ	तनुनि
Inst.	शुचिना शुच्या	शुचिना	तनुना तन्वा	तनुना

PLURIEL.

	Masc. Fém.	*Neutre.*	*Masc. Fém.*	*Neutre.*
N. V.	शुचयस्	शुचीनि	तनवस्	तनूनि
Acc.	शुचीन् शुचीस्	सुचीनि	तनून् तनूस्	तनूनि
Gén.	शुचीनाम्		तनूनाम्	
Ab. Dat.	शुचिभ्यस्		तनुभ्यस्	
Inst.	शुचिभिस्		तनुभिस्	
Loc.	शुचिषु		तनुषु	

DUEL.

	Masc. Fém.	*Neutre.*	*Masc. Fém.*	*Neutre.*
N. V. Acc.	शुची	शुचिनी	तनू	तनुनी
Gén. Loc,	शुच्योस्	शुचिनोस्	तन्वोस्	तनुनोस्
D. Ab. Insr.	शुचिभ्याम्		तनुभ्याम्	

(1) Les noms féminins peuvent aussi aux génitif, ablatif, datif et locatif du singulier suivre la déclinaison féminine : génitif *yâs*, *wâs*; locatif, *yâm*, *wâm*; datif, *yâi*, *wâi*.

(2) Les adjectifs neutres peuvent aussi suivre la déclinaison des masculins.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

81. Thèmes en voyelles longues; *â, î, û*. Ex. (féminins) गता, *partie*, नदी, *fleuve*, वधू, *femme*; (masc.), पपी *lune* ou *soleil*.

SINGULIER.

Nom.	गता	नदी	वधूस्	पपीस्
Voc.	गते	नदि	वधु	पपीस्
Acc.	गताम्	नदीम्	वधूम्	पपीम्
Gén. Ab.	गतायास्	नद्यास्	वध्वास्	पप्यस्
Dat.	गतायै	नद्यै	वध्वै	पप्ये
Inst.	गतया	नद्या	वध्वा	पप्या
Loc.	गतायाम्	नद्याम्	वध्वाम्	पपी (1)

PLURIEL.

Nom. V.	गतास्	नद्यस्	वध्वस्	पप्यस्
Acc.	गतास्	नदीस्	वधूस्	पपीन्
Gén.	गतानाम्	नदीनाम्	वधूनाम्	पप्याम्
Ab. Dat.	गताभ्यस्	नदीभ्यस्	वधूभ्यस्	पपीभ्यस्
Instr.	गताभिस्	नदीभिस्	वधूभिस्	पपीभिस्
Loc	गतासु	नदीषु	वधूषु	पपीषु

DUEL.

N. V. A.	गते	नद्यौ	वध्वौ	पप्यौ
Gén. Loc.	गतयोस्	नद्योस्	वध्वोस्	पप्योस्
Dat. Ab.	गताभ्याम्	नदीभ्याम्	वधूभ्याम्	पपीभ्याम्

(1) Les noms masc. en *û* font *wi*.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

82. Thèmes en ऋ (*ar*, l. *er*, *or*). Ex. दातृ, dator (1).

	SINGULIER.		PLURIEL.			DUEL.	
	M.	*N.*	*M.*	*N.*		*M.*	*N.*
Nom.	दाता	दातृ	दातारस्	दातॄणि	Nom.	दातारौ	दातृणी
Voc.	दातर्	id.	id.	id.	Voc.	id.	id.
Acc.	दातारम्	id.	दातॄन्	id.	Acc.	id.	id.
Gén.	दातुस् (2)	दातृणस्	दातॄणाम्		Gén.	दात्रोस्	दातृणोस्
Abl.	id.	id.	दातृभ्यस्		Loc.	id.	id.
Dat.	दात्रे	दातृणे	id.		Ab. D. I.	दातृभ्याम्	
Inst.	दात्रा	दातृणा	दातृभिस्				
Loc.	दातरि	दातृणि	दातृषु				

§ 3. *Division des cas.*

83. Les thèmes pleins ou forts de beaucoup de mots ne se conservent qu'à certains cas, appelés pour cela *cas forts*. Ces cas sont les trois nominatifs et les accusatifs du singulier et du duel. Originairement c'étaient tous les nominatifs et accusatifs. Les autres cas de ces mots ont des thèmes raccourcis et sont appelés *cas faibles*. Parmi ces derniers il faut encore distinguer ceux dont les suffixes ont pour initiale une consonne (*bhis*, *bhyas*, *su*), et ceux qui ont une voyelle (*â*, *ê*, *i*, etc.). Ces derniers ont parfois un thème plus court encore. Dans ce cas les

(1) Les noms de parenté ont *ar* aux cas forts. Ex. *Pitâ* (père), *pitaram*. V. § 87. — Les noms féminins ont *s* avec allongement de la finale à l'accusatif du pluriel. Ex. मातॄस्, *matres*. — (2) Ou *dâtur*.

premiers s'appellent *cas moyens*, et les seconds *cas faibles* ou *très-faibles*. Ex. प्रत्यञ्च्, (cas moyen) प्रत्यक्, (cas faible) प्रतीच् *occidental.*

84. Le nominatif-accusatif neutre du duel est souvent considéré comme cas faible.

§ 4. *Anomalies des déclinaisons.*

I. Déclinaisons vocaliques.

85. 2° Déclinaison : *ambâ, allâ* (mère) ont *a* au vocatif. Voyez aussi § 102.

3° Déclinaison (*i, u*); *pati*, maître, et *sakhi*, compagnon, ont les irrégularités suivantes :

SING. *Instrum.* : patyâ, sakhyâ ; *datif* : patye, sakhye ; *gén.* : patyus' sakhyus ; *locatif* : patyâu, sakhyâu.

Sakhi a en outre les cas forts en *ây*. *Nom.* SINGUL. sakhâ ; PLURIEL, sakhâyas ; DUEL, sakhâyau. — *Accus.* SING. sakhâyam.

Axi, asthi, dadhi, çakthi ont deux thèmes que l'on verra plus loin.

4° Déclinaison (*î, û*). (A). *Polysyllabes.* — Singulier.

86. Les féminins en *î* n'ont pas le *s* au nominatif, excepté *Laxmî, tantrî*, corde, et *tarî*, vaisseau. — Les masculins et quelques féminins ont le vocatif semblable au nominatif. — Les adjectifs en *î, û* ont quelquefois l'accusatif en *am*, le génitif en *us*, le locatif en *âu* : *çushkî*, desséchant fait *çushkyam, çushkyus, çushkyâu.*

87, Les monosyllabes en *î, û* suivent la déclinaison consonnantique. Ils ont au vocatif singulier *îs, ûs* comme au nominatif. Devant les voyelles des suffixes, *î* et *û* se changent en *iy, uv* (cfr. § 53). Ex. *bhî* fait *bhiyas, bhiyam* ; *bhû* fait *bhuvas, bhuvam.* Cependant ceux qui ne dérivent pas directement d'une racine verbale peuvent prendre aussi les formes propres au fémi-



nin, au génitif, à l'ablatif, au datif et au locatif du singulier et au génitif du pluriel (1).

Ainsi se déclinent *bhî* (crainte), *bhû* (terre).

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
Nom. Voc.	भीस्	भियस्	N. V. Ac. भियौ
Acc.	भियम्	id.	
Gén.	भियस् (भियास्)	भियाम् (भीनाम्)	Gén. Loc. भियोस्
Abl.	id.	भीभ्यस्	D. Ab. I. भीभ्याम्
Dat.	भिये (भियै)	id.	
Instr.	भिया	भीभिस्	
Loc.	भियि (भियाम्)	भीषु	

5° Déclinaison (*ṛ*). *Swasṛ* (sœur) et *naptṛ* (neveu) vriddhifient *ṛ* aux cas forts comme les noms d'agent. *Swasâram, swasâras*; *naptârâu*.

Krôshṭṛ (chacal) fait *krôshṭu* devant les consonnes. Ex. *krôshṭubhis, krôshṭushu*.

II. Thèmes en semi-voyelles ou en diphthongues.

88. Les mots en *âi* perdent l'*i* devant les consonnes. Ex. रै *râi* (bien).

Sing. *Nom.* रास्. Plur. *Inst.* राभिस्. *Loc.* रासु.

Aux autres cas *âi* devient *ây* selon la règle : राया, I. sg.; रायि loc., etc. Ceux en *ô* prennent *âu* aux cas forts et contractent les formes du génitif et de l'accusatif du singulier et de l'accusatif du pluriel en *ô* ou *â* (*gâm*, *gôs*, *gâs*). Ex. गो (vache).

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
N. Voc.	गौस्	गावस्	N. Voc. Ac. गावौ
Acc.	गाम्	गास्	
Gén.	गोस्	गवाम्	Gén. Loc. गवोस्
Abl	id.	गोभ्यस्	
Dat.	गवे	id.	Ab. D. In. गोभ्याम्
Inst.	गवा	गोभिस्	
Loc.	गवि	गोषु	

(1) *Strî* (femme) provenant de *sôtrî* (dissyllabique) peut faire à l'accusatif du singulier *striyam* ou *strîm;* au pluriel *striyas* ou *strîs*.

III. Déclinaison des thèmes consonnantiques.

N. Les règles du sandhi exposées aux §§ 49-68 sont observées. — Les intercalations indiquées aux §§ 45-46 sont admises au locatif pluriel.

89. Les noms masculins et féminins en *as* allongent l'*a* au nominatif singulier quand *as* n'appartient pas à la racine. सुमनस् (*su, man*), bienveillant ; सुमनास् *sumanâs.*

Mais *sarvagras* (de gras), dévorant tout, fait *sarvagrâs. Uçanas* (Venus) et *anehas* (temps) perdent le *s.* — *Uçanâ, anehâ.*

Les monosyllabes en *ir, ur, is, us* allongent aussi la voyelle au nominatif singulier et devant les consonnes. Ex. *gir* (voix), *gîr, gîrbhis.*

Il en est de même des désidératifs en *ish* et des mots polysyllabiques en *is, us,* lorsque la voyelle appartient à la racine. Ex. *sutus* (*R. tu*), *sutùs, sutùrbhis.*

Les mots en *m* changent *m* en *n* aux mêmes cas. Ex. *praçâm* (paisible) ; *praçân, praçânbhis.*

Un *n* final reste. *Sugan* (comptant bien), *suganbhis.*

90. *a*) Les noms neutres monothématiques prennent une nasale ou un anusvara au nom.-acc. du pluriel (voy. § 77, 5°) (1).

Ex. हृद् *hrd,* cœur, हृन्दि *hrndi.*

Sont exceptés : 1° ceux qui sont terminés par une semi-voyelle ou une nasale. Ex. *kamal.* N. n. pl. *kamali.* 2° Les désidératifs et fréquentatifs formés du thème pur (v. 207, 24). Ex. *pipavish.* N. pl. n. *pipavishi.*

b) Les noms neutres en अस् *as,* इस् *is,* ou उस् prennent l'anusvâra et allongent la voyelle de la finale.

Ex. शिरस् *çiras* (tête), शिरांसि *çirânsi* ; ज्योतिस् *jyôtis* (éclat), ज्योतींषि *jyôtînshi.*

(1) L'anusvâra est facultatif : 1° dans les participes présents de la voix active de la 3e classe (racine redoublée). Ex. *dadat.* Plur. n. nom. *dadanti* ou *dadati* ; 2° dans les thèmes finissant par deux consonnes.

Les finales *s*, *r* suivent les règles du sandhi devant les consonnes des suffixes. Ex. मनस् (esprit), fait मनोभिस् (Instr. plur.) मनःसु (loc. pl.); — ज्योतिस् (éclat) fait au loc. du plur. ज्योतिःषु; à l'inst. du sing. ज्योतिषा, etc.

91. La première déclinaison contient un grand nombre de mots à deux ou trois thèmes constituant des cas forts, moyens et faibles. Les uns ont ces doubles ou triples thèmes en raison du suffixe thématique ; les autres, en vertu de leur constitution propre.

92. *Mots à radicaux dithématiques*. Il y en a de deux classes : 1° suffixe *ant* (1).

Les radicaux formés du suffixe अन्त् prennent अत् aux cas faibles. Le nominatif singulier masculin est en *an* (ou en *ân* dans les suffixes *mant* et *vant*). Le neutre a अत् (au duel अन्ती ou अती).

Voy. ci-contre la déclinaison de भरत्.

93. 2° Suffixe *îyâns* (des comparatifs); — thèmes *îyâns* et *îyas*.

Sing. Nom. masc. *îyân*, acc. *îyânsam*, instrum. *îyasâ*.

94. *Mots à radicaux trithématiques*. Ces mots sont de trois classes : les composés en *añc*, les radicaux en *an* et les participes du parfait actif en *vâns*.

1° *Composés en anc* indiquant une direction. Le thème moyen est *ac*. Le thème faible se forme, daus la plupart de ces mots, par la contraction de *a* avec la semi-voyelle *y* ou *v* précédente : यच् donne ईच्; वच्, ऊच् et अवच्,ओच्; (गवच्, गोच्).

Ex. न्यच्, *en bas*, fait न्यच् et नीच्; विश्वच्, *qui va partout*, fait विश्वच् et विषूच्.

(1) Comp. lat. *ans, antis* (ant). — G. οντ (ων, οντος)

Prânc (en avant) et *avânc* (postérieur) n'ont que deux thèmes : *prânc prâc*, etc. Mais *udânc* (septentrional) fait *udac* et *udîc* ; *tyrianc* (qui va de travers) fait *tiryac* (thème moyen) et *tiraçc* (th. faible).

Tous ces adjectifs viennent des prépositions-préfixes *ni*, *pra*, *ava*, *ut*, *tiras*, et du déterminatif *viçva* combinés avec la racine *anc* indiquant mouvement.

2° *Participe parfait*. Thèmes : वांस्, वत्, उष्. Le nominatif du masculin singulier est en *ân*. Ex. निनीवान्, निनीवांसम्, निनीवत्सु, निन्युषा.

3° *Radicaux en an*. Thèmes : *ân*, *a*, *n*. Ex. राजन्, *roi*, राजानम्, राजसु, राज्ञा.

Le nominatif est en *â* au masculin, en *a* au neutre.

95. Dans toutes ces catégories de noms le féminin se forme du thème le plus faible, en y ajoutant la caractéristique ई. La première cependant prend souvent le thème अन्त् *ant*. Comparez le § 189. Participes. Exemples : भरन्ती, वहन्ती ; गरीयसी ; नीची ; जगदुषी ; राज्ञी.

Les mots en *an* pourraient aussi rentrer dans la première classe.

Voici les paradigmes de ces différentes classes. 1° *Bharant* (portant), 2° *garîyans* (plus pesant), 3° *nyanc* (bas), 4° *jagadvans* (part. du parfait de *gad*, parler), 5° *râjan* (roi) et *nâman* (nom).

SINGULIER.

Nom.	भरन्	राजा	गरीयान्	न्यङ् (1)	जगद्वान्
Voc.	—	राजन्	गरीयन्	—	जगद्वन्
Acc.	भरन्तम्	राजानम्	गरीयांसम्	न्यञ्चम्	जगद्वांसम्
Instr.	भरता	राज्ञा : *râjñâ*	गरीयसा	नीचा	जगदुषा
Dat.	भरते	राज्ञे	गरीयसे	नीचे	जगदुषे
Ab. G.	भरतस्	राज्ञस्	गरीयसस्	नीचस्	जगदुषस्
Loc.	भरति	राज्ञि	गरीयसि	नीचि	जगदुषि

ny : part. indiquant direction de haut en bas
añc = aller, se diriger.

1) au lieu de ñ vous avez ṅ p.c.q. une palatale ne peut finir un mot, il doit redevenir guttural ; elle fait de même devant une consonne.

PLURIEL.

N. Voc.	भरन्तस्	राजानस्	गरीयांसस्	न्यञ्चस्	जगन्वांसस्
Acc.	भरतस्	राज्ञस्	गरीयसस्	नीचस्	जग्मुषस्
Instr.	भरद्भिस्	राजभिस्	गरीयोभिस्	न्यग्भिस्	जगन्वद्भिस्
Gén.	भरताम्	राज्ञाम्	गरीयसाम्	नीचाम्	जग्मुषाम्
D. Abl.	भरद्भ्यस्	राजभ्यस्	गरीयोभ्यस्	न्यग्भ्यस्	जगन्वद्भ्यस्
Loc.	भरत्सु	राजसु	गरीयःसु	न्यक्षु	जगन्वत्सु

DUEL.

N.V.Ac.	भरन्तौ	राजानौ	गरीयांसौ	न्यञ्चौ	जगन्वांसौ
Gén.Loc.	भरतोस्	राज्ञोस्	गरीयसोस्	नीचोस्	जग्मुषोस्
I.D.Ab.	भरद्भ्याम्	राजभ्याम्	गरीयोभ्याम्	न्यग्भ्याम्	जगन्वद्भ्याम्

NEUTRE. Nom. Voc. Acc.

Sing.	भरत्	नाम	गरीयस्	न्यक्	जगन्वत्
Plur.	भरन्ति	नामानि	गरीयांसि	न्यञ्चि	जगन्वांसि
Duël.	भरती (1)	नामनी (2)	गरीयसी	नीची	जग्मुषी

N. Dans les mots en *an* le *a* du radical peut rester au locatif du singulier. Ex.: *râjani* ou *râjni*. Les suffixes *man* et *van* précédés d'une consonne ne perdent point l'*a*. Ex.: *varman. varmanas*, *varmanâ*, etc. (armure).

(1) Ou भरन्ती.
(2) Ou नाम्नी.

96. **Mots à radicaux multiples.**

RADICAL.	CAS FORTS.	CAS MOYENS.	CAS FAIBLES.	NOMINATIF.
asṛj *(sang)*	asṛj	asa	asn	asṛk
yakṛt *(foie)*	yakṛt	yaka	yakn	yakṛt
çakṛt *(fœces)*	çakṛt	çaka	çakn	çakṛt
yuvan *(jeune)*	yuvân	yuva	yûn	yuvâ
çvan *(chien)*	çvân	çva	çûn	çvâ
Maghavan *(Indra)*	Maghavân	Maghava	Maghôn	Maghavâ
divan *(jour)*	divân	diva	dîvn	divâ
arvan *(cheval)*	arvânt (1)	arvat	arvat	arvâ
(çata)han *(qui tue cent)*	(çata)han	— ha	— ghn	— hâ (3)
prâcch *(demandeur)*	prâch	prâṭ	prâch	prâṭ
avayâj *(adorateur)*	avayâj	avayas	avayâj	avayâs
pu*ns* *(homme)*	pumâ*ns*	pum (pu*n*)	pu*ns*	pumân
div *(jour)*	div	dyu	div	dyâus
path *(chemin)*	panthân	pathi	path	panthâs (3)
bhâravâh *(porte fardeau)*	bhâravâh	bhâravâṭ	bhârâuh	bhâravâṭ (4)
anaḍuh *(bœuf)*	anaḍvâh	anaḍuṭ	anaḍuh	anaḍvân
ahas *(jour)*	ahas	ahas	ahn (ahan)	ahar
ap *(eau)*	âp	ap, ad (5)	ap	

Jaras (vieillesse) emprunte le nominatif et le vocatif du singulier ainsi que les cas moyens à *jarâ*.

97. *Pushan* et *aryaman* (le soleil) conservent *an* contrairement à § 94, 3°, — *Mahat* (grand) fait au contraire *Mahânt* aux cas forts ; *axi* (œil), *asthi* (os), *dadhi* (lait caillé], *çakthi* (cuisse) prennent *an* (*n*) aux cas faibles. Ex. *axnâ*, *asthnâ*, etc.

(1) En composition il suit la déclinaison de *râjan*.

(2) Ainsi se fléchissent tous les composés de la racine *han* (tuer).

(3) *Math* (barattoir) et *rbhux* (Indra) ont les mêmes thèmes : *rbhuxân*, *rbhuxi*, etc.

(4) Ainsi font les composés en *vâh*. *Çvêtavâh* fait *vâs* au nom. sing.

(5) *ad* devant *b*. I. *adbhis*. D. A. *adbhyas*.

98. *Aghavat* (pécheur), *bhagavat* (vénérable), *bhavat* (excellent) font au vocatif *ôs* (p. avat) : *aghôs, bhagôs, bhôs.*

99. *Upânah* (soulier), *Turâsâh* (Indra) prennent un thème en *ṭ* aux cas moyens ; *ushnih,* un thème en *k.* Ex. *Upânaḍbhis, upânaṭsu, ushnigbhis.*

100. Les mots en *in* ont au nom. sing. *î,* aux cas moyens *i.* Au nom., voc., acc. pluriel neutre : *îni.* Ex. *dhanin,* riche, fait *dhanî, dhanibhis, dhanîni.* — Au vocatif neutre du singulier ils ont *i* ou *in.*

101. Aux cas moyens les *désidératifs* reprennent la consonne du mot simple. Ex. *vivix* (de *viç*) fait *viviṭsu* (*ṭ* pour *ç*).

Les racines suivantes terminées en *ç* ont le thème *k* dans la flexion : *diç,* montrer ; *dṛç,* voir ; *mṛç,* caresser ; *spṛç,* toucher ; *dhṛsh,* oser. *Naç,* périr, prend *k* ou *ṭ.*

Composés à finales monosyllabiques.

102. 1o *Composés en* पा. पा reste à tous les cas forts et moyens. Ex. विश्वपास्, विश्वपाम्, विश्वपाभिस्; et l'आ se perd aux cas faibles. Ex. Instr. sing. विश्वपा, locatif विश्वपि, etc.

Vocatif विश्वपस्.

Le neutre पम् suit la deuxième déclinaison.

103. 2° *Composés en* ई, ऊ. *a*) Ces mots suivent la déclinaison des thèmes consonnantiques, si le monosyllabe final dérive d'un verbe. Le nom. sing. et les cas moyens ont ई : पीस्, पीभिस्. (Nom. s. et instr. pl. de पी).

Les autres cas, forts et faibles, prennent *y* si la finale n'a qu'une consonne, et *iy* si elle en a deux. Ex. *pî, krî, pû, drû.*

Nom. Voc. Sing.		पीस्	क्रीस्	पूस्	द्रूस्
Accus.	»	प्यम्	क्रियम्	प्वम्	द्रुवम्
Instr.	»	प्या	क्रिया	प्वा	द्रुवा
Id.	Pluriel.	पीभिस्	क्रीभिस्	पूभिस्	द्रूभिस्

b) Si le monosyllabe est un substantif féminin (Ex. धीस्, intelligence), alors les adjectifs se déclinent au masculin comme पपी, excepté au locatif singulier qui a यि et à l'accusatif pluriel qui a यस्. Le féminin se décline comme le masculin ou prend les formes du féminin aux cas indiqués au § 86 (भीस्) (1).

CHAPITRE IV.

ADJECTIFS.

§ 1.

104. Les adjectifs suivent les déclinaisons nominales auxquelles leurs thèmes appartiennent. Ainsi शिव suivra la deuxième déclinaison, et शुचि la troisième.

105. *Du féminin*. Les adjectifs terminés par अ, इ, उ allongent la voyelle au féminin. Ceux en अ prennent quelquefois ई; ceux en उ, वी. Quelquefois le féminin reste इ, उ.

Les adjectifs composés, terminés par un monosyllabe, par une diphthongue ou un radical en अन्, अस्, इस्, उस्, ont, en général, la même forme aux deux genres. Les adjectifs en इन् ont इनी.

Quelques masculins en वन् ont वरी au féminin.

106. *Du neutre*. Le neutre des adjectifs en अ, इ, उ et ऋ suit les paradigmes des déclinaisons correspondantes; il fait अम्, इ, उ ou ऋ, et rentre ainsi dans la deuxième, la troisième ou la cinquième déclinaison. Celui des adjectifs en ई et ऊ fait इ, उ, et se décline comme les neutres de la troisième déclinaison.

(1) Les composés terminés par un dissyllabe féminin se déclinent, même au masculin, comme *nadî* et *vadhû*. Cependant à l'accusatif pluriel les masculins prennent un *n* et font în, ûn et non îs, ûs.



Celui des adjectifs en ए, ओ, औ prend la voyelle brève (इ, उ) de la diphthongue et suit les mêmes formes. Les adjectifs neutres en इ, उ peuvent prendre les formes du masculin aux cas obliques., Les adjectifs en इन् font इ au neutre.

Pour les autres voy. § 95.

107. Voici quelques exemples de ces diverses formes :

	M.	F.	N.
çiva *(heureux)*	çivas	çivâ	çivam
sundara *(beau)*	sundaras	sundarî	sundaram
çuci *(pur)*	çucis	çucis	çuci
paγgu *(estropié)*	paγgus	paγgû	paγgu
laghu *(léger)*	laghus	laghû, laghvî	laghu
datṛ *(donateur)*	dâtâ	dâtrî	dâtṛ
dhîvan *(sage)*	dhivâ	dhivarî	dhiva
yuvan *(jeune)*	yuvâ	yûnî (yuvatî)	yuva
garîyas *(plus pesant)*	garîyân	garîyasî	garîyas
sarvapû *(purifiant tout)*	sarvapûs	sarvapûs	sarvapu
sugô *(bien en bœufs)*	sugâus	sugâus	sugu ,etc.

§ 2. *Comparatif et superlatif.*

108. Les degrés de comparaison s'expriment au moyen de deux genres de formes : la première est तर pour le comparatif, तम pour le superlatif (1) ; la seconde est ईयांस् pour le comparatif, इष्ठ pour le superlatif.

La première est la forme la plus fréquemment employée, elle s'ajoute ordinairement au thème moyen du masculin (2). Exemp.

(1) Quelques mots invariables prennent aussi ces degrés. Ex. *ut* fait *uttara*, *uttama* (cp. ulterior, ultimus).

(2) Dans les féminins en *î*, *û*, la voyelle finale devient parfois brève. Ex. *brahmabandhû*, *brahmabandhutarâ*.

बलवत्, fort, बलवत्तर, बलवत्तम; धनिन्, riche, धनितर धनितम.

109. Les suffixes ईयांस्, इष्ठ s'ajoutent le plus souvent à des radicaux différents de ceux du positif ou dont le positif est inusité. Ces formes sont employées surtout dans les adjectifs indiquant une action.

(नद) proche	नेदीयांस्	नेदिष्ठ
(कन) petit	कनीयांस्	कनिष्ठ
उरु large	वरीयांस्	वरिष्ठ
दूर lointain	दवीयांस्	दविष्ठ
(श्रि) bon, beau	श्रेयांस्	श्रेष्ठ
बहु nombreux	भूयांस्	भूयिष्ठ

110. Les comparatifs en *iyâns* et les superlatifs en *ishṭha* sont quelquefois renforcés par les suffixes *tara, tama :* पापिष्ठतर, plus méchant que le très-méchant.

Devant *iyâns* et *ishṭha* les suffixes *tr, mant, vant, in, vin,* et les voyelles formant les radicaux des polysyllabes, disparaissent. Ex. ब्रत, ब्रयीयस्; वसुमत्, वसिष्ठ.

CHAPITRE V.

DES DÉTERMINATIFS,

§ 1. *Des démonstratifs.*

111. Les radicaux qui servent aux démonstratifs sanscrits sont *a, i, sa, ta, na,* racines simples, et *tya, ima, ami, amu, sma,* racines composées (peut-être aussi *da, ma*)); ces racines simples ou combinées donnent naissance à divers pronoms ou adjectifs démonstratifs. La forme *sma* (1) entre dans la composition du

(1) *Sma* est un démonstratif qui s'emploie encore comme explétif ou adverbe d'affirmation.



suffixe du datif, de l'ablatif et du locatif de plusieurs pronoms masculins et neutres; au féminin on trouve *sî* pour *smî*. Le suffixe *am* sert à former la plupart des nominatifs.

Le neutre est semblable au masculin excepté aux cas directs.

112. 1° Racine *ta*. Elle prend au nominatif singulier, masculin et féminin, la forme *sa, sâ*.

2° Racines *a, i, ma* combinées; suffixes *am* et *sma*; pronom : *ayam, iyam, idam*, celui-ci, celle-ci (cf. *ea, is, id, idem*).

3° Radicaux *ami, amu*; nominatif *asâu, adas* (celui-là, celle-là).

4° Radicaux *tya, êsha*. Ils donnent les démonstratifs *syas, syâ, tyad*; et *êshas, êshâ, êtad* qui suivent *sas*.

5° Radical *êna*; accusatif *ênam, ênâm, ênad*. Il n'est usité qu'aux trois accusatifs, au génitif, au locatif du duel et à l'instrum. du singulier.

113. DÉCLINAISON DES DÉMONSTRATIFS.

I. Radical *ta*. Pronom *sas, sâ, tad*.

	SINGULIER.		PLURIEL.		DUEL.	
	Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*
Nom.	सस्	सा	ते	तास्	तौ	ते
Acc.	तम्	ताम्	तान्	—	—	—
Instr.	तेन	तया	तैस्	ताभिस्	ताभ्याम्	
Dat.	तस्मै	तस्यै	तेभ्यस्	ताभ्यस्	—	
Abl.	तस्मात्	तस्यास्	—	—	—	
Gén.	तस्य	—	तेषाम्	तासाम्	तयोस्	
Loc.	तस्मिन्	तस्याम्	तेषु	तासु	—	
NEUTRE. N. V. A.	तद्			तानि	ते	



114. II. Radicaux *a, i, ima.* Pronom. *ayam, iyam, idam.*

	SINGULIER.		PLURIEL.		DUEL.	
	Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*
Nom.	अयम्	इयम्	इमे	इमास्	इमौ	इमे
Acc.	इमम्	इमाम्	इमान्	—	—	—
Inst.	अनेन	अनया	एभिस्	आभिस्	आभ्याम्	
Dat.	अस्मै	अस्यै	एभ्यस्	आभ्यस्	—	
Abl.	अस्मात	अस्यास्	—	—	—	
Gén.	अस्य	—	एषाम्	आसाम्	अनयोस्	
Loc.	अस्मिन्	अस्याम्	एषु	आसु	—	

NEUTRE. N. V. Acc. इदम् इमानि इमे

III. Radicaux *ami, amu.*

Pronom. *asâu, asâu, adas.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
	Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*
Nom.	asâu (1)	asâu	amî (2)	amûs
Acc.	amum (1)	amûm	amûn (2)	amûs
Gén.	amushya	amushyâs	amîshâm	amûshâm
Abl.	amushmât	amushyâs	amîbhyas	amûbhyas
Datif	amushmâi	amushyâi	—	—
Instr.	amunâ	amuyâ	amîbhis	amûbhis
Loc.	amushmin	amushyâm	amîshu	amûshu

DUEL. — *Masc. Fém. Neutre.*

Nom. Acc. amû ; *Gén. Loc.* amuyôs ; *Dat. Abl. Instr.* amûbhyâm.

(1) Neutre, *adas.*

(2) Neutre. *amûni*



§ 2. *Des relatifs, interrogatifs, etc.*

115. 1° Les pronoms relatifs, interrogatifs et indéfinis suivent en général la déclinaison de *sas, sâ, tad.* Le nominatif-accusatif neutre du singulier diffère seulement dans quelques-uns qui ont *am* au lieu de *ad.* L'interrogatif forme le même cas d'un radical spécial *ki;* il a *kim* au lieu de *kad.*

Le pronom relatif est यस्, या, यद्. L'interrogatif est कस्, का, किम्.

116. Ont *ad* au neutre (nom. ac. sing.) : *anya,* autre; *anyatara,* l'un ou l'autre, de deux; *êkatama,* un d'entre plusieurs; *itara,* autre; *tatara,* celui des deux; *katara, yatara,* qui, lequel des deux; *tatama,* celui de plusieurs; *katama, yatama,* qui, lequel de plusieurs.

Ont *am* : *êka*(1), un; *êkatara,* un de deux; *ubhaya,* tous deux; *sarva, viçwa, sama,* tout; *nêma* (2), demi; *anyônya, itaretara,* l'un l'autre.

Ils se déclinent comme *sa* à part le nominatif neutre du singulier qui est en *am* ou *im*. Ils ont un voc. formé comme celui des noms en *a*. Ex. सम. Sing. Nom. समस, समा, समम्. Voc. सम, समे, समम्. Tout le reste comme *sa* en substituant *sam, any, viçw,* etc. à *s. t.*

117. 2° Les pronoms de quantité sont *a)* तियत्, कियत् (tantus, quantus); thème *ant* : कियान्, कियती, कियत्. Ac. कियन्तम्, कियतस्, etc.

b) तावत्, यावत् (id.); thème *ant* : तावान्, तावन्तम्, तावतस्.

Ceux de nombre sont : तति, यति, कति (tot, quot) employés au pluriel seul.

Indéclinables au nom. et à l'accusatif; déclinés aux autres cas comme les noms en *i*. Ex. Gén. कतीनाम्; loc. कतिषु.

(1) *êkas* au pluriel signifie *quelques-uns.*

(2) *Nêma* peut faire au nom. pluriel *nêmâs.* — *Tva,* maint, a les deux formes *tvam, tvat.*

118. 3° Les pronoms de *comparaison* sont formés des suffixes : दृश्, दृश Ex. तादृश् ou तादृश; कीदृश्; यादृश (talis, qualis) Sing. Nom. तादृक्; Acc. तादृशम्; Dat. Plur. तादृग्भ्यस्, etc.

119. 4° *Possessifs*. La possession s'exprime 1° par le génitif du pronom personnel : मम पिता, mon père (pater mei); 2° par le pronom स्वस् (स्वा, स्वम्), qui sert aux trois personnes; 3° par le moyen des suffixes क et ईय ajoutés au radical du pronom, lequel dans le dernier cas est मत्, त्वत्, अस्मत्, युष्मत्, Ex. मामक, मदीय, *mien*, तावक, *tien*.

120. 5° Quelques adjectifs pronominaux peuvent suivre les flexions nominales à l'*ablatif* et au *locatif sing.* du *masc.* et du *neutre* et au *pluriel* du *masculin*. Ce sont : *antara*, autre; *para*, *apara*, autre, qui est au-delà; *adhara*, inférieur ; *avara*, postérieur; *uttara*, supérieur; *daxina*, de droite; *pûrva*, antérieur; *swa*, sien. Quelques autres peuvent former le nominatif pluriel du masculin en *ê* ou *âs* : *alpa*, peu; *ardha*, demi; *katipaya*, quelque; *prathama*, premier; *carama*, dernier; *dwitaya*, couple, et autres numéraux formés de *taya*.

Dwitîya, second, et *trtîya*, troisième, peuvent suivre la déclinaison de *sarva*, au singulier.

121. § 3. *Noms de nombre.*

I. Nombres cardinaux. Les thèmes de ces mots sont :

1. एक	10. दशन्	19. नवदशन्	90. नवति
2. द्वि	11. एकादशन्	20. विंशति	100. शत
3. त्रि	12. द्वादशन्	30. त्रिंशत्	1000. सहस्र
4. चतुर्	13. त्रयोदशन्	40. चत्वारिंशत्	10,000. अयुत
5. पञ्चन्	14. चतुर्दशन्	50. पञ्चाशत्	100,000. लक्ष
6. षष्	15. पञ्चदशन्	60. षष्टि	un million. नियुत
7. सप्तन्	16. षोडशन्	70. सप्तति	dix millions. कोटि
8. अष्टन्	17. सप्तदशन्	80. अशीति	cent millions. अर्बुद
9. नवन्	18. अष्टादशन्		un milliard. अब्ज (1)

(1) Ou *mahârbuda*.

122. एक se décline comme les pronoms (1); द्व comme le duel de शिव. त्रि, au masculin et au neutre (त्रयस्, त्रीणि), se décline comme कवि, वारि, excepté au génitif pluriel qui est त्रयाणाम्. चतुर् a pour thème fort masculin et neutre, चत्वार्. Ex. चत्वारस्, चत्वारि; aux cas faibles il a चतुर्. — त्रि et चतुर् ont au féminin une forme en सृ qui fait स्र devant les voyelles : तिस्रस्, तिसृभिस्, चतस्रस्, चतसृभिस्.

षष् prend le thème षट्. — Les nombres en अन् font अ. अष्ट a aussi le radical अष्टा et fait alors au nominatif-accus. अष्टौ.

Les autres nombres se déclinent selon leurs radicaux. Pris comme substantifs, pour désigner une vingtaine, une trentaine, etc., ils ont pluriel et duel. Les formes en ति sont du féminin.

Les centaines, milliers, millions, etc. peuvent ou se décliner ou former des composés invariables. Ex. *trisahasra, trîṇi sahasrâṇi*.

123. Avec vingt et les dizaines suivantes les unités conservent les formes qu'elles ont unies à dix, mais on observe les règles d'euphonie. Ex. *catu:pancâçat*, 54; *shaṇṇa vati*, 96.

Après cent, les nombres de 11 à 59 changent leur finale (*an*, *ati*, *at*) en *a*. Ex. *ekâdaçaṃ çatam*, 111, *vinçaṃçatam*, 120. Ce nombre s'accorde avec le plus élevé (cent, mille, etc.). Tous les nombres composés de 9 peuvent s'exprimer au moyen de la dizaine suivante dont on retranche une unité. Ce retranchement s'exprime par *ûna* (diminué) seul ou combiné avec *êka*, ou par *na* (négation) combiné avec l'ablatif de *êka*. *Dix-neuf* se dira donc : *ùnavinçati*, *êkônavinçati* ou *êkânnavinçati*.

Ekôna peut aussi former uu mot séparé. Ex. *êkônam vinçati*. *Moins* se dit *ùna* et *plus*, *adhika*. Ex. *pancônaçatam*, cent moins cinq; *pancâdhikaçatam*, cent plus cinq; ou en séparant les mots : *pancônam çatam*, etc.

124. Lorsque les noms de nombre terminent un composé possessif ou de dépendance, ils se déclinent régulièrement.

(1) *Eka* n'a pas de duel et le pluriel *êkê* signifie *quelques-uns*.

Deux et *trois* sont alors *dvis, tris*. — *Catvâr* a les trois thèmes *vâr, var, ur*. — Les nombres en *an* suivent la flexion de *râjan*, etc.

125. II. *Nombres ordinaux*. Les suffixes sont : *tha, ma, tiya*.

प्रथम, premier.	षष्ठ, sixième.	एकादश, onzième
द्वितीय, deuxième.	सप्तम, septième.	द्वादश, douzième.
तृतीय, troisième.	अष्टम, huitième.	त्रयोदश, treizième,
चतुर्थ (तुर्य), quatrième.	नवम, neuvième.	etc.
पञ्चम, cinquième.	दशम, dixième.	

De 20 à 50 on dit *vinçatitama, trinçattama*, etc. en ajoutant le suffixe *tama*; ou *vinça, trinça*, etc. en supprimant les suffixes *ti, t*.

Shashṭi et suivants prennent *tama* ou changent *ti* en *ta*. *Shashṭitama* ou *shashṭa*.

Prathama, dvitîya, tṛtîya et *turya*, ont le féminin en *â*; les autres l'ont en *î*.

126. Pour indiquer le nombre de fois, on dit *sakṛt* (une fois), *dvis, tris, catus,pañcakṛtvas*, et ainsi des suivants en ajoutant *kṛtvas* au radical. Les suffixes *dhâ, ças* indiquent le nombre de manières, de parties, de côtés; Ex. *dvidhâ, tridhâ*, de deux manières, en trois parties ; *sarvaças*, de tous côtés.

127. La fraction s'indique par le nombre ordinal au neutre : *caturthaṃ*, un quart.

DÉCLINAISON DES NOMBRES CARDINAUX.

Dwa, deux.

	M.	*F. N.*
N.V.A.	द्वौ	द्वे
G. L.	द्वयोस्	
Ab.I.L.	द्वाभ्याम्	

Tri, trois. *Pañcan*, cinq (1).

	Masc.	*Neut.*	*Fém.*	
N. V.	त्रयस्	त्रीणि	तिस्रस्	पञ्च
Acc.	त्रीन्		—	—
Gén.	त्रयाणाम्		तिसृणाम्	पञ्चानाम्
Ab. D.	त्रिभ्यस्		तिसृभ्यस्	पञ्चभ्यस्
Inst.	त्रिभिस्		तिसृभिस्	पञ्चभिस्
Loc.	त्रिषु		तिसृषु	पञ्चसु

(1) *Saptan, navan, daçan* se déclinent comme *pancan*.

	thème m. *Catur*, quatre. f. catasṛ		*Shash*, six.	*ashtan*, huit.
	Masc.	*Fém.*		
N. V.	चत्वारस्	चतस्रस्	षट्	अष्ट plus souv. ashtau
Ac.	चतुरस्	—	—	—
Gén.	चतुर्णाम्	चतसृणाम्	षषाम्	अष्टानाम्
Ab. Dat.	चतुर्भ्यस्	चतसृभ्यस्	षड्भ्यस्	अष्टभ्यस्
Inst.	चतुर्भिस्	चतसृभिस्	षड्भिस्	अष्टभिस्
Loc.	चतुर्षु	चतसृषु	षट्सु	अष्टसु

Neutre. N. V. A. चत्वारि.

CHAPITRE VI.

PRONOMS PERSONNELS.

128. On trouvera au tableau suivant les formes casuelles des pronoms personnels de la première et de la seconde personne. Pour la troisième on emploie les démonstratifs.

129. Le pronom réfléchi s'exprime par la forme invariable स्वयम् ou par le substantif आत्मन्, esprit, âme; ces deux mots s'emploient pour les trois personnes.— स्वयम् signifie aussi *même* (ipse).

130. Les pronoms personnels ont, comme dans les autres langues, des thèmes multiples.

1e personne, sing. *ah, ma,* — plur. *a (sma),nas,* — duel : *âva, nô.*

2e » » *tu,* — » *yu (sma), vas*— » *yuva, va.*

Tous les nominatifs ont le suffixe *am.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
	1e *pers.*	2e *pers.*	1e *pers.*	2e *pers.*
Nom.	अहम्	त्वम्	वयम्	यूयम्
Acc.	माम् (मा)	त्वाम् (त्वा)	अस्मान्	युष्मान्
Gén.	मम	तव	अस्माकम्	युष्माकम्
Dat.	मह्यम्	तुभ्यम्	अस्मभ्यम्	युष्मभ्यम्
Abl.	मत्	त्वत्	अस्मत्	युष्मत्
Instr.	मया	त्वया	अस्माभिस्	युष्माभिस्
Loc.	मयि	त्वयि	अस्मासु	युष्मासु

DUEL.

N. A.	आवाम्	युवाम्	Ac. G. D. नौ	वाम्
G. Loc.	आवयोस्	युवयोस्		
D. Ab. I.	आवाभ्याम्	युवाभ्याम्		

On emploie aussi les formes मे (1re p.) et ते (2e p.) au génitif et au datif du singulier ; et नस् (1re p.), वस् (2e p.) à l'accusatif, au génitif et au datif du pluriel. Ces formes ainsi que *mâ, tvâ* sont enclitiques.

CHAPITRE VII.

DU VERBE.

131. La conjugaison sanscrite a, comme la grammaire grecque, trois personnes, trois nombres (singulier, pluriel, duel) et trois voix (actif, moyen et passif); ou plutôt deux voix (active et passive) et trois formes.

L'actif s'appelle en sanscrit *parasmâipadam*, c'est-à-dire dont l'action passe à un autre objet, s'exerce sur un autre objet; et le moyen, *âtmanêpadam*, dont l'agent exerce son action sur ou pour soi-même, en soi-même. Ces mots correspondent à peu près aux termes français *transitif* et *réfléchi*; mais le moyen

sanscrit est souvent un simple intransitif et non un verbe réfléchi.

Certains verbes primitifs et dénominatifs n'ont que cette voix. Ex. *çî*, être étendu, couché. Le passif est compté par les grammairiens hindous non comme voix, mais comme forme dérivée.

Dans les verbes qui ont les deux formes l'*âtmanêpadam* s'emploie :

1° Quand le sujet exerce l'action sur lui-même; ou la fait exercer sur lui-même, s'il s'agit de causatifs.

2° Si deux ou plusieurs sujets exercent l'action l'un sur l'autre ou alternativement. Ex. *dwishantê,* ils se haïssent mutuellement.

3° Lorsque le sujet agit pour soi-même, pour son propre avantage. Ex. *yajate,* il offre le sacrifice pour lui-même.

4° Quand le sujet ne participe qu'indirectement à l'acte qui se produit en lui. Ex. *mṛḍ* (parasm. réjouir), *mṛḍê,* se réjouir, être dans la joie.

Quelques verbes changent de sens à l'*âtmanêpadam*. Ex. *paç,* voir, *paçyê,* éprouver, subir.

Parfois les deux formes s'emploient indifféremment.

132. Le verbe sanscrit a en réalité sept modes : l'***indicatif***, l'***impératif***, le ***potentiel*** ou ***optatif***, le ***subjonctif***, le ***participe***, le ***gérondif*** et l'***infinitif***. Mais le subjonctif ne se retrouve, pour ainsi dire, plus dans le sanscrit classique, et les trois derniers modes ne sont pas comptés comme tels par les grammairiens hindous; il en sera traité au chapitre suivant. Ces grammairiens comptent, en outre, le potentiel de l'aoriste comme mode et temps distinct, et l'appellent précatif (***âçishi lin***).

133. Les temps que compte la grammaire sanscrite sont au nombre de six. Ce sont : le présent, l'imparfait, le futur, le futur antérieur ou conditionnel, le parfait et l'aoriste.

Voici le tableau des temps et des modes :

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	POTENTIEL.	SUBJONCTIF.
Présent.	Présent.	Présent.	Présent.
Imparfait.	—	—	Imparfait.
Futur.	—	—	—
Futur antérieur. (Conditionnel).	—	—	—
Parfait.	—	—	—
Aoriste.	—	Aoriste. (Précatif).	—

Ces temps et ces modes ont en sanscrit la même valeur que dans les autres langues aryaques.— Cependant le présent, uni à la particule *sma*, prend parfois la signification du passé et l'imparfait après la particule prohibitive मा (μη, *ne)* peut remplacer l'impératif ; on supprime alors l'augment.

134. Les verbes sanscrits se divisent en dix classes qui se distinguent par le mode de formation du radical. Ce radical peut se composer de la racine simple ou redoublée, ou de la racine et d'un suffixe. La racine peut, en outre, être affectée du guna, ou renforcée d'une nasale.

Les suffixes employés pour la formation des radicaux sont : अ, य, अय, नो (नु), ओ (उ) et ना (नी).

De ces diverses combinaisons il résulte dix espèces de radicaux que les grammaires sanscrites rangent dans l'ordre suivant; (la seconde colonne donne les formes grecques et latines correspondantes) :

1. Racine gounée et suffixe *a*.	bhôjâmi (bhuj).	φεύγω
2. Racine simple gounée.	êmi (i).	εἶμι
3. Racine redoublée (*guna*).	*dadâmi* (dâ). bibhêmi (bhî)	διδωμι

4. Racine et suffixe *ya*.	krudh*y*âmi.	τέλλω (τελjω)
5. Racine et suffixe *nô (nu)*.	âp*n*ômi.	δείκνυμι
6. Racine pure, suffixe *a*.	tudâmi.	λύω
7. Racine renforcée d'une nasale (*na*,n).	bhi*na*dmi (bhid).	fundere (λανθάνω)
8. Racine et suffixe *ô* (*u*).	karômi.	
9. Racine et suffixe *nâ* (nî).	kliç*n*âmi.	δάμνημι
10. Racine gounée et suffixe *aya*.	côr*ay*âmi (cur).	φιλέω, τιμάω

135. Ces différentes formes peuvent se diviser en radicaux en *a* et en radicaux terminés par toute autre lettre que *a*. Ces deux catégories forment ce que l'on appelle les deux conjugaisons sanscrites : la conjugaison nouvelle ou conjugaison des radicaux en *a* et la conjugaison ancienne qui renferme tous les autres radicaux. Les dix classes peuvent donc se répartir méthodiquement de la manière suivante :

I. Conjugaison en अ (ω).

1° Racine et suffixe अ, 6e classe . . . . . . तुदामि.

2° Racine gounée, suffixe अ, 1re classe . . . भरामि.

3° Racine, suffixe य, 4e classe . . . . दीव्यामि.

4° Racine gounée, suffixe अय, 10e classe . . चोरयामि.

II. Conjugaison (μι).

1° Racine gounée simple, 2e classe . . . . . एमि.

2° Racine redoublée gounée, 3e classe . . . जुहोमि.

3° Racine nasalisée, 7e classe . . . . युनज्मि.

4° Racine, suffixe नो, ओ, 5e, 8e classe. . आप्नोमि, करोमि.

5° Racine, suffixe ना, (नी), 9e classe. . . . प्रीणामि.

136. Ces différences de forme n'atteignent que le présent et l'imparfait qui, pour cela, sont appelés temps spéciaux; tous les autres temps sont dits généraux (futur, parfait, aoriste); ces derniers rejettent le redoublement et les suffixes. Une même

racine peut appartenir à plusieurs classes. Ex. पृ fait पिपर्मि (3e) पृणामि (9e).

CONJUGAISON DES TEMPS SPÉCIAUX.

§ 1. *Formes personnelles.*

137. Les formes personnelles des divers temps et modes spéciaux se divisent en formes pleines ou primaires et formes abrégées ou secondaires; celles-ci se distinguent par la suppression de la finale *i* ou *s* et par le suffixe *am* ou *âm* au duel. Comparez ***mi***, ***si***, ***ti***, ***mas***, ***vas*** et ***m***, ***s***, ***t***, ***ma***, ***va***. Les lettres caractéristiques des trois personnes sont : Première personne : ***m*** ou ***v*** ; deuxième personne : ***s***, ***th***, ***dh*** ; troisième personne : ***t***, ***nt***, ***n*** (p. ***nt***) et ***us***.

Voix active ou *Parasmâipadam.*

	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.	POTENTIEL. I	POTENTIEL. II
S. 1.	(I â) mi (1).	*am* (2).	*âni.*	I êyam4	II yâm.
2.	(a) si	(I a) s.	I (a) dhi-hi.	ês	yâs.
3.	ti.	t.	tu.	êt	yât.
Pl. 1.	(â) mas.	(â) ma.	*âma.*	êma	yâma.
2.	tha.	ta.	ta.	êta	yâta,
3.	*anti* (*ati* 3)	*an* (*us* 3).	*antu* (atu 3).	êyus	yus.
D. 1.	(â) vas.	(â) va.	*âva.*	êva	yâva.
2.	thas.	tam.	tam.	êtam	yâtam.
3.	tas.	tâm.	tâm.	êtâm	yâtâm.

(1) Comp. grec μι, σι... μες, τε, οντι.

(2) Cp. lat. *am*, *as*, *at*, μεν, τε, ον.

(3) Cp. θι, τω. οντων... τον, την.

Voix moyenne ou *Atmanêpadam.*

S. 1. I.	*ê* [1].	(ê) *i.*	*âi.*	I êya.	II îya.
2.	(a) sê.	(a) thâs.	(a) swa.	êthâs.	îthâs.
3.	tê.	ta.	tâm.	êta.	îta.
Pl. 1.	(â) mahê.	(â) mahi.	*âmahâi.*	êmahi.	îmahi.
2.	dhwê.	dhwam.	dhwam.	êdhwam.	etc.
3.	*antê* (*atê* II).	*anta* (*ata* II).	*antâm* (*atâm* II).	êran.	
D. 1.	(â) vahê.	(â) vahi.	*âvahâi.*	êvahi.	
2.	(ê) *âthê.*	(ê) *âthâm.*	(ê) *âthâm.*	êyâthâm.	
3.	(ê) *âtê.*	(ê) *âtâm.*	(ê) *âtâm.*	êyâtâm.	

138. Les deux conjugaisons diffèrent : A. *à l'actif* : 1° à la deuxième personne du singulier de l'impératif; la deuxième conjugaison a la forme धि pour les radicaux terminés par une consonne autre qu'une nasale, *r* ou *l*, et la forme हि pour les autres; 2° à toutes les personnes du potentiel.

B. *au moyen* : 1° à toutes les troisièmes personnes du pluriel, la deuxième conjugaison perd la nasale (l'optatif doit être mis à part). 2° à la première personne du singulier de l'imparfait et à toutes celles du potentiel, la combinaison de अ du radical avec इ donne ए. 3° Aux deuxième et troisième personnes du duel de l'indicatif et de l'impératif, la première conjugaison a ए; résultat exceptionnel de la fusion de अ avec आ, ou amincissement de *â*

§ 2. *Radicaux et formes verbales.*

139. I. Les formes primaires s'appliquent au présent de l'indicatif et au futur. L'impératif a quelques formes spéciales.

140. II. Les temps de l'indicatif et l'impératif se forment en ajoutant les suffixes personnels ci-dessus indiqués, aux radicaux constitués selon les classes auxquelles les racines appartiennent.

(1) Les chiffres romains indiquent la conjugaison; les chiffres arabes la classe.

Le suffixe constitutif du potentiel de l'actif est इ (première personne इय्) pour les radicaux en अ ; et या, pour les autres. Cet इ se combine avec le अ du radical et forme ए : एयम्, एस्, एत् (1).

Au moyen le suffixe du potentiel est ई, lequel combiné avec le अ de la première conjugaison forme ए.

141. III. Quelques formes de l'indicatif et de l'impératif ont pour initiale une voyelle ; ce sont celles soulignées au tableau, à savoir : la première personne du singulier de l'imparfait, toutes les troisièmes personnes du pluriel, les trois premières personnes de l'impératif ; et, de plus, au moyen, la première personne du singulier de l'indicatif présent et toutes les deuxièmes et troisièmes du duel. La voyelle initiale de ces formes absorbe généralement le अ du thème et le ई du suffixe नी de la neuvième classe. Le आ final reste ordinairement. Si l'initiale du suffixe est un इ elle se combine avec l'अ du thème ; dans les autres cas on suit les règles du sandhi. Exemples :

atuda	+ am	donnent	atudam.	atuda	+ i	donnent	atudê.
aprînâ	+ am	—	aprînâm.	dôh	+ si	—	dhôxi.
prînî	+ anti	—	prînanti.	dwish	+ tam	—	dwishtam.
âpnô	+ am	—	âpnavam.	strnu	+ anti	—	strnvanti.

IV. On remarquera que dans la première conjugaison le अ du radical devient long devant म et व, c'est-à-dire à la première personne du singulier du présent de l'indicatif et à toutes les premières personnes du duel et du pluriel.

142. V. *Augment.* L'imparfait et l'aoriste prennent l'augment. Cet augment est *a* bref devant les consonnes. Ex. : बोधामि ; *imparfait* : अबोधम्. Devant les voyelles c'est un *a* long, ou plutôt il se marque par la vriddhification de la voyelle initiale. Ex. : ऋच्, आर्चम् ; उच्, औचम्.

(1) Comp. λυ-οίμ (ι), οις, οι, etc. A याम्, यास्, etc. comp. ιην, ιης de είην, ειης ; θειην, etc.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Verbe *Bharâmi* (1[e] classe). Radical : *Bhara*. Racine *Bhr*.

PARASMAIPADAM.

= Action faite p. un autre ; pada = mot ; para = autre (may. à la désin. du Etat)

	INDIC. PRÉSENT.	IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.	POTENTIEL.
S. 1.	भरामि	अभरम्	भराणि	भरेयम्
2.	भरसि	अभरस्	भर	भरेस्
3.	भरति	अभरत्	भरतु	भरेत्
P. 1.	भरामस्	अभराम	भराम	भरेम
2.	भरथ	अभरत	भरत	भरेत
3.	भरन्ति	अभरन्	भरन्तु	भरेयुस्
D. 1.	भरावस्	अभराव	भराव	भरेव
2.	भरथस्	अभरतम्	भरतम्	भरेतम्
3.	भरतस्	अभरताम्	भरताम्	भरेताम्

ATMANÊPADAM.

	INDIC. PRÉSENT.	IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.	POTENTIEL.
S. 1.	भरे	अभरे	भरै	भरेय
2.	भरसे	अभरथास्	भरस्व	भरेथास्
3.	भरते	अभरत	भरताम्	भरेत
P. 1.	भरामहे	अभरामहि	भरामहै	भरेमहि
2.	भरध्वे	अभरध्वम्	भरध्वम्	भरेध्वम्
3.	भरन्ते	अभरन्त	भरन्ताम्	भरेरन्
D. 1.	भरावहे	अभरावहि	भरावहै	भरेवहि
2.	भरेथे	भरेथाम्	भरेथाम्	भरेयाथाम्
3.	भरेते	अभरेताम्	भरेताम्	भरेयाताम्

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Paradigmes. 2e cl. *duh*. — 3e cl. *bhî*. — 5e, 8e cl. *tan*. — 7e cl. *bhaj*. — 9e cl. *dr̄* (1).

PARASMAIPADAM.

INDICATIF PRÉSENT.

S. 1.	दोह्मि	बिभेमि	तनोमि	भनज्मि	दृणामि
2.	धोक्षि	बिभेषि	तनोषि	भनक्षि	दृणासि
3.	दोग्धि	बिभेति	तनोति	भनक्ति	दृणाति
P. 1.	दुह्मस्	बिभीमस्	तनुमस्	भञ्ज्मस्	दृणीमस्
2.	दुग्ध	बिभीथ	तनुथ	भङ्क्थ	दृणीथ
3.	दुहन्ति	बिभ्यति	तन्वन्ति	भञ्जन्ति	दृणन्ति
D. 1.	दुह्वस्	बिभीवस्	तनुवस्	भञ्ज्वस्	दृणीवस्
2.	दुग्धस्	बिभीथस्	तनुथस्	भङ्क्थस्	दृणीथस्
3.	दुग्धस्	बिभीतस्	तनुतस्	भङ्क्तस्	दृणीतस्

IMPARFAIT.

S. 1.	अदोहम्	अबिभयम्	अतनवम्	अभनजम्	अदृणाम्
2.	अधोक्	अबिभेस्	अतनोस्	अभनक्	अदृणास्
3.	अधोक्	अबिभेत्	अतनोत्	अभनक्	अदृणात्
P. 1.	अदुह्म	अबिभीम	अतनुम	अभञ्ज्म	अदृणीम
2.	अदुग्ध	अबिभीत	अतनुत	अभङ्क्त	अदृणीत
3.	अदुहन्	अबिभयुस्	अतन्वन्	अभञ्जन्	अदृणन्
D. 1.	अदुह्व	अबिभीव	अतनुव	अभञ्ज्व	अदृणीव
2.	अदुग्धम्	अबिभीतम्	अतनुतम्	अभङ्क्तम्	अदृणीतम्
3.	अदुग्धाम्	अबिभीताम्	अतनुताम्	अभङ्क्ताम्	अदृनीताम्

(1) Du h, *traire*; bhî, *craindre*; tan, *étendre*; bhaj (bhanj), *briser*; dr, *fendre*.

IMPÉRATIF.

S. 1.	दोहानि	बिभयानि	तनवानि	भनजानि	दृणानि
2.	दुग्धि	बिभीहि	तनु	भङ्ग्धि	दृणीहि
3.	दोग्धु	बिभेतु	तनोतु	भनक्तु	दृणातु
P. 1.	नोहाम	बिभयाम	तनवाम	भनजाम	दृणाम
2.	दुग्ध	बिभीत	तनुत	भङ्क्त	दृणीत
3.	दुहन्तु	बिभ्यतु	तन्वन्तु	भञ्जन्तु	दृणन्तु
D. 1.	दोहाव	बिभाह	तनवाव	भनजाव	दृणाव
2.	दुग्धम्	बिभीतम्	तनुतम्	भङ्क्तम्	दृणीतम्
3.	दुग्धाम्	बिभीताम्	तनुताम्	भङ्क्ताम्	दृणीताम्

ATMANÈPADAM.

INDICATIF PRÉSENT.

S. 1.	दुहे	बिभ्ये	तन्वे	भञ्जे	दृणे
2.	धुक्षे	बिभीषे	तनुषे	भङ्क्षे	दृणीषे
3.	दुग्धे	बिभीते	तनुते	भङ्क्ते	दृणीते
P. 1.	दुह्महे	बिभीमहे	तनुमहे	भञ्ज्महे	दृणीमहे
2.	धुग्ध्वे	बिभीध्वे	तनुध्वे	भङ्ग्ध्वे	दृणीध्वे
3.	दुहते	बिभ्यते	तन्वते	भञ्जते	दृणते
D. 1.	दुह्वहे	बिभीवहे	तनुवहे	भञ्ज्वहे	दृणीवहे
2.	दुहाथे	बिभ्याथे	तन्वाथे	भञ्जाथे	दृणाथे
3.	दुहाते	बिभ्याते	तन्वाते	भञ्जाते	दृणाते

IMPARFAIT.

S. 1.	अदुहि	अबिभ्यि	अतन्वि	अभञ्जि	अदृणि
2.	अदुग्धास्	अबभीथास्	अतनुथास्	अभङ्क्थास्	अदृणीथास्
3.	अदुग्ध	अबिभीत	अतनुत	अभङ्क्त	अदृणीत
P. 1.	अदुह्महि	अबिभीमहि	अतनुमहि	अभञ्ज्महि	अदृणीमहि
2.	अधुग्ध्वम्	अबिभीध्वम्	अतनुध्वम्	अभङ्ग्ध्वम्	अदृणीध्वम्
3.	अदुहत	अबिभ्यत	अतन्वत	अभञ्जत	अदृणत
D. 1.	अदुह्वहि	अबिभीवहि	अतनुवहि	अभञ्ज्वहि	अदृणीवहि
2.	अदुहाथाम्	अबिभ्याथाम्	अतन्वाथाम्	अभञ्जाथाम्	अदृणाथाम्
3.	अदुहाताम्	अबिभ्याताम्	अतन्वाताम्	अभञ्जाताम्	अदृणाताम्

IMPÉRATIF.

S. 1.	दोह्वै	बिभयै	तनवै	भनजै	दृणै
2.	धुक्ष्व	बिभीष्व	तनुष्व	भनक्ष्व	दृणीष्व
3.	दुग्धाम्	बिभीताम्	तनुताम्	भङ्क्ताम्	दृणीताम्
P. 1.	दोह्वामहै	बिभयामहै	तनवामहै	भनजामहै	दृणामहै
2.	धुग्ध्वम्	बिभीध्वम्	तनुध्वम्	भङ्ग्ध्वम्	दृणीध्वम्
3.	दुह्वताम्	बिभ्यताम्	तन्वताम्	भञ्जताम्	दृणताम्
D. 1.	दोह्वावहै	बिभयावहै	तनवावहै	भनजावहै	दृणावहै
2.	दुह्वाथाम्	बिभ्याथाम्	तन्वाथाम्	भञ्जाथाम्	दृणाथाम्
3.	दुह्वाताम्	बिभ्याताम्	तन्वाताम्	भञ्जाताम्	दृणाताम्

POTENTIEL.

Dans la seconde conjugaison le potentiel se forme par l'adjonction simple des suffixes *yâm*, *îya*, au thème faible du verbe. Ainsi *duh* fait *duhyâm*; *bibhî*, *bibhîyâm* : *tanô*, *tanuyâm*; *bhanaj*, *bhanjyâm*; *drnâ*, *drnîyâm*, etc.

Ex. Rac. *han*, tuer. Potentiel, *hanyâm*, *hanîya*.

	Parasmâipadam.			*Atmanêpadam.*		
	SING.	PLUR.	DUEL.	SING.	PLUR.	DUEL.
1.	हन्याम्	हन्याम	हन्याव	हनीय	हनीमहि	हनीवहि
2.	हन्यास्	हन्यात	हन्यातम्	हनीथास्	हनीध्वम्	हनीयाथाम्
3.	हन्यात्	हन्युस्	हन्याताम्	हनीत	हनीरन्	हनीयाताम्

143. VII. Les verbes de la première conjugaison dont le radical reçoit le gouna ou la vriddhi, le conservent à toutes les personnes de tous les temps spéciaux. Ex. उष्, ओषामि, ओषन्ति, ओषेयम्, etc. A la deuxième conjugaison le gouna n'affecte que certaines formes appelées pour cela *formes fortes*. Ces formes sont :

A. Au transitif : les trois personnes du singulier de l'indi-

catif présent et de l'imparfait, les premières personnes des trois nombres et la troisième personne du singulier de l'impératif.

B. A l'*atmanêpadam* : les premières pers. des trois nombres de l'impératif.

Ces règles s'appliquent : 1° au gouna des racines des classes 2 et 3. 2° au renforcement du radical ; *a)* à celui des suffixes नु (नो) de la cinquième, et उ (ओ) de la huitième (Ex. तनोमि, तनुमस्) ; *b*) au renforcement de la nasale caractéristique de la septième classe (Ex. अनज्मि, अञ्ज्मस्) ; *c*) au renforcement du suffixe *nî* (*nâ)* de la neuvième (Ex. प्रीनामि, प्रीनीमस्).

144. VIII. Le redoublement de la racine (dans la troisième classe) se compose de la première consonne et de la voyelle prise dans sa forme la plus brève. ऋ et ॠ donnent इ. Quelques verbes en आ prennent aussi exceptionnellement un इ au redoublement.

Les consonnes aspirées sont remplacées par les simples correspondantes, ध par द्, etc.

Les gutturales, la nasale exceptée, se redoublent au moyen des palatales. क et ख prennent च ; ग, घ et ह prennent ज.

Ces règles s'appliquent au redoublement du parfait et des intensifs.

Dans les verbes qui commencent par deux consonnes dont la première est une sifflante et la seconde une autre consonne qu'une nasale, le redoublement se fait au moyen de la seconde consonne transformée, s'il y a lieu, selon les règles précédentes.

दा	fait	ददा	ऋ	fait	इयृ
धा	»	दधा	ह्वा	»	जिह्वा
कित्	»	चिकेत्	मा	»	मिमा
भृ	»	बिभृ	स्तन्	»	तस्तन
			स्कम्भ्	»	चस्कम्भ

145. IX. Bon nombre de verbes ont, aux temps spéciaux, un thème différent de celui des autres temps. Ainsi :

Pâ (*boire*)	a	piba.	Mid (*aîmer*)	a	mêd.
Sthâ (*stare*)	—	tishṭha.	Vyadh (*blesser*)	—	vidh.
Mnâ (*réfléchir*)	—	mana.	Ranj (*teindre*)	—	raj.
Çad (*tomber*)	—	çîya.	Bhrajj (*frire*)	—	bhṛjj.
Sad (*sedere*)	—	sîd.			
Mad (*être ivre*)	—	mâd.			

Quelques-uns reçoivent le suffixe inchoatif *cch* (= σκω) :

Gam (*aller*)	a	gaccha.
Yam (*réprimer*)	—	yaccha.
Ish (*désirer*)	—	iccha.

Enfin il est des verbes défectueux qui se complètent en empruntant des temps d'un autre verbe ; tels sont :

Dṛç *et* paçya, *voir, regarder.*

Sṛ *et* dhâva, *aller, courir, etc.*

§ 2. *Particularités des différentes classes.*

PREMIÈRE CONJUGAISON.

146. Première et dixième classe. *Gouna.* 1° Racines en voyelles. Les voyelles finales de la première classe reçoivent le gouna, celles de la dixième classe prennent la vriddhi.

N. अ et les diphthongues n'ont pas de gouna. V. § 13.

Ex. *Première classe.*	नी	donne	नयामि (p. *nêâmi*).
	भू	—	भवामि (p. *bhôâmi*).
	भृ	—	भरामि.
	गै	—	गायामि.
Dixième classe.	प्लु	—	प्लावयामि

2° Si la racine est terminée par une consonne, dans ces deux classes, les voyelles इ, उ, ऋ (brèves) suivies d'une seule consonne reçoivent seules le gouna.

La dixième classe présente quelques exceptions. *Mṛg*, *spṛh* et autres ne prennent pas le gouna; *a* bref médial est parfois allongé. Exemples : *mṛgayê* (mṛg); *bhâlayê* (bhal).

A la première classe les racines en *ir* ou *ur* suivi d'une consonne, allongent la voyelle *i*, *u*.

Il en est de même de *guh* et de quelques racines en *am* ou *iv*. Exempl *mûrchâmi* (de murch); *tùrvâmi* (turv); *krâmâmi* (kram); *sthîvâmi* (*sthiv*).

147. Quatrième classe. Suffixe : YA.

Les racines en अम्, इव् s'allongent comme à la première classe; celles en ओ perdent la voyelle.

दिव् — दीव्यामि, jouer.
शो — श्यामि, aiguiser (de même छो, दो, सो).
ॠ donne ई : जीर्यामि, vieillir (de जॄ).

148. Sixième classe. Suffixe A, sans gounation. Ex. तुदामि.

इ, ई, उ, ऊ finales donnent इय्, उव् : धू (agiter), धुवामि.

ऋ donne रिय् : दृ, द्रिये, respecter.

ॠ donne इर् : कॄ, किरामि, mélanger.

Quelques racines prennent une nasale aux temps spéciaux :

khid, khindâmi, *arracher*.	lip, limpâni, *engraisser d'huile*.
muc, muñcâmi, *délivrer*.	vid, vindâmi, *trouver*.
kṛt, kṛntâmi, *couper*.	lup, lumpâmi, *couper*.
sic, siñcâmi, *arroser*.	piç, piñçâmi, *former*.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

149. L'application des lois euphoniques donne lieu à de nombreuses modifications des formes personnelles. Ex. *a*) Uni aux suffixes मि, सि, ति, त, le radical दोह्, दुह् produit les formes दोह्मि, धोक्षि, धोक्ति, दुग्ध.

Le radical द्विष् fait द्वेष्मि, द्वेक्षि, द्वेष्टि; द्विष्ट.—Ces mêmes radicaux, avec ध्वे, ध्वम्, donnent धुग्ध्वे, द्विड्ढ्वम्.

b) La nasale न caractéristique des cinquième, septième et neuvième classes devient ण au cas du § 67. Ex. de प्री ना मि fait प्रीणामि. — तृप्नोमि seul est excepté.

c) Les suffixes अन्, उस्, इ absorbent le आ final et le ई du suffixe नी de la neuvième classe,etc. Ex. पा; आपुस् (imp. troisième pers. plur.). प्रीणो;अप्रीणन्, प्रीणे, अप्रीणि.

d) A l'imparfait des radicaux terminés par une consonne, les suffixes स्, त् tombent. Ex. : (Rac. द्विष्) अद्वेट्, अद्वेट् pour *adwêshs, adwêsht*; (Rac. दुह्) अधोक्, अधोक् pour *adhôks*, *adhôkt* (de *adôhs, adôht).* Cfr. §§ 19 à 22.

Exc. S final tombe devant *t*. Ex. *çâs* (régner), imparf. *açâsam*, *açâs*, *açât*, et peut se transformer en *t* devant *s*. Ex. *açàt* pour *açâts*, *açâss*.

T, *th, d*, *dh* devant *s*, tombent parfois aussi.Ex. *vid,* imparf. deuxième personne singulier *avêt* ou *avês*. *M* ou *anusvârâ* final se change en *n* : *ajaṅgan* pour *ajaṅgam*, de *gam*, aller.

e) Suivis d'une voyelle *bibhî*, *hrî* font *bibhy, hriy*. *ô* devient *av* et *u*, *uv* ou *v*. Ex. *acinavam* de *acinôam*; *cinvanti* de *cinuanti*.

f) De deux consonnes finales la dernière s'efface. Ex. *lôlujj*, *lôlujmi.*

Deuxième classe. Racine simple gounée. Ex. वी, वेमि. La gounation a lieu d'après les règles du § 146 (première classe) et dans les mêmes cas.

a) Les verbes en *u* prennent la vriddhi au lieu du gouna devant une consonne : यु, यौमि, यौषि.

Nu (louer), *stu* (louer), *tu* (être puissant), *ru* (retentir) font *âu* ou *avî*. Ex. *stu; stâumi* ou *stavîmi*.

Brû, dire, fait *avî*, même à la deuxième personne du sing. de l'impératif : *bravîhi*.

b) *Rud* (pleurer), *an* (souffler), *çvas* (respirer), *svap* (dormir), prennent le suffixe *i* à tous les temps spéciaux devant une consonne, excepté à la deuxième et à la troisième personne du singulier de l'imparfait qui ont *îs*, *ît* ou *as, at* : *arôdam*, *arôdîs* ou *arôdas*, etc.

c) Les verbes en आ ont उस् ou अन् pour suffixe à la troisième personne du pluriel de l'imparfait : या (aller), अयुस्, etc.

d) Quelques verbes qui étaient primitivement de la troisième classe suivent les formes de celle-ci aux troisièmes personnes du pluriel. Voyez troisième classe, *a*).

Ce sont : jâx, *manger*, jâgr, *veiller*, dîdhî, *briller*, vêvî, *rechercher*. daridrâ, *être pauvre*, cakâs, *briller*.

e) *as*, être, perd *a* aux formes faibles et fait *îs*, *ît*, à l'imparfait. *Asmi*, *smas*; *âsam*, *âsîs*, *âsît*. Voyez le tableau final § 243.

Troisième classe. Racine redoublée avec gouna (voyez §§ 145, 146) et fréquentatifs. Ex. हु, sacrifier, जुहोमि. — दोहुह (fréquentat. de दुह), दोदोह्मि.

a) Les verbes de cette classe perdent la nasale du suffixe à toutes les troisièmes personnes du pluriel. Ex. भृ, porter, बिभ्रति et non बिभ्रन्ति. — La troisième personne du singulier a बिभर्ति (gouna et suffixe ति).

En outre à la troisième personne du pluriel de l'imparfait ils ont *us* pour *an* et la voyelle finale reçoit le gouna. Ex. अबिभरुस् et non अबिभ्रन् (comp. deuxième classe, *d*).

b) *Dadâmi*, donner, *dadhâmi*, établir, perdent l'*â* devant les consonnes aux formes faibles, et contractent leurs radicaux en *dat*, *dhat*, devant *s*, *t*. *th* et *dhw*. Ex. *dadhâmi*, *dadhmas*; *dadhê*, *dhatsê*, *dhaddhwê*. — A la deuxième personne du singulier de l'impératif ils font *dêhi*, *dhêhi*.

c) *Nij*, nettoyer, *vij*, séparer, et *vish*, entourer, font *nênêjmi*, *vêvêjmi*, *vêvêshmi*. Pour le reste voyez § 247 et suiv.

Les verbes terminés par une consonne ne prennent pas le gouna aux formes fortes dont le suffixe commence par une voyelle : *anênijam*. *nênijâi*, *acikitam*, *bêbhidîmi*, mais *nênêktu*, *acikêt*, etc.

150. Septième classe. *N* inséré dans la racine, *na* aux formes fortes. यज्, यनज्मि.

Les racines contenant une nasale la perdent aux temps spéciaux. Il en

est de même aux classes 5 et 9 (नो, ना) et dans les fréquentatifs suivant la troisième classe. Ex. *bhind*, fendre; *bhinadmi, bhindmas*, p. *bhinandmi*, etc.

Les racines en dentale perdent cette consonne, aux formes faibles, devant *t, th;* quelquefois aussi devant *dh*. Ex. *bhind* fait *bhinthas, bhinddhi* ou *bhindhi.*

Tṛh, frapper, a *nê* au lieu de *na* aux formes fortes dont le suffixe commence par une consonne. Ex. *tṛṇêhmi*, etc.; mais *tṛṇahâni.*

151. Cinquième et huitième classes. Suffixe *nu, u* (*nô, ô* aux formes fortes) : चि : चिनोमि, चिनुमस्.

Particularités. 1° हि, suffixe de la 2e personne du singulier de l'impératif, tombe quand la racine finit en voyelle. Ex. चि fait चिनु; आप्, आप्नुहि.

2° उ (du suffixe नु) tombe devant म् et व् quand le न est précédé d'une voyelle. Ex. चि : चिन्मस्; तन् : तन्मस् (8e classe). Mais आप् fait आप्नुमस्.

3° Quand *nu* est précédé d'une consonne, *u* devient *uv* devant une voyelle. Ex. *àp* fait *âpnuvanti*; mais *ci, cinvanti*; *tan, tanvanti.*

La huitième classe rentre dans la cinquième, car tous les verbes qui la composent, *kṛ* excepté, ont le radical terminé par *n* ou *ṇ* (1).

kṛ fait *karô* aux formes fortes et *kuru* aux faibles : *Karômi, karôshi, kurutha.* Il perd aussi l'*u* devant *m* et *v* : *kurmas, akurva*, etc.

Stambh, stumbh et semblables perdent la nasale : *stabhnômi*, etc. Exc. *çru*, entendre, fait *çṛṇô; kṛṇv*, faire, fait *kṛṇô; dhinv*, exciter, fait *dhinô.*

152. Neuvième classe. Suffixe *nà.*

Quelques racines en *î, û, ṝ* (voyelles simples longues) raccourcissent ces voyelles. Ex. *jrinâmi (jrî)*, vieillir - *lunâmi (lû)*, couper; *dhunâmi (dhû)*, agiter; *jṛṇâmi (jṝ)*, digérer. — *J̄nâ*, connaître, *fait jânâmi*; *jyâ* fait *jinâmi; grah* fait *gṛhṇâmi.*

(1) Ce sont *ṛṇ, xiṇ, ghṛṇ, tṛṇ, xaṇ, tan, man, van, san* et *kṛ.* Les quatre premiers peuvent recevoir le gouna. Ex. *arṇômi* ou *ṛṇômi.*

Les verbes terminés par une consonne font *âna* à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Ex. *mushâna* pour *mushnîhi* (R. Mush).

La nasale médiale tombe. Ex. *Bandh*, lier, fait *badhnâmi*; *çranth*, délier, *çrathnâmi*.

§ 3. *Des temps généraux.*

Ces temps sont : le futur simple, le futur composé, le futur antérieur ou conditionnel, le parfait et l'aoriste avec son optatif.

Règles de formation.

I, II. — *Futur simple et composé.*

153. I. *Futur simple.* Il se forme de la racine gounée ou non et du suffixe *sya* ajouté à la racine soit directement soit avec insertion d'un *i*; c'est-à-dire du suffixe *sya* (*shya*) (1) ou *ishya* (pour *isya*, § 68). Le futur se conjugue aux deux voix comme l'indicatif présent de la première conjugaison. Il fait *syâmi*, *syasi* et *syê*, *syasê*, etc.

Ex. R. *Xip* (jeter) — *xêpsyâmi*. R. *Tṝ* (traverser)—*tarishyâmi*.

154. II. *Futur composé.* Il est formé par l'union d'un nom verbal avec le présent de l'indicatif du verbe *asmi*, être (voy. § 243). Ce nom verbal est composé de la racine gounée ou non et du suffixe *tṛ* désignant l'agent, l'auteur de l'acte, suffixe uni à la racine directement ou par un *i* de liaison comme le suffixe *sya*.

Le nom verbal appartient à la cinquième déclinaison. Les troisièmes personnes des trois nombres ne sont que les trois nominatifs de ce nom verbal (formes *tâ*, *târas*, *târâu*).

Ex. R. *nu* gounée fera *nô*; avec *tâ* uni directement : *nôtâ*;

(1) Voyez § 68.



avec *asmi* et *hê* : *nôtâsmi, nôtâhê.* — *Tṝ* gouné fera *tar* ; avec le suffixe uni au moyen d'un *i* : *taritâsmi, taritâhê.*

	PREMIÈRE FORME.		DEUXIÈME FORME.	
	Parasmâipadam.	Atmanêpadam.	Parasmâipadam.	Atmanêpadam.
S. 1.	नोष्यामि	नोष्ये	नोतास्मि	नोताहे
2.	नोष्यसि	नोष्यसे	नोतासि	नोतासे
3.	नोष्यति	नोष्यते	नोता	नोता
P. 1.	नोष्यामस्	नोष्यामहे	नोतास्मस्	नोतास्महे
2.	नोष्यथ	नोष्यध्वे	नोतास्थ	नोताध्वे
3.	नोष्यन्ति	नोष्यन्ते	नोतारस्	नोतारस्
D. 1.	नोष्यावस्	नोष्यावहे	नोतास्वस्	नोतास्वहे
2.	नोष्यथस्	नोष्येथे	नोतास्थस्	नोतासाथे
3.	नोष्यतस्	नोष्येते	नोतारौ	नोतारौ

155. *Du thème.* Il se compose de la racine gounifiée ou non, du suffixe *sya* ou *tâ* et généralement de la voyelle इ liant les deux membres.

Sont gounifiées les voyelles finales et les médiales (1) aux même cas que les racines de la première classe (voy. § 146), c'est-à-dire quand elles restent brèves.

Ex. : nu, nôtâsmi ; nud, nôtsyâmi.

Ê et *ô* devant *i* font *ay*, *av*. Ex. *Savitâsmi, çwayishyê* (de *sô*, *çwê*).

Les diphthongues se changent en *â*. Ex. *dâ, dê* et *dô* font *dâsyâmi.*

156. Prennent *i* : *a)* La majorité des thèmes en consonnes.

b) Ceux en *û*, *ṛ* et *ṝ* et quelques-uns en *i*, *î*, *u* — *ṝ* et la racine *vṛ*.

(1) Quelques verbes de la sixième classe ayant *u* pour voyelle médiale ou finale ne prennent pas le gouna. Ex. *kuc, kucitâsmi* ; *gu, gutâsmi.* D'autres allongent l'*u*. Ex. *guh* fait *gûhitâ, gûhishya.* Ceux-ci peuvent aussi prendre le gouna *(gôḍhâsmi).*

couvrir) prennent aussi *i*. *Grah* fait *garhishyê*. Ceux en *ṛ* n'ont généralement pas l'*i* devant *tâsmi*; ils l'ont toujours devant *syâmi*.

c) Les verbes de la dixième classe (*aya*) et les racines polysyllabiques. Les dérivés en *ya* perdent ce suffixe.

Prennent *i* : *çvi*, croître, *çi*, être couché, *ḍî*, voler;

Xu, éternuer, *yu*, unir, *ṇnu*, aiguiser, *snu*, couler, *ùrṇu*, couvrir. *Stu*, louer, *tu*, grandir, *ru*, bruire, *nu*, louer, et *sû*, engendrer, le prennent ou non à volonté (1).

Une centaine de verbes en *k*, *c*, *ch*, *j*, *d*, *dh*, *n*, *p*, *bh*,*m*, *c*, *s*, *sh* ne prennent pas l'*i*; d'autres le rejettent ou le prennent à volonté.

नी — नेष्यामि, conduire.
धू — धोष्य ou धविष्य, agiter.
तॄ — तरिता ou तरीता, traverser.
दो — दास्यामि, couper.
लिख् — लेखिष्य, écrire.
दृप् — द्रप्ता, s'enorgueillir.
चोरय — चोरयिष्य, voler.

157. Dans l'union directe de la racine et du suffixe on suit les règles du sandhi :

भज् — भक्ता, honorer. — भ्रस्ज् — भ्रष्टा, rôtir. — मृज् — मार्ष्टा, effacer.
लभ् — लब्धा, obtenir. — यज् — यष्टा, sacrifier.
दुह् — दोग्धा, enduire.

Les verbes de la dixième classe font *ayi* : *cur*, *côrayishyâmi*.

III. *Futur antérieur* ou *conditionnel*.

158. Il se forme du futur simple comme l'imparfait du présent de l'indicatif. Il se conjugue comme l'imparfait : Ex. R. *dâ*.

Fut. act. दास्यामि ; Cond. अदास्यम्, अदास्यस्, अदास्यत्.
moy. दास्ये ; — अदास्ये, अदास्यथास्, etc.

(1) *Mi* et *mî* font *mâtâsmi*. *Dhù* et *sû* font aussi *dhôtâ*, *sôtâ*. *Han* et *gam* ne prennent *i* que devant *sya*. Ex. *Hanishya*, *hantâ*, *gantâ*.



IV. *Parfait.*

159. Le parfait sanscrit a, à peu près, la même valeur que le parfait grec. Il se divise, au point de vue de la forme, en simple et composé.

Parfait simple.

Il s'emploie dans les verbes à racines monosyllabiques commençant par une consonne ou par une voyelle brève de nature ou de position, ou par un *a*.

1° *Formation.* Il se forme par le redoublement et la gounation de la racine et par l'adjonction à celle-ci de formes personnelles spéciales. Un *i* de liaison est ordinairement introduit entre le radical et les suffixes commençant par une consonne.

Les formes personnelles du parfait sont :

	ACTIF.		MOYEN.	
Rac. bhid.	(bibhêd) —	a	(bibhid) —	ê
	—	(i) tha	—	(i) shê — sê
	—	a	—	ê
	(bibhid) —	(i) ma	—	(i) mahê
	—	a	—	(i) dhvê (1)
	—	us	—	(i) rê
	—	(i) va	—	(i) vahê
	—	athus	—	âthê
	—	atus	—	âtê

(1) *Dhvê* devient *ḍhvê* dans les verbes qui n'admettent pas la lettre de liaison *i*. Dans ceux qui sont terminés par une semi-voyelle, par *h* ou par une voyelle autre que *a*, le changement peut se faire quand même *i* est conservé. Ex. *Sṛ, sasṛḍhvê; gup, jugubḍhvê; druh, dudruhiḍhvê.*

160. 2° *Redoublement.* Les règles concernant le redoublement sont les mêmes que celles du § 145.

ऋ et ॠ et les diphthongues donnent अ au redoublement. Ex. तॄ — ततार. गै, जगौ. Si la racine commence par une voyelle brève, elle se redouble ainsi :

			Exemples :
अ	devient	आ	इष् forme ईष्, इयेष्
इ	—	ई, इये (1)	उष् — ऊष्, उवोष्
उ	—	ऊ, उवो (1)	ऋध् — आनर्ध
ऋ et अ + 2 consonnes		आन्	अन्ग् — आनन्ग्

161. 3° *Du gouna.* Les trois personnes du singulier du parfait actif seules prennent le gouna ou la vriddhi.

A. *Racines commençant par une voyelle.* La gounation suit les règles du § 160.

B. *Racines commençant et finissant par une consonne. I, u, ṛ,* suivis d'une seule consonne, prennent le gouna. — *a,* dans ce cas, s'allonge à la troisième personne et peut le faire à la première; la deuxième prend *i* à volonté.

Ex. *Bhid* (fendre), *bibhéda, bibhêditha, bibhêda, bibhidima,* etc. *pac* (cuire), *papaca* ou *papâca, papaktha, papâca,* etc.

C. *Racines finissant en voyelle.* Ces racines se vriddhifient nécessairement à la troisième personne; elles se gounifient à la première et à la deuxième. A la première personne elles peuvent aussi prendre la vriddhi.

Ex. *Nî* fait : S.	1 pers. निनाय	2 p. निनयिथ	3 p. निनाय
	ou निनय	निनेथ	—

(1) Dans les formes fortes, etc.

Kṛ fait S. 1 p. चकार. 2 p. चकर्थ. 3 p. चकार.
ou चकर. — —
P. 1. चकृम. 2 p. चक्र. 3 p. चक्रुस्.

162. 4° *Union de la racine et des suffixes.* La voyelle de liaison *i* doit ou peut se supprimer dans certains verbes (1), excepté à la troisième personne du pluriel (*ire*) de l'atmanêpadam. Cette suppression se fait surtout à la deuxième personne du singulier de l'actif. A cette forme les verbes en *ṛ* perdent toujours l'*i*.

I final devient *y*, ou *iy* selon qu'il est précédé d'une ou de deux consonnes.

Ex. नी fait निन्यिम, निन्य,

उ, ऊ deviennent उव् : श्रु; शुश्रुव.

ऋ devient र्; et अर् après deux consonnes : (कृ) चक्रुस, (स्तृ) तस्तर (2).

ॠ devient अर् : Ex. ततर (de तॄ).

आ, ए, ऐ, ओ, औ font औ à la première et à la troisième personne du singulier; आथ ou इथ, à la deuxième. Aux autres formes la voyelle longue disparaît : दो fait ददौ, ददाथ... ददिव.

163. *Parfait contracté.* Les racines composées de la voyelle *a* entre deux consonnes, dont la première (3) se répète exactement au redoublement, contractent, dans les formes faibles, le radical du parfait; le redoublement est supprime et remplacé par un allongement de la racine, lequel devient *é* (comparez *facere, feci*). Cette contraction peut aussi se faire à la deuxième personne du singulier. Ainsi :

(1) Elle se supprime nécessairement dans *dru*, *sru*, couler, *çru*, entendre, *stu*, célébrer, *kṛ*, faire, *bhṛ*, porter, *vṛ*, couvrir, et *sṛ*. aller.

(2) Deuxième personne du pluriel.

(3) Les racines commençant par *v* sont exceptées.

Parasmâipadam.		Atmanêpadam.	
S. 1 p.	ततान (ततन)	S. 1 p.	तेने
2 p.	ततन्थ (तेनिथ)	2 p.	तेनिषे
3 p.	ततान	3 p.	तेने
P. 1 p.	तेनिम	P. 1 p.	तेनिमहे, etc.
2 p.	तेन		
3 p.	तेनुस्		
D. 1 p.	तेनिव		
2 p.	तेनथुस्		
3 p.	तेनतुस्		

Mais *cakam*, *tastan* ne font point *kêmiva, stêniva*. Cependant *phal, trap, râdh, tṛ* et *bhaj, grath, çvath* prennent aussi cette forme. — *tras*, *bhram*, *râs*, *jṛ*, etc. (1) la prennent ou non à volonté. *Granth* peut faire *grêthima*, etc...

164. *Irrégularités*. 1° Les racines qui ont य ou व initial subissent une contraction qu'on appelle *samprasarana*. L'*a* tombe et la semi-voyelle se change en la voyelle correspondante.

Cette contraction s'opère au redoublement, à toutes les formes et à la racine des faibles. Exempl. वच् fait उवाच, ऊचिम (de *uucima*) यज्; इयाज, ईज् (de *iij*) (2). Les l. य, र, व médiales subissent la même contraction à la racine des pers. faibles : व्यज् fait विव्याज, विविज (3); ग्रह्, जग्राह्; जगृह् (4). L'अ tombe également parfois dans les finales अन्, अम्.

जन्, जज्ञिम; गम्, जग्मुस्.

(1) *phan*, aller, *vam*, vomir, *stan*, retentir, *stam*, être troublé, *syam*, *svan*, retentir, *bhrâj*, *bhrâç* et *bhlâç*, briller.

(2) Ainsi font : *yaj*, sacrifier, *vac* et *vad*, parler, *vap*, jeter, semer, *vaç*, vouloir, *vas*, demeurer, *vah*, mener.

(3) Ainsi que *vyadh*, blesser, et *svap*, dormir.

(4) *pracch*, demander, *vraçc*, déchirer, *bhrajj*, frire, font aussi *papṛcchus*, etc. — *dṛ*, *pṛ*, *çṛ* peuvent perdre l'*a*. — *ghas* fait *jaghsus* etc.

2. आह् (inquit) fait, à la deuxième personne du singulier, आत्थ. Il manque de première personne à tous les nombres et de seconde au pluriel.

विद्, *savoir*, fait वेद, वेत्थ, वेद, विद्म, etc. sans redoublement.

vê, *tisser*,	fait	uvâya, ùyus (ou vavâu, etc.).
vyê, *vêtit*	—	vivyâya, vivyus.
bhû, *devenir*,	—	babhûva, babhûvus.
hvê, *appeler*,	—	juhâva, juhuvus.
ji, *vaincre*,	—	jigâya, jigyus.
hi, *exciter*,	—	jighâya, jighyus.
mî, lî, dî	font	mamâu, mamus; lalâu, lalus, etc.
i, *aller*,	fait	iyâya, îyus.
aç, *obtenir*,	—	ânaçê, ânaçirê.
ṛ, *aller*,	—	âra, ârus.
dê, *aimer*,	—	digyê.
guh, *cacher*,	—	jugûha (1).
han, *tuer*,	—	jaghâna, jaghnus.

165. Parfait composé.

Il se forme d'un nom verbal, composé du radical et du suffixe आम् (accusatif féminin) et du parfait de l'un des verbes आस्, भू ou कृ; आस, बभूव et चकर (चक्रे, au moyen). Exemp. : चित्तयामास, *il réfléchit* (de चित्तयामि).

Il s'emploie 1° avec les racines polysyllabiques (*urṇu* excepté) (2), les radicaux de la dixième classe et les dérivés (intensifs, désidératifs).

2° Avec les racines commençant par une diphthongue ou par *i*, *u* longs par nature ou par position, et dans le verbe *âs*.

(1) *Gûh* aux formes fortes. On dit aussi à la 2e personne *jugôdha*.

(2) *ûrṇu*, couvrir, fait *ûrṇunâva*. C'est la seule racine dissyllabique qui ait un parfait simple. Formes faibles, *ûrṇunuvima*, etc.

3° Dans quelques verbes à racine monosyllabique, à savoir : इ, aller, भृ, porter, भी, craindre, ह्री, rougir, हु, sacrifier, विद्, savoir (1).

Le radical verbal reçoit le gouna aux mêmes cas que le parfait simple. Sont excepté : l'*ish* des désidératifs, les fréquentatifs en *ya* qui perdent ce suffixe, et *vid, dîdhî*, briller, *vêvî*, aller. Ex. *bôbhû, bôbhavâm*; *bubhôdish, bubhôdishâm*; *namasya, namasâm*.

	i	fait	*ayâm* (*âsa*).
	vid	»	*vidâm* (*babhûva*).
(Avec redoublement)	*hu*	»	*juhavâm*.
	bhî	»	*bibhayâm*.
	bhr	»	*bibharâm*.
	hrî	»	*jihrayâm*.

PARADIGMES DU PARFAIT.

	Rac. *ush*.	*nî*	*dâ, dô*.		*cur*.
S. 1.	उवोष	निनाय (2)	ददौ	S. 1.	चोरयामास
				Id.	चोरयाम्बभूव
2.	उवोषिथ	निनयिथ (3)	ददाथ (4)	2.	id. बभूविथ
3.	उवोष	निनाय	ददौ	P. 1.	चोरयामासिम
P. 1.	ऊषिम	निन्यिम	ददिम		
2.	ऊष	निन्य	दद		
3.	ऊषुस्	निन्युस्	ददुस्	P. 3.	चोरयामासुस्
D. 1.	ऊषिव	निन्यिव	ददिव	Id.	चोरयाम्बभूवुस् (5)
2.	ऊषथुस्	निन्यथुस्	ददथुस्		
3.	ऊषतुस्	निन्यतुस्	ददतुस्		

(1) Ces six verbes, et une dizaine d'autres encore, ont les deux espèces de parfait. *Rt*, aller. *kam*, aimer, *gup*, garder, *dhùp*, fumer, *pan* louer, et *vicch*, aller, tirent le nom verbal du radical du présent (*rtîyâmi, kâmayâmi, gôpâyami, dhùpâyâmi*, etc). Parfait : *rtîyâm àsa, kâmayâm âsa*, etc. — *Asê*, être assis, fait *âsâncakrê*.

(2) Ou निनय. — (3) Ou निनेथ. — (4) Ou ददिथ. — (5) Ces formes sont les plus employées.

ATMANÊPADAM.

S. 1. ऊचे निन्ये ददे S. 1. चोरयामास
2. ऊचिषे निन्यिषे ददिषे id. आसांचक्रे
etc. etc. etc. etc. etc.

V. *De l'aoriste.*

166. Le sanscrit a plusieurs formes d'aoriste, qui toutes ont la même valeur, mais qui ne s'appliquent pas aux racines de verbes à volonté. Le parasmâipadam en a sept; l'âtmanêpadam, cinq.

On peut les diviser en trois catégories : les aoristes simples (deux formes), l'aoriste redoublé (une forme) et les aoristes composés (quatre formes).

167. Première catégorie. Elle correspond à l'aoriste second du grec. L'aoriste actif s'y forme au moyen de la racine, de l'augment et des terminaisons secondaires de la première conjugaison (*am*, *as*, *at*, *âma*) pour la première forme, et de celles de la deuxième conjugaison (*m*, *s*, *t*, *ma*. etc.) pour la seconde. Cette dernière à la troisième personne du pluriel prend *us;* l'*u* absorbe la voyelle de la racine. Ex. *adâ* donne *adus.*

Première forme. अम्, अस्.. आम.... Moy. ए, अथास्, अत, etc.

Cette forme diffère de l'imparfait, dans la première conjugaison, en ce qu'elle a pour radical, la racine simple. Aussi s'emploie-t-elle principalement dans les verbes dont le radical présente un renforcement de la racine. Ex.

सृप् Imp. असर्पम्, aor. असृपम्. — लिप्, I. अलिम्पम्, a. अलिपम्.
गम्, अगच्छम्, अगमम्.

Les racines finissant en *i*, *â*, *ê* perdent ces voyelles. Ex. *çwi*, *açwam*, gonfler, *khyâ*, *akhyam*, raconter. — *Ṛ* devient *ar*. Ex. *dṛç*, *adarçam*, voir.

La nasale médiale tombe. *Ex.* : bhrañç abhraçam, *tomber*.

Formes anormales. Çâs (régir), *fait* açisham; as (jeter), *âstham*.

168. *Deuxième forme*. म्, स्, न्, म, त, उस्, etc. Sans moyen. Elle s'emploie dans les 12 verbes suivants en आ, ए, ओ.

ए et ओ y deviennent आ.

दा, donner, धा, poser, स्था, se tenir, छो, couper, दे, nourrir, धे, abreuver, घ्रा, flairer, श्यो, aiguiser, दो, trancher, गा, aller, पा, boire, सो, détruire.

Bhû appartient aux deux classes. Il fait : abhûvam, abhûs, abhût, abhûma..., abhûvan, etc.

Ex. *dâ*, *dê* et *dô* donneront :

S. 1. अदाम्	P. 1. अदाम	D. 1. अदाव
2. अदास्	2. अदात	2. अदातम्
3. अदात्	3. अदुस्	3. अदाताम्

N. Les neuf verbes en *n*, *ṇ* de la huitième classe peuvent ajouter les suffixes *thâs*, *ta* (des seconde et troisième personnes du singulier du moyen) directement à la racine en supprimant la nasale.

Ex. : ṛṇ; ârthâs, ârta, *aller*. — tan; atathâs, atata. *San* allonge l'*a* : asâthâs, etc.

Deuxième catégorie. *Troisième forme*. Cette forme correspond au plus-que-parfait grec. Elle se compose de la racine redoublée, de l'augment et des suffixes personnels de l'imparfait de la prem. conjugaison : *am*, *as*, *at*, *âma*... Moy. *ê*, *athâs*, *ata*, etc. Cet aoriste s'emploie dans les verbes formés du suffixe अय, verbes de la dixième classe, dénominatifs et causatifs et dans quelques autres. Ex. : *tax*, fabriquer.

	PARASMAIPADAM.	ATMANÊPADAM.
S. 1.	अततक्षम्	अततक्षे
2.	अततक्षस्	अततक्षथास्
3.	अततक्षत्	अततक्षत
P. 1.	अततक्षाम	अततक्षामहि
2.	अततक्षत	अततक्षध्वम्
3.	अततक्षन्	अततक्षन्त
D. 1.	अततक्षाव	अततक्षावहि
2.	अततक्षतम्	अततक्षेथाम्
3.	अततक्षताम्	अततक्षेताम्

FORMATION. 1° *Radical*. Il est en général formé de la racine dans sa forme la plus simple et la plus brève. Ex. चोरयामि a pour racine चुर् ; l'aoriste sera अचूचुरम्.

La plupart des dénominatifs et quelques verbes de la 10° classe conservent la voyelle longue ou la diphthongue. Ex. मालयामि अममालम्. Les voyelles ऋ, ॠ, ऌ médiales des racines peuvent conserver l'allongement qu'elles ont reçu dans le verbe dérivé. Exemple: कल्पयामि (de कॢप्) अचकल्पम् ou अचीकॢपम्.

Si le radical finit par une voyelle, इ et उ deviennent इव्, उव्; ऋ devient अर् et les diphthongues tombent.

Ex. श्रि. अशिश्रियम्, कृ, अचकरम्, धो अदधम्.

2° *Redoublement*. A. Pour la consonne du redoublement on suit les règles du § 144. La voyelle doit être, en principe, celle du radical, rendue brève si elle est restée longue ou composée. Ex. ढौक्, अडुढौकम्, s'approcher.

ऋ et ऌ prennent इ. Ex. स्पृश् अपिस्पृशम्, toucher.

Exceptions. A. I. *i*, *u* sont allongés au redoublement quand ils ne sont précédés et suivis à la racine que d'une seule consonne. *Ex.* : tulayâmi, atùtulam, *peser*; bhêdayâmi, (bhid), abîbhidam, *briser*.

Il en est de même de *i* représentant un *ṛ* ou un *ḷ* du radical dans le même cas. *kḷp*, *acîkḷpam*, former.

II. Le redoublement prend *î* pour *a* quand le *a* du radical n'est suivi que d'une seule consonne initiale. Ex. *kram, acikramam*, aller ; *pac*, *apîpacam*, cuire.

Le *a* de *av* ou *âu* du radical provenant de *u*, *û* est représenté tantôt par *i*, tantôt par *u* ; quelquefois par l'un et l'autre. Ex. *cyâvayâmi* (de *cyu*, tomber) fait *acucyavam* ou *acicyavam*.

B. Quand la racine commence par une voyelle, le redoublement prend *i* et se place après la voyelle. Ex. *id* fait *â-i-di-dê*, *âididê*. Cependant si la racine a deux consonnes dont la première est un *r* ou une nasale, le redoublement se place après la première. Ex. *arc*, *âr-ci-c*,*ârcicam*,vénérer.

Formes anormales. *Naç*, périr, et *vac* contractent le radical : *anêçam*, p. *ananaçam*, *avôcam* p. *avavacam* ; *sthâpayâmi* (*sthâ*) fait *atishtipam*, *svâpayâmi* (*svap*, dormir) fait *asûshupam*.

On verra les autres plus loin.

171. 3e *catégorie*. Cette catégorie, qui répond à l'aoriste premier grec et au parfait latin en *si*, comprend quatre formes pour l'actif et trois pour le moyen. Les marques caractéristiques de ce temps sont l'augment et le suffixe *s*,répété dans la quatrième forme. Les formes personnelles de la première classe sont celles de l'imparfait (सम्, सस्...से, सथास्) ; les trois autres ont des formes spéciales. La 4e forme n'est que la 3e renforcée d'un second *s* caractéristique. La 3e n'est que la seconde unie au radical par un *i*. Mais *isîs*, *isît* se contractent en *îs*, *ît*..

ACTIF.			MOYEN.	
2e FORME.	3e FORME.	4e FORME.	2e FORME.	3e FORME.
S. 1. sam	isham	sisham	si	(1) ishi
2. sîs	îs	sîs	sthâs (thâs)	ishthâs

3. sît	it	sît	sta (ta)	ishṭa
P. 1. sma	ishma	sishma	smahi	ishmahi
2. sta (ta)	ishṭa	sishṭa	ddhvam	iddhvam
3. sus	ishus	sishus	sata	ishata
D. 1. swa	ishwa	sishwa	svahi	ishvahi
2. stam (tam)	ishṭam	sishṭam	sâthâm	ishâthâm
3. stâm (tâm)	ishṭâm	sishṭâm	sâtâm	ishâtâm

172. *Remarques*. I. Emploi de ces formes. — La première forme s'emploie dans les verbes finissant par श्, ष्, ह्, et dont la voyelle n'est point अ : Ex. दिश् fait अदिक्षत् (*diç*, montrer).

La quatrième, dans les verbes dont la finale est आ ou une diphthongue ou आय् qui, en ce cas, se raccourcit en आ; en outre, dans les verbes यम्, *dompter*; नम्, *courber*; रम्, *réjouir*.

Ex. सो, असासिषम्; प्याय्, अप्यासिषम्; नम्, अनंसिषम्

Quant aux deux autres formes, il n'est guère possible d'établir des règles; l'usage seul peut en apprendre l'emploi. La plupart des racines finissant en consonnes, en ऊ ou ऋ, prennent la troisième.

II. *Première forme* (sam, sas). Les verbes *dih*. oindre, *duh*, traire, *guh*, cacher, *lih*, lécher, au moyen, perdent parfois le *sa* devant les dentales : *adigdhâs* p. *adhixathâs*. Les trois premiers ainsi que *gâh*, penétrer, et *dah*, brûler, ont l'aspiration à la première consonne quand la finale ne l'a point. Ex. *adhixam, aghuxam*, etc. (comp. § 22).

III. *Deuxième forme*. Le *s* précédant un *t* tombe quand la voyelle radicale est brève : Ex. *xip*, jeter, fait *axipta, axipthâs*.

IV. A la deuxième forme les racines en consonnes subissent les modifications que réclament les règles du sandhi ; l'*s* qui précède *t*, *th*, tombe généralement dans cette combinaison. Ex. *dah* + *sta* donne *adaghda ; viç* + *sta* donne *vishṭa* ; *akâr* et *stam* = *akârshṭam*.



V. Gouna dans la 2e et la 3e formes.

173. 2e Forme. — *Parasmâipadam.* La voyelle radicale est vriddhifiée (1) : अ médial devient ा. Les diphthongues finales se changent en आ.

Atmanêpadam. Les racines vocaliques (ऋ excepté) prennent le gouna ; celles en consonnes ou en ऋ restent sans changement. ॠ devient ईर्, ऊर् selon les règles. Les diphthongues finales et आ s'amincissent souvent en इ. Ex. *nî : anâisham, anêshi*; *drç, adrâxam*; *dhê, adhâsam, adhishi*, etc. — *xip, axâipsam, axipsi.* — *kr, akâram, akrshi.* — *pac, apâxam.*

174. 3e Forme. Les racines finissant en consonne prennent le gouna dans les cas indiqués § 146 (première classe) (2); अ est souvent allongé.

बुध, अबोधिषम्; कण्, अकाणिषम्.

Les racines terminées par une voyelle prennent le gouna au moyen et la vriddhi à l'actif. पू : अपाविषम्, अपविषि, purifier.

Les racines en r̄ et vr font quelquefois *îshi* au lieu *ishi*; *vr, avarîshi*; *t̄r, atarîshi. Grah*, saisir, fait *agrahîsham.*

N. *Vah*, veho (actif), et *sah*, supporter (moyen), font *ôdh* devant *t, th, dh*, à la deuxième forme.

Vah (actif), 2e pers. pl. *avôdha*; duel 2. 3 : *avôdham, avôdhâm.*

Sah (moyen). Sing. 2, 3 : *asôdhâs, asôdha*; 2e pl. : *asôdhwam.*

(1) Font exception les verbes de la 6e classe qui ont un *u* à la racine. Dans ces verbes *û* final devient *uv* devant *i* : *gù, aguvisham, gu, agusham.*

(2) Dans la 5e classe *dhvam* devient *dhvam* après une linguale et une voyelle autre que *a*; *idhvam* (ou *îdhvam*) peut prendre aussi la linguale après une semi-voyelle ou *h*. La finale *sîdhvam* ou *ishîdhvam* du précatif suit les mêmes régles.



175. Certains verbes ont plusieurs aoristes. Ex. *çwi* fait *açwam,* et *açwayisham*. Ce sont surtout ceux qui prennent la forme *isham*.

Aoristes. 3me catégorie.

Racine. 2e classe. *tud,* frapper; *xip*, jeter. — 3e classe, *budh,* savoir.

	Parasmâip.	*Atmanêp.*	*Parasmâip.*	*Atmanêp.*
S. 1.	अतौत्सम्	अक्षिप्सि	अबोधिषम्	अबोधिषि
2.	अतौत्सीस्	अक्षिप्थास्	अबोधीस्	अबोधिष्ठास्
3.	अतौत्सीत्	अक्षिप्त	अबोधीत्	अबोधिष्ट
P. 1.	अतौत्स्म	अक्षिप्स्महि	अबोधिष्म	अबोधिष्महि
2.	अतौत्त	अक्षिब्ध्वम्	अबोधिष्ट	अबोधिध्वम् (2)
3.	अतौत्सुस्	अक्षिप्सत	अबोधिषुस्	अबोधिषत
D. 1.	अतौत्स्व	अक्षिप्स्वहि	अबोधिष्व	अबोधिष्वहि
2.	अतौत्तम् (1)	अक्षिप्साथाम्	अबोधिष्टम्	अबोधिषाथाम्
3.	अतौत्ताम् (1)	अक्षिप्साताम्	अबोधिष्टाम्	अबोधिषाताम्

VI. *Optatif de l'aoriste ou précatif.*

176. Il se forme en ajoutant à la racine les suffixes *yâm*, *yâs*, *yât*, etc., au transitif, et *iya*, *ishthâs*, etc. à l'âtmanêpâdam. Ex. Rac. तप्, brûler.

	Parasmâipadam.	Atmanêpadam.
S. 1.	तप्यासम्	तप्सीय
2.	तप्यास्	तप्सीष्ठास्
3.	तप्यात्	तप्सीष्ट
P. 1.	तप्यास्म	तप्सीमहि
2.	तप्यास्त	तप्सीध्वम्
3.	तप्यासुस्	तप्सीरन्
D. 1.	तप्यास्व	तप्सीवहि
2.	तप्यास्तम्	तप्सीयास्थाम्
3.	तप्यास्ताम्	तप्सीयास्ताम्

(1) Voyez § 172, III.

(2) Ou *idhvam*. — *yâ*, aller (4e cl.) fera *ayâsisham, ayâsîs, ayâsît, ayâsishma*, etc.

Ces suffixes ne sont, au fond, que ceux du présent, renforcés par la sifflante *s* caractéristique de l'aoriste ; *yâs*, *yât* sont pour *yâss*, *yâst*. Au moyen ce suffixe se trouve deux fois dans les formes en *t*. Ex. *sîshta*.

Règles de formation.

177. 1° *Parasmâipadam*. A. Les racines consonnantiques restent intactes.

Except. इ et उ, suivis de र्, ल ou व, s'allongent :

Ex. दिव्, दीव्यासम्.

B. Voy. finale. इ et उ s'allongent : चि, *entasser*, fait चीयासम् ; नु, नूयासम्, *louer*. — ऋ se transforme comme à la 4e classe : कृ, क्रियासम् ; स्मृ, स्मर्यासम्, *se souvenir*.

ॠ devient ईर् ou ऊर्, selon les règles : तॄ, तीर्यासम् ; पॄ, पूर्यासम्.

Les racines *dâ*, *dhâ*, *gâ*, aller, *pâ*, boire. *mâ*, mesurer, *sthâ*, *hâ*, abandonner, *dê*, *dhê*, *dô*, *gâi*, chanter, changent l'*â* ou la diphthongue en *ê*. Ainsi *dâ*, *gâi* font *dêyâsam*, *gêyâsam*, etc.

Mais *â* reste après deux consonnes : *sthâ*, *sthâyâsam* ; et dans *pâ*, gouverner *(pâyâsam)*.

Les racines en *ô* font *âyâsam* ou *ôyâsam* ; *çô*, *çâyâsam* ou *çôyâsam*, aiguiser.

La nasale médiale tombe : *bandh*, lier, *badhyâsam*.

Les dérivés en *ay* perdent ce suffixe : *côrayâmi*, *côryâsam*.

Ceux en *ây* peuvent le conserver ou former leur précatif de la racine : *gôpâyâmi* (protéger) fait *gôpâyyâsam* ou *gupyâsam*.

Le *samprasârana* se fait également. *Vac*, parler, fait *ucyâsam* ; *vyadh*, percer, *vidhyâsam* ; *grah*, saisir, *grhyâsam*. *vyé*, vêtir,

jyâ, vieillir, font *vîyâsam, jîyâsam*; *hwê*, invoquer, *çwi*, croître, *vê*, tisser, font *hûyâsam, çûyâsam, ûyâsam.*

178. 2° *Atmanêpadam.* a) La forme est *sîya* ou *ishîya* (avec un *i* de liaison). — La forme इषीय exige le gouna de la racine :

नी, नयिषीय; बुध्, बोधिषीय.

ऋ donne parfois अरी ; कॄ *verser* fait : करीषीय ou करिषीय.

b) Devant सीय les voyelles finales se gounifient : नु, नोषीय.

ॠ devient ईर्, ऊर् : तॄ, पॄ, font तीर्षीय, पूर्षीय.

आ, ऋ et les voyelles médiales restent : कृ, कृषीय; क्षिप्, क्षिप्सीय.

Les diphthongues finales s'amincissent en आ : दो, दासीय.

Quelques verbes prennent les deux formes ; ce sont surtout ceux en ॠ. Les autres suivent en général les règles indiquées au § 156 pour la formation du futur.

§ 5. *Du passif.*

I. Temps spéciaux.

179. Les temps spéciaux du passif se forment en ajoutant à la racine le suffixe *ya*. Les flexions personnelles sont celles de l'*âtmanêpadam.*

Ex. द्वेष्मि (द्विष्. 2) — द्विष्ये, être haï.
अनुभवामि (अनुभू. 1) — अनुभूये, être fréquenté.

La conjugaison est la même que celle de la quatrième classe : *dwishyê, dwishyasê*, etc. ; l'accent seul diffère.

180. Les racines subissent les mêmes modifications qu'au précatif. Exe. : la plupart des racines en आ, ए, ओ ऐ, changent ces voyelles en ई et non en ए. — दा, दो font दीय ; गै fait गीय.

Quelques verbes en अन् font आय ou अन्य. — Ex. खन् : खन्य ou खाय, creuser. Ainsi font *jan*, engendrer, *tan*, étendre, *san*, donner.

Les verbes *granth*, nouer; *çranth*, délier; *nam*, courber; *brû*, dire, emploient l'âtmanêpadam pour le passif dont ils manquent.

181. Le suffixe du passif s'emploie aussi avec les flexions de l'actif; mais alors le verbe exprime ordinairement l'action réciproque : द्विष्यन्ति, ils se haïssent mutuellement.

On trouve, avec le sens du passif, *môxyêyam*, que je sois dé livré, etc.

II. Temps généraux.

182. A. *Formes de flexion.* Ce sont les mêmes que celles du moyen. La troisième personne du singulier de l'aoriste fait seule exception. V. 183.

B. *Radicaux.* Le *parfait* est identique aux deux voix : *bhid*, *bibhêda* (pass. et moy.). Le *futur*, le *conditionnel*, l'*aoriste* et le *précatif* peuvent prendre deux radicaux : celui du moyen aux mêmes temps ou celui de la troisième personne de l'aoriste passif. V. 183, 184.

Première forme. Ces temps se forment comme ceux du moyen et ne s'en distinguent que par l'*i* intermédiaire qui est obligatoire au passif pour les racines vocaliques.

Ex. तुद् :	passif et moyen,	तोत्ताह्े,	अतुत्स,	तुत्सीय.
नी :	moyen,	नेष्ये,	अनेषि,	नेषीय.
	passif,	नायिष्ये,	अनायिषि,	नायिषीय.

N. *Grah*, *dṛç* et *han* prennent aussi *ishi* à l'aoriste : *agṛhishi*, etc.

183. Aoriste. *Troisième personne du singulier.* Cette forme se compose de l'augment, de la racine gounifiée ou vriddhifiée et du suffixe *i*. Ex. बुध्, अबोधि; नी, अनायि.

Le suffixe *aya* des dérivés et le *a* final tombent : Ex. बोधय, अबोधि ; लोलूय, अलोलूयि.

Gouna. Les racines vocaliques sont vriddhifiées : जि, vaincre, अजायि. — ऋ n'est souvent que gounifiée : दृ, honorer, अदरि.

आ reste sans changement; les diphthongues se changent en आ et l'on insère un य pour préserver la forme इ : दा, अदायि, म्लै, अम्लायि.

Si la racine termine en consonne, les voyelles longues par nature ou par position restent intactes; cependant ॠ devient ईर्. Les brèves sont vriddhifiées ou gounifiées.

Ex. स्तृह्, अस्तीर्हि ; खन्, अखानि ; बुध्, अबोधि.

Les racines dont la voyelle est suivie d'une nasale et d'une autre consonne, perdent parfois la nasale et sont vriddhifiées : *bhañj* fait *abhâji.*

Exceptions. L'*a* médial reste souvent, surtout s'il est suivi de *m.* Ex. *kram,* marcher, fait *akrami.* L'*i* des désidératifs *(ish)* et la médiale des verbes qui ont le suffixe *ya*, restent également. Ex. *namasyâmi*, *anamasyi*, adorer. Ce suffixe peut tomber dans les dénominatifs. Ainsi l'on dira également *anamasi* et *anamasyi*.

184. Dans les verbes terminés par une voyelle et dans *grah,* *dṛç* et *han*, tuer, l'aoriste, le futur, le conditionnel et le précatif peuvent aussi se former directement de la troisième personne de l'aoriste en *i*.

Ex. दा fait अदायि, अदायिषि, दायिष्ये, अदायिष्ये, दायिषीय.

CHAPITRE VI.

DES MODES IMPERSONNELS DU VERBE.

Ces modes sont l'infinitif, le gérondif et le participe.

§. *De l'infinitif.*

185. L'infinitif sanscrit n'est proprement que l'accusatif d'un nom verbal en *tus*. Cependant il ne s'emploie plus qu'à cette

forme et remplit les fonctions d'un vrai infinitif; il reçoit le même régime que le verbe, etc.

Ex. त्वाम् द्रष्टुम् इच्छामि, je désire te voir (te videre cupio).

Il se forme par l'adjonction du suffixe *tum* à la racine modifiée selon les règles de formation du futur composé. La lettre de jonction *i* est employée de la même façon. Ex. :

श्रु	—	श्रोतुम्,	entendre.
कृ	—	कर्तुम्,	faire.
भू	—	भवितुम्,	devenir.
वच्	—	वक्तुम्,	dire.
चोरय	—	चोरयितुम्,	voler etc.

§ 2. *Gérondlf.*

186. Le gérondif sanscrit n'est proprement qu'un nom verbal exprimant l'accomplissement d'un acte antérieur à un autre ou concomitant, sans aucune relation avec un sujet. Aussi les verbes au gérondif ont-ils tantôt un sens actif, tantôt un sens passif.

Ex. राज्ञा गणयित्वा भणितम्.

Il fut dit par le *roi* après que la supputation eut été faite.

Le gérondif a deux formes, l'une en त्वा, l'autre en य.

1° *La forme en* त्वा n'est que l'instrumental du nom verbal qui a donné l'infinitif.

Le suffixe त्वा s'ajoute à la racine avec ou sans इ de liaison.

Le इ est employé avec la plupart des racines en consonnes; il l'est rarement avec celles en voyelles.

I. Adjonction directe de त्वा. Les racines sont généralement amincies; les diphthongues deviennent आ. Les formes les plus

brèves sont employées. Ce sont en général celles du participe passé; le *samprasârana* se fait également. Mais ॠ devient ईर् ou ऊर् et la nasale médiale peut rester. Le द् final est souvent supprimé.

दो	fait	दात्वा.	गम्	fait	गत्वा.
स्वप् (1)	—	सुप्त्वा.	दा	—	दत्त्वा.
धा	—	हित्वा, etc.	तॄ	—	तीर्त्वा.
भिद् (2)	—	भित्त्वा.	भञ्ज्	—	भङ्क्त्वा (4).
धाव् (3)	—	धौत्वा.	पू	—	पूत्वा.
वच्	—	उक्त्वा.			

II. Avec le इ् de liaison les voyelles finales et les initiales brèves doivent être gounées, les médiales brèves peuvent l'être (Comp. § 146).

Ex. नी, नयित्वा; इष्, एषित्वा; लिख्, लिखित्वा ou लेखित्वा.

187. 2e *forme*, य (त्य). Elle s'emploie en général dans les verbes composés dont le premier élément est un préfixe invariable. La racine reste ordinairement sans changement. ॠ devient ईर् ou ऊर् selon le cas : अवतीर्य, सम्पूर्य (de तॄ, पॄ).

Les diphthongues deviennent आ : उपगाय (de गै).

Ir, *ur*, *iv*, *uv* s'allongent : विदीव्य (de दिव्).

La nasale pénultième tombe lorsque la seconde consonne n'est point une gutturale.

Les contractions du *samprasârana* s'opèrent aussi : प्रवद्, *réciter*, donne प्रोद्य (de *pra udya*).

त्य s'emploie après les voy. brèves : अनुकृत्य (de *anu kr*) (5).

(1) Dormir. — (2) Fendre. — (3) Courir.

(4) *Majj*, plonger, et *naç*, périr, peuvent prendre une nasale : *Maṅktvâ* *nanshtvâ*; *radh*, frapper, fait *randhitvâ*. — (5) Imiter.



Les causatifs et dénominatifs prennent l'une et l'autre forme ; devant *ya* les suffixes *a* et *aya* (1) disparaissent. Cependant *ay* peut rester quand la racine est un *a* bref suivi d'une seule consonne : *Nibadhya (bandh), Nidhâya (dhâ) ; nivêdayitwa, nivêdya (vid) ; vyushya (vas) ; uttîrya (tṛ) ; vikṛtya (kṛ), pariganayya (ganay).*

188. 3° Il y a encore une troisième forme, accusatif d'un nom verbal en अम्. Ce gérondif désigne une action prolongée ou habituelle ou concomitante. La racine reçoit généralement la vriddhi quand elle se termine par une voyelle, et le gouna ou la vriddhi quand elle forme une syllabe consonnantique brève. Ex. कृ, कारम्; वह्, वाहम्;—यावज्जीवम्, vivant aussi longtemps que. (P. *yâvat jîvam*).

Il s'emploie ordinairement dans les composés. Répété, il indique la répétition fréquente de l'acte : *bhôjambhôjam vrajati*, il va mangeant toujours.

§ 3. *Des participes.*

189. Les diverses formes de participes sont :

	Actif.	Moyen.	Passif.
Présent.	ant, antî	(a) mâna (1re cj).	yamâna, yant.
	at, atî (3e cl.)	âna (2e cj).	
Futur.	syant.	syamâna.	tavya, ya, anîya.
Passé.	tavant, navant.		ta, na.
Parfait.	vâṅs (ushî)	âna.	

Règles de formation.

I. *Participes présents et futurs.* Tous les participes présents et les participes futurs de l'actif et du moyen se forment de la 3me

(1) Le *ya* des dénominatifs et fréquentatifs tombe également quand il est précédé d'une consonne.

personne du pluriel des temps correspondants de l'indicatif en changeant अन्ति en अत् ou अत्, et अन्ते en अमान ou आन. Ex.

लप्, लपन्ति, लपत्, लपमान; दुह्, दुहन्ति, दुहत्, दुहान
तुद्, तोत्स्यन्ति, तोत्स्यत्, तोत्स्यमान.

Les participes en अत् ont le double thème अन्त्, अत्. Cependant les participes présents en *at* de la troisième classe n'ont que le thème faible *at*. Ex. दा; part. prés. : ददत्, Inst. ददता.

La forme अन्ती du féminin s'emploie généralement dans la première conjugaison et अती, dans la deuxième (1).

Ex. लप् (2), लपत्, लपन्ती; द्विष्, द्विषत्, द्विषती.

Le moyen prend le suffixe मान dans la première conjugaison et आन dans la seconde.

Ex. लपमान, द्विषान

âs, être assis, fait *âsîna*, par exception.

190. II. *Participe du parfait.* Il se forme de la même manière, en ajoutant, au thème faible du parfait, *vâṅs* (*vas*) pour le parasmâipadam et *âna* pour l'*âtmanêpadam*. Ex.

R. *rud*, pleurer. Thème faible du parf. : *rurud* (V. rurudus). Participe du parfait *rurudvâṅs*, *rurudâna*. *Nî*, *niny*(*us*), *ninîvân* (3).

Les formes monosyllabiques et les diphthongues finales prennent un इ devant le व du suffixe. Les diphthongues et आ tombent alors à tous les cas.

Les nasales médiales tombent également.

Ex. दा, ददिवान्; ददुषा; पच्, पेचिवान्; ऋ, आरिवान्, आरान;
बन्ध्, बबधान्.

(1) Les verbes de la sixième classe (*â*) et le futur peuvent prendre les deux formes *antî* et *atî*; il en est de même des verbes en *â* de la seconde classe. Ex. *yâ* fait *yântî* ou *yâtî*.

(2) Parler. — (3) ॠ donne parfois *îr* ou *ûr*.



i précédé de deux consonnes et *u* prennent *y*, *v* devant *us*, *âna*, selon la règle. Ex. *çri*, *çiçriyushâ* ; *nu*, *nunuvushâ*, *nunuvâna*.

N. *Gam* et *han* perdent l'*a* quand ils prennent l'*i* : *jagmivân*. *Dṛç*, *vid* et *viç* prennent l'*i* à volonté : *vividvân* ou *vividivân*.

191. III. *Participe passé*. A. *Actif*. Il se forme du passif en y ajoutant वत्. उक्त fait उक्तवत्; अन्न, अन्नवत् (de अद्, manger). (Nom. *ân*, forme faible *at*).

192. B. *Passif* (1). Ce participe a deux formes : न et त.

I. *Forme* न. Elle s'ajoute directement à la racine.

Prennent न : 1° Les verbes en द् qui ne prennent pas इ au futur et ह्रद्, ह्लाद् (ह्लन्न) et बुन्द्, concevoir (2). *Und*, être mouillé, *nud*, exciter, *vid*, obtenir, prennent les deux formes.

2° Tous ceux en ॠ : स्तॄ, स्तीर्ण; पॄ, पूर्ण.

3° Beaucoup de verbes en ई et ऊ. Ex. ली, s'attacher, लीन; लू, couper, लून,

4° Ceux en आ ou diphthongue et commençant par une consonne et une semi-voyelle : ग्लै, dépérir, ग्लान.

5°. Quelques racines en *g*, *j*, *ûr*, *urch*, *urv*. Ces dernières perdent *ch* et *v*, et comme celles en *r̄*, sont allongées. Ex. *turv*, *tûrṇa*. *Lag*, s'attacher à, *lagna*. Mais *murch* fait *mûrta*.

6° *Div*, s'amuser, fait *dyûna* ; *çwi*, gonfler, *çûna* ; *pyâi*, engraisser, *pîna*, *pyâna* ; *hâ*, abandonner, *hîna*.

193. II. *Participes en* त. — *Règles de formation*.

1° Le suffixe s'ajoute à la racine avec ou sans इ de liaison, à peu près aux mêmes cas que le ता du futur composé. Les ra-

(1) Certains verbes prennent des adjectifs de même racine comme participes passés. Ex. *Çushka* de *çush*, sécher, *pakwa* de *pac*, cuire.

(2) *Ard*, aller, employé avec un préfixe, prend *na* ; *an̄c* fait *akna*. *Chad* fait aussi *châdita*.

cines qui prennent le इ sont parfois gounées. Les dérivés ont généralement cet इ.

2° Les racines qui se contractent au parfait ont aussi le *samprasârana* à ce participe : वच्, उक्त, parler ; यज्, इष्ट, sacrifier ; प्रच्छ्, पृष्ट, demander.

Vad, parler, et *vas*, habiter, peuvent prendre l'*i* : *ushita*, ou *ushṭa*, etc. *Vaç*, vouloir, fait *uçita*.

3° Les finales अम्, अन् perdent souvent la nasale ; अ est allongé ou non. Ex. गम् fait गत ; हन्, हत ; खन्, खात.

D'autres fois la voyelle est allongée et la nasale reste :

Ex. क्रम्, क्रान्त ; श्रम्, श्रान्त (1).

4° Devant त la racine terminée par deux consonnes, perd la première, si c'est une nasale, et la seconde en tout autre cas. Ex. *bandh, baddha*, *murch*, *mûrta*. Cf. § 194, 5°.

La nasale tombe aussi quelquefois devant *ita*. Ex. *manth,* baratter, *mathita*, etc.

5° Quelquefois *â* et les diphthongues s'amincissent en *î* ou *i* ; elles tombent parfois après *y*, *v*, et ces derniers deviennent *î*, *ù*. Exemples :

sthâ,	*stare,*	sthita.	çyâi,	*être froid,*	çîta (çîna).
dhâ,	*poser,*	hita.	vyê,	*tisser,*	vîta.
mê,	*échanger,*	mita.	vê,	*id.*	uta.
dhê,	*boire,*	dhîta.	hwê,	*appeler,*	hûta.
gâi,	*chanter,*	gîta.	çrâi,	*cuire,*	çṛta.

Dâ fait *datta* et après un préfixe,*tta* ; l'*i* et l'*u* du préfixe s'allongent : *pratta, nîtta*, *anûtta*, pour *pradatta*. *nidatta*, etc.

6° Les règles du § 63 sont observées :

Ex. नह् fait नद्ध; दुह् fait दुग्ध; लिह् fait लीढ.

7° Les verbes de la 10e classe changent *aya* et les fréquentatifs, *ya* en *i* (2).

Ex. चोरयामि fait चोरित; नाययामि fait नायित.

(1) Se fatiguer.

(2) Les dénominatifs peuvent ou non perdre *ya*.



194. IV. *Participe futur passif.* Il a quatre formes : तव्य, अनीय, य, एलिम.

1° तव्य (τεος) s'ajoute à la racine généralement gounifiée, avec ou sans इ. Cette forme suit presque toutes les règles du futur composé.

Ex. स्तु fait स्तोतव्य; दा fait दातव्य.

195. 2° अनीय s'ajoute à la racine ordinairement gounifiée; une diphthongue finale se change en आ : सिच् (1), सेचनीय ; धे, धानीय.

196. 3° य (त्य devant les voyelles brèves) s'ajoute à la racine gounifiée si elle se termine par une des voyelles इ, ई. उ, ऊ qui donnent alors ए ou अय्, et अव् : नी, नेय ; नु, नव्य.

आ et les diphthongues se changent en ए : दो, देय.

ऋ et ॠ font आर्य.

Les voyelles इ, उ, ऋ médiales ou initiales sont gounifiées ou non (2).

Après *i* et *u* gounifiés les palatales se changent en gutturales. Ex. *bhuj* : *bhôgya*, *bhujya*, jouir.

a médial peut être allongé quand il est suivi d'une seule consonne qui n'est pas une labiale. *Tya* s'ajoute à la racine brève sans changement : स्तु, स्तुत्य, louer. Cf. § 187. Il s'emploie avec इ, aller, जि, vaincre, et quelques verbes en उ et en ऋ.

Exemples :	nî — nêya.	tṛ — târya.
	stu — stavya *ou* stutya.	bhuj — bhujya, bhôgya.
	kṛ — kârya *ou* kṛtya.	i — itya.

(1) Arroser.

(2) Les racines de la 6e classe qui ont *u* pour voyelle ne se gounent pas. On suit encore les principes du § 146. — *Ṛ* médial est rarement gouné devant *ya*.



tyaj, abandonner, fait *tyâjya*; *ṛc*, célébrer, fait *arcya*.

N. Le même suffixe *ya* avec la vriddhification de la racine indique la nécessité absolue; dans ce cas les palatales restent : पच्, पाच्य; नु, नाव्य.

197. 4° एलिम s'ajoute à la racine pure : भिद्, भिदेलिम.

CHAPITRE VII.

DES VERBES DÉRIVÉS.

198. Le sanscrit a quatre espèces de verbes dérivés qui méritent une attention spéciale. Ce sont : les *dénominatifs*, les *causatifs*, les *augmentatifs* ou *intensifs* et les *désidératifs*. Les premiers dérivent d'un nom, les trois autres d'un verbe.

§ 1. *Des dénominatifs.*

199. On appelle *dénominatifs* les verbes qui, dérivant d'un nom, expriment que l'on fait l'action ou que l'on a la qualité indiquée par le nom. Ainsi कुमार, *jeune*, forme कुमारयामि, *être jeune*. Ces dérivés peuvent aussi exprimer le désir ou l'assimilation.

Les suffixes qui servent à former les dénominatifs sont : अ, य, अय, स्य, अस्य, काम्य.

200. अ. Devant cet अ le अ final tombe ; les autres voyelles finales suivent les règles de la première classe (gounation) si le verbe y appartient. Ex. लोहित, rouge, लोहितामि; पितृ, पितरामि.

201. य. Les dénominatifs ainsi composés désignent soit un désir ou une assimilation (पतीयामि, désirer un époux, पत्नीयामि, traîter comme une épouse); soit la similitude d'action, de qualité, ou la production d'un acte, d'un état.

La racine subit les modifications suivantes :

i, *u* finals, ou suivis de *r*, *v*, sont allongés; *pati, patîyâmi.*

ṛ final devient *rî*; *pitṛ*, *pitrîyâmi.*

a et *â* deviennent *î*, et parfois *â*.

n final tombe et la voyelle s'allonge. — Ex. De *râjan* vient *râjâyâmi* ou *râjîyâmi.*

Il en est parfois de même de *s* final et de *t* dans le suffixe *at* : *payas*, eau, *payâyâmi.*

202. अय (पय). 1° Racines monosyllabiques.

Les voyelles इ, उ, ई, ऊ, ऋ, ॠ finales se vriddhifient.

a et *â* font *âpayâmi.*

Ex. vâyayâmi, *de* vi, *oiseau.*
kâpayâmi, *de* ka, *air.*

2° Polysyllabes.

Les radicaux polysyllabiques perdent généralement leur finale et même les suffixes entiers.

Ex. prîtayâmi, *de* prîti, *joie.*
çrâyayâmi, *de* çrîmat *ou* çrî, *bonheur.*

203. स्य, अस्य, काम्य. Ces suffixes forment des désidératifs. Le radical reste intact; *a* final tombe devant *asya*. Exemple : *madhvasyâmi*, désirer du miel (de *madhu*).

§ 2. *Des causatifs ou factitifs.*

204. Le causatif indique que l'on fait poser un acte ou que l'on produit un état.

Il se forme de la racine, ordinairement renforcée, et des suffixes अय, (आ) पय.

1° *Forme* अय. *a*) Les verbes en अय ne prennent pas de nouveau suffixe (1).

(1) Le *ya* des fréquentatifs précédé d'une consonne tombe également. Celui des dénominatifs, dans le même cas, tombe ou reste à volonté.



Gouna. I. *Racines en consonne.* La voyelle médiale brève est gounée ; ऋ devient ईर् ; अ est souvent allongé (1).

II. *Racines en voyelle.* Elles sont vriddhifiées ; ऋ devient आर् ou ऊर् selon la règle ; अ tombe.

Ex. vid, vèdayâmi, *faire savoir.* — pṝ, pûrayâmi, *faire remplir.*
stṝh, stîrhayâmi, *faire blesser.* — nî, nâyayâmi, *faire conduire.*
pad, pâdayâmi, *faire aller.* — lôhita, lôhitayâmi, *rendre rouge.*

Quelques racines en *â* ou en diphthongue font *âyaya.*

pâ, *boire*, pâyayâmi.

sô, *finir*, sâyayâmi.

205. 2° *Forme* (आ) पय.

Les racines en आ ou en diphthongue font आपय et parfois अपय. Ex. दा et दो font दापयामि. स्ना et श्रा font स्नपयामि, श्रपयामि.

En outre *mi*, jeter, *mî*, blesser, *dî*, périr, *ji*, vaincre, *krî*, acheter, perdent la voyelle : *mâpayâmi*, *dâpayâmi*, etc.

Dans quelques autres racines elle se conserve et se gounifie :

hrî, *avoir honte*, hrêpayâmi.

knûy, *puer*, knôpayâmi.

206. Bon nombre de causatifs sont formés d'une manière irrégulière. Quelques-uns ont plusieurs formes :

adhî, *lire*, *fait* adhyâpayâmi.

jnâ, *connaître*, xâi, *dépérir, ainsi que* çrâ, çrâi, snâ *et* glâi *prennent* apayâmi. *Ex.* jnapayâmi (2), *etc.*

ci *fait* câpayâ, capayâ, câyayâ, cayayâmi.

ruh, *croître*, *fait* rôhayâmi *et* rôpayâmi.

smi, *sourire, et* bhî, *craindre, font* âyayâmi *et* âpayê (smâyayâmi).

(1) Ceux en *am* conservent l'*a* bref généralement. Ex. *klam*, *klamayâmi.* — (2) Parfois *jnâpaya*

Han *fait* ghâtayâmi.

D'autres verbes ont le gouna au lieu de la vriddhi, ou le contraire.

Il en est enfin qui allongent simplement la voyelle. Ex. :

smṛ,	*se souvenir*,	smarayâmi,	*au lieu de*	smârayâmi.
mṛj,	*effacer*,	mârjayâmi,	—	marjayâmi.
dush,	*se pervertir*,	dûshayâmi,	—	dôshayâmi.

§ 3. *Du désidératif.*

207. Les désidératifs expriment le désir de poser l'acte indiqué par verbe dont ils dérivent. Ils se forment de la racine redoublée et du suffixe स् ou इष् (*i* inséré). Ils prennent en outre le suffixe अ et suivent la conjugaison de la 6e classe.

Ex. या, aller, यियास, désirer aller, यियासामि, यियाससि; सु, सुसुषामि, etc.

208.A. Redoublement. Pour la consonne on suit les principes du § 168. La voyelle du redoublement est इ ou उ. Elle est उ pour les verbes qui ont cette lettre dans la racine et इ pour tous les autres (2). Ex.

पच्, पिपच्; क्लृप्, चिक्लृप्.

Si la racine commence par une voyelle on suit les règles de l'aoriste de la troisième forme : *ard, ardidish; abhr, abibhrish.* — La consonne se règle sur celle de la racine qui suit le redoublement.

(1) L'initiale du radical d'un désidératif ne se change point en *sh* quand le suffixe caractéristique *s* subit cette transformation. Ainsi le désidératif de *su* sera *susûsh* et non *sushûsh*.

(2) Les radicaux en *av* ou *âv*, de dérivés provenant d'une racine en *u*, prennent *u* au redoublement s'ils commencent par une consonne autre qu'une labiale ou *j*. Ex. *nâvaya* (de *nu*) fait *nunâvayish*; mais *pâvaya (pû)* fera *pipâvayish*; *yâvaya*, *yiyâvayish* (de *yu*, joindre). *dru*, courir, *plu*, naviguer, *çru*, entendre, *cyu*, se mouvoir, *sru*, couler, prennent *i* ou *u* dans leurs dérivés en *av* ou *âv*.

B. *Insertion de* इ (स् — इष्). Elle a lieu quand le verbe est un dérivé et généralement quand il finit par une consonne. ऋ final peut prendre ई. Ex. स्पृ, frapper, पिस्परिष् ou पिस्परीष्.

Dans les racines en *iv* et quelques autres en consonne l'*i* est facultatif· Plusieurs verbes le rejettent complètement.

C. *Modification de la racine.* 1° Suffixe *ish (îsh).* Les voyelles initiales et médiales brèves et les finales sont gounées (§ 146). Ex. *dṛç didarçish*; *smi*, *sismayish.*

Except. Un certain nombre de verbes ne prennent pas le gouna. *I* et *u* médials peuvent rester sans changement; *a* final d'un radical tombe; *ya* est traité comme dans les causatifs (v. 204, note). Ex. *namasya, namasyish* ou *namasish.*

2° *Suffixe s (sh* dans le cas de § 68). Les *voyelles médiales* restent; ॠ devient ईर्. Les *voyelles finales* इ, उ, sont allongées; ऋ et ॠ deviennent ईर् ou ऊर्; les diphthongues font आ. Les règles du sandhi sont observées. *S* final se change en *t* comme au § 65. Ex *dṛç, didṛx* (cfr. *didarçish*); — *stṝh, tistîrx*; — *su, susûsh;* — *pṝ, pupûrsh;* — *bhid, bibhits;* — *pac, pipax;* — *vas, vivats;* — *çi* et *çô, ciçâs.*

209. Formations irrégulières, *Iv* final fait *yûsh.* Ex. *div, didyûsh.*

Beaucoup de verbes changent simplement la voyelle *a* en *i* ou *î.*

Ex. : çak, *pouvoir*, çix; — pat, *tomber*, *et* pad, *aller*, pits; — rabh, *saisir*, rips; — râdh, *achever*, rits; — âp, *atteindre*, îps; — dâ, dê, dô, dhâ, dhê, mâ, mi, mî *et* mê *ont* its : dits, dhits, mits (1).

D'autres verbes raccourcissent la voyelle médiale :

Ex. : *(swap), sushups*; — *(prach), piprcchish.*

(1) Sept verbes, primitivement désidératifs, ont perdu leur premier sens tout en conservant leur forme. Ce sont :

cikits,	*guérir.*	dîdâṅs,	*être droit.*	çîçâns,	*aiguiser.*
jugups,	*mépriser.*	bîbhats,	*détester.*		
titix,	*supporter.*	mîmâṅs,	*s'informer.*		



H initial devient *gh* dans *hi*, pousser, et *han*, tuer. *Hi, jighîsh ;* — *han, jighâns ;* — *dî*, périr, fait *didâs* et *didîsh.*

210. *Redoublement irrégulier.* Ex. : *div, dudyûsh* ; *majj, mamaṅksh* ; *i, îshish.*

Plusieurs de ces verbes ont en outre la forme normale. Ex. : *didêvish* (*div*), *çiçakish* (*çak*), *rirâts* (*râdh*), etc.

§ 4. *De l'intensif.*

211. L'intensif sert à renforcer l'idée exprimée par le verbe. Il se forme en redoublant la racine et en amplifiant le redoublement soit par l'adjonction d'une nasale, soit par la gounation de la voyelle ou son allongement si c'est un अ.

Ex. बोबुध्, de *budh*, चञ्चल् ou चाचल्, de *cal*, vaciller.

En outre un इ ou ई de liaison est quelquefois inséré entre les deux éléments de l'intensif. Ex. : चनिचल्, पनीपद्.

Les verbes commençant par une voyelle n'ont pas d'intensif, non plus que les verbes à radicaux polysyllabiques et les dérivés.

Radical de l'intensif.

212. 1° *Intensif de l'actif.* Il se compose de la racine redoublée.

A. Racine. Elle reste généralement sans changement ; les diphthongues deviennent आ.

B. Redoublement. *Consonne.* On suit encore ici les règles du § 160.

Voyelle. Toute racine contenant *i* prend *ê*. Ex. : diç *fait* dêdiç ; — pâin *fait* pêpâin.

Toute racine contenant *u* prend *ô*. Ex. : duh *fait* dôduh.

Toute racine contenant *a, â, ṝ* prend *â*, Ex. : tṝ *fait* tâtṝ ; — dê *fait* dâdâ.

Ṛ et *ḷ* prennent *ar, al,* ou *ari, ali* et quelquefois *arî, alî*. Ex. : Kṛ *fait* carkṛ *ou* carikṛ.

Les racines en *ay, ar* ou *al* prennent *aṅ* ou *â*. Ex. : Cal *fait* can̄cal *ou* câcal.



Celles qui ont *a* suivi d'une nasale gardent ces deux lettres au redoublement et la nasale peut être traitée comme *m* au § 48. Ex. : Gam *fait* jaṃgam ; yam *fait* yamyam.

213. 2° *Intensif du moyen*. Le moyen prend le suffixe य (*yê*) et suit à peu près les règles de formation du passif.

ऋ devient री et अर् après deux consonnes.

ॠ devient ईर् ou ऊर् ; les nasales médiales peuvent tomber.

Les finales इ, उ s'allongent. Comp. § 177-180.

Le redoublement suit les modifications de la racine.

Ex. : dâ, dêdîyê ; — nu, nônûye ; — stu, tôshṭûyê.

pṝ, pôpûryê, — kṛ, cekrîye ; — smṛ, sâsmaryê.

Conjugaison. 1er *Intensif*. Il se conjugue comme les verbes de la troisième classe. Ex. : दोदोह्मि, दोधोक्षि, etc.

On peut aussi, aux formes fortes, insérer un ई entre le radical et les suffixes commençant par une consonne. Ex. दोदुहीमि, दोदुहीषि, etc.

En ce cas la racine ne reçoit pas le gouna devant une voyelle. Voy. § 149, *c*.

2e *Intensif*. Forme य. Les temps spéciaux se conjuguent selon les règles de la quatrième classe. Aux temps généraux le *ya* formatif tombe entre une consonne et une désinence commençant par une voyelle ; *a* tombe seul après une voyelle autre que ॠ.

Ex. Rad. चल्. Intensif चाचल्ये. Aoriste चाचलिषि.

§ 5. *Dérivation secondaire.*

D'un verbe dérivé on peut former un dérivé nouveau par l'adjonction d'un second suffixe. Des dénominatifs, des causatifs ou des intensifs on peut former des désidératifs. La formation a lieu selon les règles, mais les intensifs ne prennent pas un se-

cond redoublement. Ex. नोनूय् fera नोनूयिष्. On peut ainsi faire des causatifs de causatifs, de dénominatifs, etc. Les causatifs ne prennent pas une seconde fois le suffixe अय (§ 204).

Ex. पादय्, *faire aller*, fera au désidératif पादयिष.
— — — — causatif पादय.
Drç fait au désidératif *didarçish.*
— — au causatif du désidératif *didarçishaya.*

CHAPITRE VIII.

PARTIES DU DISCOURS INVARIABLES.

§ 1. *Adverbes.*

214. La classe des adverbes se compose :

1° de noms employés adverbialement à certains cas, spécialement à l'accusatif, à l'instrumental et à l'ablatif.

Ex. आशु, vite; उच्चैस्, haut; दक्षिणात्, à droite.

L'accusatif neutre des adjectifs s'emploie fréquemment de cette manière.

2° de noms simples qui ne sont plus employés qu'à certains cas avec un sens adverbial et de composés du même genre.

Ex. अलम्, assez; अन्येद्युस्, un autre jour (de *anyas* et *div*).

3° de mots dérivés formés au moyen de suffixes adverbiaux et provenant de radicaux nominaux ou pronominaux.

Ex. अन्यत्र, ailleurs, de *anya*; तथा, ainsi, de *ta*.

4° d'adverbes proprement dits dérivant de radicaux pronominaux.

Ex. अधो, en dessous; अति, fortement.

5° Le sanscrit admet enfin la formation de nombreux composés adverbiaux. Voy. chap. X.

215. Les principaux suffixes adverbiaux sont :

1° अ et त्र ou त्रा désignant le temps et le lieu.

Ces suffixes se joignent aux noms comme aux déterminatifs.

Ex. क्व, où, quand; अत्र, là. alors; पुरुषत्रा, parmi les hommes.

2° तस्, désignant l'origine, la cause et quelquefois le lieu :

Ex. ततस्, inde; ग्रामतस् (1), du village; चारित्रतस् (2), à cause de la conduite.

3° थम्, था, indiquant la manière : इत्थम्, तथा, *ainsi*.

4° दा, दानीम्, désignant le temps : तदा, *alors*; इदानीम्, *maintenant*.

5° धा, शस्, formant des adverbes distributifs et partitifs : द्विधा, *en deux*; द्विशस्, *en deux*, *deux par deux*.

6° तात्, ह, des adverbes de lieu : इह, *ici*; परस्तात्, *ailleurs*.

7° र्हि indique une généralité indéterminée : कर्हि, *de quelque manière, à quelque temps que ce soit*.

8° सात् et वत्. Ajoutés à la fin d'un nom, *sât* (3) indique l'identification; *vat*, la similitude. अग्निसात् भू, *devenir tout feu*; अग्निवत्, *comme le feu*. Ils s'ajoutent au radical.

216. Les principaux adverbes de la quatrième classe sont :

atîva,	*beaucoup*.	adhunâ,	*maintenant*.
it,	*ainsi*.	adha,	*alors*.
ittham,	—	api,	*même, aussi*.
êva, êvam,	—	apitu,	— —
addhà,	*vraiment*.	gha,	*au moins*,

(1) De *grama*, village. — (2) De *câritram*, conduite.
(3) L'initiale *s* de ce suffixe ne se change jamais en *sh*.

kila,	*certes.*	nâpi,	*pas même.*
khalu,	—	vâi,	*bien.*
nûnam,	—	sîm,	*alors.*
jâtu,	*jamais.*	ha,	*précisément.*
nô,	*non* (de *nau*).		

§ 2. *Prépositions.*

217. Les prépositions sanscrites sont ou des formes d'origine pronominale ou des cas soit d'adjectifs soit de noms. Exemples : अन्तिकात् (abl.) *en face de*; मध्ये (loc.), *au milieu de*, etc. Ces prépositions s'unissent à tous les cas indirects. Le datif toutefois ne s'emploie que très-rarement.

218. S'emploient : *a)* Avec l'accusatif :

अनु, après, le long de, suivant; अधोधस्, en dessous de; अन्तरा, अन्तरेण, entre, sans; अभितस्, selon; परितस्, autour; सर्वतस्, de tous les côtés de; अभि, après, contre; अधि, au-dessus de; तिरस्, à travers. — Ces deux dernières régissent aussi le locatif.

219. *b)* Avec le génitif ;

कृते, à cause de; उपरि, उपरिष्टात्, au-dessus; अधस्, अधस्तात्, dessous ; पुरस्, पुरस्तात्, devant, et autres termes de lieu formés de l'instrumental ou de l'ablatif d'adjectifs ou au moyen du suffixe *tus* : दक्षिणतस्, à droite; दूरेण, loin; पश्चात्, après; दक्षिणा, à droite.

c) Avec l'instrumental :

Toutes celles qui signifient avec, en même temps que : अमा, समम्, सह, etc. सचा prend aussi l'ablatif et le locatif : — अलम्, assez de. (Quelquefois avec le datif).

d) Avec l'ablatif :

अप, loin de ; अव, en bas de; आ, jusqu'à; आरात्, près; बहिर्, hors de. — प्राक्, à l'orient de, et autres désignations des points cardinaux de même forme.

e) Avec l'accusatif ou le génitif :

ऋते, sans; **दक्षिणेन**, au midi de; **उत्तरेण**, au nord de; **अधरेण**, par dessous.

f) Avec l'accusatif, l'instrumental ou l'ablatif :

विना, sans; **पृथक्**, sans, à part; **नाना**, beaucoup de, différent.

220. *g)* Avec l'accusatif, l'ablatif et le génitif :

दूरम्, **दूरे**, loin de; **अन्तिकम्**, **अन्तिके**, près, en face de.

Les suivantes changent de sens selon le cas qu'elles régissen t : **अनु** (accusatif), après, suivant ; (ablatif), pour, avec ; — **उप** (accsatif), sous, contre; (locatif), au-dessus ; — **परि** (accusatif), autour, contre ; (ablatif), loin de, en dehors, excepté ; — **प्रति** (accusatif), contre, vers; (ablatif), pour, au lieu de, comme.

221. Les substantifs employés comme prépositions se construisent généralement avec le génitif : *Artham*, à cause; *agrê*, en tête de, etc.

§ 3. *Conjonctions.*

222. Les principales conjonctions sont :

1. *Disjonctives* :	4. *Causatives* :	8. *Comparatives* :
अथवा, ou bien.	**यथा**, comme, afin que.	**इव**, comme (se place après l'objet auquel on compare).
वा, ou.	**हि**. donc.	
अहो, ou, peut-être.	**तद्**, **तेन**, c'est pourquoi.	
आहो, —	**यद्**, **येन**, parce que.	**यथा**, de même que.
उताहो, —	5. *Conditionnelles* :	9. *Explétives* :
उत, ou plutôt.	**चेत्**. si.	**इद्**.
2. *Copulatives* :	**यदि**, —	**उ**, **उत**.
च, et (que).	6. *Interrogatives* :	**स्म**.
उत, et aussi.	**अहो**, **उताहो**, an, num.	**तु** (δέ), mais.
अथो, —	**स्वित्**, — —	**नु**, bien.
3. *Adversatives* :	7. *Négatives* :	**वै**, —
अथ, **तु**, mais.	**न**, **नो**, **नहि**, non, ne pas.	
अथवा, à moins que.	**नेत्**, si ce n'est que.	

§ 4. *Interjections.*

223. *Interpellation :* anga, pâd, hê! hâi!
Exhortation : anga, arê, hanta!
Admiration : ahô, hî!
Douleur : ahâ, vata, hâhâ!
Blâme, dégoût : dhik (fi!), hû, hum!
Compassion : vata, hanta!
Colère : ûm!
Salut : çam.

Dhik s'emploie avec l'accusatif ou le vocatif du nom; *çam* avec le datif ou le génitif.

CHAPITRE IX.

DE LA FORMATION DES MOTS.

DES MOTS PRIMITIFS ET DÉRIVÉS.

§ 1. *Des mots primitifs.*

224. Les mots sanscrits sont, en général, composés de l'élément matériel, la racine, et de l'élément formel, le suffixe de formation qui donne à la racine un sens déterminé et assigne au mot sa fonction dans le discours.

Quelques mots se composent de la racine seule; mais il est à présumer, pour la plupart du moins, que le suffixe qui les affectait à l'origine est tombé par suite des lois euphoniques de

la langue. Ainsi le suffixe *s* du nominatif a disparu des noms terminés par une consonne.

Les mots formés par l'adjonction directe du suffixe à la racine sont dits primitifs. Ceux qui proviennent de l'adjonction d'un suffixe à un mot déjà fait sont appelés *dérivés*.

225. Les suffixes des mots primitifs servent soit à désigner directement l'agent ou l'acte, soit à appliquer la notion de l'action à une classe spéciale d'êtres dont ils forment la désignation propre. Ainsi *jagat*, le marcheur, (de *gam*) désigne spécialement le monde, et *kara*, faiseur, (de *kar*) la main. Les premiers sont appelés par les grammairiens sanscrits du nom particulier de *kṛt*; les seconds sont dits *uṇâdi* (1).

On ne compte pas moins de trois cents de ces suffixes thématiques, mais bon nombre d'entre eux ne sont rien moins que des suffixes simples ; par ex. : *aṅga* dans *pataṅga*, oiseau ; *âku*, dans *pṛdâku*, léopard, etc.

226. Dans la formation des mots primaires les racines subissent de nombreuses modifications ; les voyelles sont parfois allongées ou amplifiées, parfois amincies ; des voyelles et nasales finales sont supprimées. Souvent un *i* est inséré entre la racine et les suffixes commençant par une consonne autre que *s* et *v*. Les règles du sandhi sont généralement observées dans l'adjonction du suffixe.

Les palatales finales sont changées en gutturales, etc., etc. Ex. पाक, cuisson, de पच् ; पोतृ, purificateur, de पू ; नायक de नी ; इष्टम्, offrande, de यज् (samprâsarana) ; गति, marche, de गम् ; भक्ति, dévotion, de भज् ; भणिति, parole, de भण्, etc.

Les racines finissant en voyelles brèves prennent souvent un *t*.

Ex. विश्वजित् de जि, vaincre.

(1) C'est-à-dire : dont *u* est le premier (dans la liste dressée par les grammairiens hindous).

§ 2. *Des mots dérivés.*

227. Les mots dérivés sont ceux qui proviennent de mots déjà faits ; ils sont formés par l'adjonction d'un suffixe au radical du premier mot. Les suffixes qui servent à la dérivation des mots, sont appelés *taddhitas*.

228. La formation d'un mot dérivé réclame généralement la vriddhification de la première syllabe du mot primitif. En ce cas le इ et le उ changés en semi-voyelles deviennent ऐय्, औव्.

Ex. पौरव de पुरु ; सौभाग्यम् de सुभगस् ; वैयुष्ट de व्युष्ट.

Les dérivés sont généralement formés du thème le plus faible.

Ex. राजक de राजन् ; उदीच्य de उदच्.

Les radicaux subissent diverses modifications. Les finales अ, आ, इ, ई tombent devant une voyelle ou un य ; उ, ऊ font अव् ; ए devient ऐय्. Souvent un इ est inséré avant le dernier suffixe et remplace même la voyelle finale. Les règles des §§ 49-69 sont observées.

Ex. वार्षिक de वर्ष ; ऋजिमन् de ऋजु ; भैरव de भीरु.

TABLEAU DES PRINCIPAUX SUFFIXES SANSCRITS.

A. SUFFIXES DE FORMATION.

(Kṛts, uṇâdis).

229. Les principaux de ces suffixes sont :

1° अ, d'un usage très-fréquent, indique une qualité ou une manière d'être permanente.

2° Les suffixes formant des *nomina agentis* :

अक : नायक, conducteur, de *nî*.

अण्ड : भरण्ड, Dieu, de *bhṛ*. — अत, अथ ; गमथ, voyageur.

अन्त : वसन्त, printemps. — अन (masculin) : रमण, qui réjouit.

आक : जल्पाक, bavard. — आय्य : श्रवाय्य, auditeur.

इ, surtout dans les formes redoublées ; जज्ञि, चक्रि, etc.

इक : खनिक, qui creuse. — इत्नु, त्नु : कृत्नु, travailleur.

इन् : त्यागिन्, qui abandonne.

उक : ऊक, marque tendance à ; कामुक, désireux ; वावदूक, bavard.

त : वात, vent ; तृ : दातृ, qui donne.

ल, इल : कोकिल, coucou ; वर : जित्वर, vainqueur.

3° Ceux qui forment des noms abstraits : अथु : वमथु, vomissement.

अन (neutre) : भवनम्, existence ; अना (fém.) : कारणा, le faire faire.

आ (f.) : इच्छा, désir.

इ (avec la racine *dhâ*) : विधि, loi, et dans certaines expressions propres aux phrases interrogatives. Ex. : कारि, action.

ति (noms d'action), गति, venue. — न, ना : यत्न, effort.

या (f.) : विद्या, science.

4° Désignent l'instrument : त्र, त्रा, त्री et इत्र. मन् pour certains mots : जन्मन्, naissance ; योक्त्र, joug.

5° Forment des adjectifs proprement dits et des adjectifs pris substantivement, de différentes espèces :

अन्त : नन्दयन्त, qui réjouit.

आरु : शरारु, nuisible.

आलु : दयालु, compatissant.

इ : सासहि, patient.

इर : इल, अजिर, marcheur ; कलिल, mêlé.

उर, उल : भङ्गुर, brisable.

त्रिम : उप्त्रिम, fait en cousant,

नज् : स्वप्नज्, enclin au sommeil.

म : भीम, redoutable.

मर : घस्मर, gourmand.

र, इर, रु, रुक : दीप्र, brillant ; भीरु, craintif.

वन् : यज्वन्, qui a sacrifié.

वर : भास्वर, brillant.

वि : कीर्वि, qui répand.

स्नु : ग्लास्नु, fatigué.

नु : क्षिप्नु, qui fait obstacle.

6° Forment des substantifs de différentes classes :

अस् : वचस्, parole ; वासस्, habillement.

इष : महिष, buffle.

इस् : पाथिस्, mer

इ : विधि, loi; निधि, dépôt; गिरि, montagne.

इर : छिदिर, glaive.

इत्न (cf. 5°) : गितत्ना, départ.

ओर : सहोर, patient.

म (cf. 5°) : भाम, lumière.

रु : रुरु, antilope.

सि : अक्षि, œil.

B. SUFFIXES DE DÉRIVATION.

(Thaddhitas).

230. Les grammairiens hindous rangent, parmi les suffixes de dérivation, des formes qui sont de vrais mots ayant un sens déterminé, mais qui, pour la plupart, ne s'emploient plus isolément. Ce sont :

कड्या, signifiant une foule.

काण्ड, semence.

खण्ड, un certain nombre.

गोयुग, paire, couple.

गोष्ठ, troupeau.

चण et चुञ्चुस्, renommé par.

चर, indiquant une chose passée.

जातीय, signifiant race.

जाह, origine, racine.

दघ्न et द्वयस्, mesure.

देशीय et देश्य, diminutif de quantité.

पाश (corde), marque mépris.

विध, habité par.

शाकट, champ.

षड्गव, un certain nombre.

स्कन्ध, une foule.

231. Des suffixes de dérivation proprement dits, les uns ont été déjà vus aux chapitres des adjectifs, des verbes, des formes verbales dérivées et des adverbes ; nous n'y reviendrons pas.

Les principaux d'entre les autres sont :

अ. Ce suffixe, le plus fréquemment employé, forme des adjectifs et des noms et sert à exprimer un très grand nombre de rapports : provenance, appartenance, origine, habitation, but, etc., etc. Dans cette foule de mots on distingue :

1° Des noms patronymiques et des noms de fruits. Ex. वासिष्ठ, descendant de *Vasishtha*; आश्वत्थ, fruit de l'*açvattha*.

2° Des qualificatifs provenant de verbes et de noms et des noms indiquant la manière d'agir de l'objet qu'ils désignent : वास्त्र, couvert de vêtement ; पान्थ, voyageur.

3° Des noms neutres abstraits ou collectifs : रोग, maladie, de *ruj*, rompre ; आश्व, troupe de chevaux, de *açva*, cheval.

अक. Voyez *ka*.

अड formant des diminutifs de noms de personne. Ex. : वरुणड, de *varunadatta*.

आल et आलु désignant possession : वाचाल, bavard.

इ formant des adjectifs indiquant la provenance, la descendance : दाक्षि, descendant de *Daxa*.

इक forme : 1° des neutres collectifs. Ex. : आश्विकम्, troupe de chevaux ; 2° des adjectifs de temps, de quantité, de valeur et d'autres encore exprimant des rapports divers avec un objet ou un concept. Ex. : मासिक. d'un mois, de *mâsa* ; आसिक, armé d'une épée, de *asi*.

इका (fém.) désigne une situation, une qualité : गार्गिका.

इत et इन marquent possession : तारकित, pourvu d'étoiles.

इन् et ses développements *min* et *vin* forment des possessifs : बलिन्, fort, de *balam*, force. *In* désigne aussi l'agent.

इम désigne la situation, la provenance et la possession : अग्रिम, qui est en tête.

इमन् forme des noms abstraits dérivés d'adjectifs : ऋजिमन्, droiture, de *rju*, droit.

इय désigne la situation, la convenance. Ex. यज्ञिय, propre au sacrifice, de *yajna*.

इर, इल, ईर, ईल, उर, उल, ऊल (voyez *la*, *ra*).

ई forme des noms abstraits : औचिती, convenance.

ईक. Voyez *ka*.

ईन indique un rapport d'appartenance ou de lieu. Ex. ग्रामीण, villageois ; मौद्गीनम्, champ de fèves.

ईय indique un rapport de convenance, d'appartenance, de destination.

एय a la même valeur et forme en outre des patronymiques et des collectifs. Ex. आत्रेय, descendant d'*àtri*.

एयक indique un rapport de lieu ou de convenance. Ex. नागरेयक, citadin.

एयिन्, एर, एर forme des noms propres, des patronymiques et des diminutifs.

क et ses amplifications अक, इक, उक forment de nombreux adjectifs et substantifs désignant différentes espèces de rapports. क forme aussi des collectifs et des diminutifs. Ex. : बालक, petit enfant ; वात्सकम्, troupeau de veaux. Il sert aussi à indiquer le nombre de fois : द्वितीयकम्, la deuxième fois, etc. ; उक est très-rare.

किन् et कीय forment quelques adjectifs indiquant possession ou rapport de lieu.

तन et त्न indiquent un terme de temps. Ex. दोषातन, nocturne ; चिरत्न, âgé, tardif.

तय se joint aux déterminatifs de nombre pour former un collectif numéral : द्वितयम्, un couple.

ता, ताति et त्वम् forment des noms abstraits indiquant la manière d'être. Ex. : राजत्वम्, royauté ; शिवताति, salut.

त्य forme des adjectifs dérivés d'adverbes ou de prépositions. Ex. : तत्रत्य, qui est là ; नित्य, etc.

Avec l'adjonction de का il forme अधित्यका et उपत्यका, indiquant la position.

ध्या indique groupe, troupe. अजध्या, troupeau de chèvres.

न indique possession et convenance : पामन.

म forme les ordinaux et des adjectifs indiquant une situation : अवम, dernier, mauvais.

मत् indique possession : मतिमत्, sage, de *mati*, intelligence.

मय indique l'origine, la matière dont un objet est composé : आम्रमय, fait d'*âmra*.

य forme des patronymiques, des noms abstraits et collectifs et des adjectifs de différents genres : ब्राह्मण्यम्, corps de brahmanes; राजन्यम्, famille de rois; दिव्य, céleste.

या forme des collectifs. Ex. : वन्या, masse d'eau.

र et ल indiquent possession d'une qualité ou d'un objet; de même leurs élargissements :

इर, इल, ईर, ईल, उर. Ex. रथिर, possesseur de char.

व, वत्, वल et विन् indiquent la possession. *Vin* s'applique surtout aux mots en *as* : *têjasvin,* plein d'éclat.

श; même valeur : लोमश, poilu.

स indique la possession des qualités d'un objet : वनस, sylvestre.

On trouve en outre अकि, आयन, आयनि, आयन्य, इनेय, कायनि, कि et यानि formant des patronymiques : वारुडकि, descendant de *Varuda*, etc., etc.

CHAPITRE X.

DE LA COMPOSITION.

232. Le sanscrit est de toutes les langues aryaques celle qui se prête le mieux à la composition des mots. Non-seulement elle admet tous les genres de composition ordinaires, mais elle permet encore de réunir en un seul mot tout un membre de phrase, quelquefois même deux membres de phrase dépendants. C'est ainsi que *Jâyadêva* comprend dans un seul composé tout ce qui suit : « O toi qui as fait naître la purification des hommes, de l'eau qui sortit des ongles de tes pieds. » V. *Gîtagôvinda*, I, 9.

La composition proprement dite se divise en verbale, nominale et adverbiale, selon qu'elle sert à former des verbes, des noms substantifs et adjectifs, ou des mots invariables.

233. I. *Composition verbale.*

A. Le premier terme du composé verbal peut être un préfixe adverbial ou un nom.

Les principaux préfixes verbaux sont :

अ, अन्, privatif.	सम् (1), copulatif (cum, ἅμα),
सु, bien (εὖ).	दुस् (दुर्), mal (δὺς).
आ (2), à, contre, jusqu'à.	अभि, vers, contre (ἀμφὶ).
प्रति, vers, contre (προτὶ).	उप, sur (cf. ὑπὸ).
उत्, de bas en haut.	अपि, sur, contre (ἐπὶ) (abrégé : पि).
अधि, vers, au-dessus de (ad 8) (abrégé : धि).	अति, au-dessus, par-dessus (cf. ἔτι).
	प्र, devant, en avant (πρὸ).
अनु, à la suite, selon (ἀνὰ).	अन्तर्, à l'intérieur, entre (inter).
परि, autour (περὶ).	अप, loin de, de (ἀπὸ, ab).
अव, de haut en bas (parfois व).	नि de haut en bas.
निस् (निर्), hors de.	बहिर्, en dehors.

वि. marque, séparation, privation. — Ce suffixe est aussi parfois augmentatif : *viṃahat*, très-grand. (Comp. *ve cors*).

Les prépositions अच्छ्, vers; तिरस्, à travers, au sein de, caché; पुनर्, après.

B. Ce premier terme peut être aussi un substantif ou un adjectif. Les verbes qui s'emploient de la sorte sont spécialement अस्, भू et कृ. — Le nom prend généralement la forme du thème faible.

(1) Devant *kṛ*, faire, *kṝ*, répandre, les prépositions *apa*, *upa*, *pari*, *prati* et *sam* prennent un *s* final. Ex. *apaskarômi*, *pratishkarômi*, etc.

(2) Devant un radical formé du préfixe *â* et d'un thème commençant par *î* ou *u* la finale *a* ou *â* du mot précédent disparaît. Ex. *apa* et *ôdha* (de *â ûdh*) font *apôdha* et non *apâudha*.

La voyelle finale du thème nominal se change ordinairement en ई (ऋ donne री) ou s'allonge si c'est un उ. Ex. : राजीकर्, faire roi ; लघूकर् (de लघु), alléger. Les règles du sandhi sont naturellement observées.

On unit également au verbe *kar*, faire, les interjections exprimant des bruits ou des cris et beaucoup d'autres mots qui forment avec le verbe des idiotismes dont une grammaire abrégée ne peut s'occuper.

Ex. *paṭatkṛ*, faire un bruit ressemblant à *paṭat*.
alaγkṛ, orner; de *alam*.

II. *Composés nominaux.*

Ces composés peuvent être formés d'éléments divers, mais l'ensemble forme un nom substantif ou adjectif. Le terme final est ordinairement un mot de la langue ; parfois cependant ce n'est qu'une simple racine ou une forme inusitée. Ex. *prabhû* (de *bhû*), *çataghna* (de *han*).

Souvent la finale du dernier mot est modifiée. Un अ est ajouté à une finale consonnantique ou semi-vocalique où il remplace la finale. Ex. : गो donne गव ; सखि, राजन् font सख, राज.

On rend brève une finale longue qui forme un composé neutre. Ex. : *dvigu*, de *dvigô*.

Les premiers mots ont généralement la forme de leur radical ou thème le plus simple. Parfois la voyelle finale est allongée. Ex. : मणीवक, de मणि. — ऋ dans les noms de parenté est changé en आ : पितामाता (p. पितृ) ; महत् devient महा, etc.

Les composés se divisent en :

1. Copulatifs (*Dvandva*).
2. Déterminatifs (*Karmadhâraya*).
3. Comp. de dépendance (*Tatpurusha*).
4. Possessifs (*Bahuvrîhi*).
5. Numéraux (*Dvigu*).

234. A. Composés copulatifs (*Dvandva*).

Ces composés sont formés de plusieurs mots, sujets, prédicats ou compléments communs d'un même terme et dont le dernier seul reçoit les formes casuelles; les autres étant employés au thème ou radical. Ex. *Sundôpasundâu*, *sunda* et *upasunda*. — *Dêvagandharvamânushân drshṭavantas*, ayant vu les dévas, les gandharvas et les hommes.

Le composé se met, comme on le voit, au duel ou au pluriel selon le nombre des composants et il prend le genre du dernier. Lorsque la finale est en consonne on ajoute souvent le suffixe *a*.

Ce genre de mot composé est aussi employé au neutre singulier lorsqu'il exprime des idées abstraites, ou désigne des êtres inanimés, des animaux de valeur minime, des personnes de rang inférieur, des idées opposées, etc. Ex. *Satyâsatyam*, vrai et faux; *rajakatantravâyam*, teinturier et tisserand.

On trouve aussi des composés copulatifs au singulier formés de deux participes et désignant deux actions accomplies ou s'étant suivies immédiatement. Ex. *Gatapratyâgatas*, allé et revenu; *snâtânuliptas*, s'étant baigné puis oint (*snâta anuliptas*).

235. B. Composés déterminatifs et de dépendance (1).

I. *Composés déterminatifs* (karmadharaya).

Dans ces composés le mot déterminé, qui donne sa nature au tout, est un adjectif ou substantif; le déterminant est un nom, un adjectif ou un mot invariable. Le déterminé se place ordi-

(1) Des grammairiens rangent ces deux classes parmi les *tatpurusha*.

nairement le dernier ; cependant il n'est pas rare qu'il forme la première partie du composé (1). Exemples :

अधोभुवन, l'enfer, le monde de dessous.—कृष्णलोहित, rouge noirâtre.
दुश्चरित, méfait. — महाराज, grand roi.
असम्प्रति, pas maintenant. —किम्पाक, non mûri, sot, de *pâka*, mùr.

Ku, *kim*, *kâ* et *kat* employés comme préfixes donnent un sens défavorable au second composant.

236. II. *Composés de dépendance* (Tatpurusha proprement dits).

Dans ces composés le déterminant est avec le déterminé dans un rapport de dépendance qui peut être celui du complément direct, du complément indirect ou de l'un ou l'autre des compléments circonstanciels ; il peut donc remplacer tous les cas dépendants.

ग्रामगमी, qui va dans les villages. — अहिहत, tué par un serpent.
रथपतित, tombé du char.

Souvent le rapport entre les deux termes composants est indirect, et un troisième mot (adjectif, participe, etc.) est nécessaire pour expliquer ce rapport. Ex. :

काश्मीरवाणिज, marchand qui trafique dans le pays de Kachemire.

Le premier terme du composé peut être une préposition qui régit le second. Exemples :

अतिराजा, qui est au-dessus du roi. — अनुज्येष्ठ, qui a atteint la vieillesse.

(1) Cela a surtout lieu quand un des deux mots est un prédicat (adjectif ou substantif) indiquant la possession complète d'une qualité. Ex. *Bharataçrêshtas*, le plus parfait Bharata ; *purushavyâghra*, un homme (ayant toutes les qualités du) tigre.



237. C. Composés possessifs (*Bahuvrîhi*).

Ces composés sont des adjectifs indiquant que l'être qualifié possède la qualité ou l'objet désigné. Ces mots sont formés du radical, d'un mot appartenant à l'une des quatre classes précédentes et d'un suffixe possessif.

बहुव्रीहि, qui a beaucoup de riz. — असिहस्त, ayant une épée dans la main. — महाबाहु, qui a un grand bras.

Le suffixe possessif est ordinairement अ qui absorbe la finale du composé. Ex. : कमलाक्ष, de अक्षि, œil. Souvent aussi le suffixe du second composant reste, ou ce dernier consiste en une racine pure. Ex. : द्विदत्, qui a deux dents. — Le suffixe क, अक s'emploie également.

Prennent, comme derniers composants, un radical en *a* : *axi*, œil ; *açri*; *kuxi*, ventre ; *nâbhi*, nombril ; *sakthi*, suisse ; *mêdhà*, intelligence ; *prajâ*, descendance ; *nêtr*, guide ; *divan*, jour ; *murdhan*, tête.

Perdent l'*a* final : *kakuda*, sommet ; *danta*, dent ; *pâda*, pied.

Prennent *an* pour *a* : *îrma*, blessure ; *dharma*, loi ; *jambha*, dent.

Ces mots font donc : *axa*, *nabha*, *praja*, *nètra*, *diva*, *dharman*, *kakud*, etc.

En outre *nâsika* fait *nâsa*, et *dhanus* (arc) fait *dhanvan*.

N. Il faut distinguer les numéraux des possessifs de même forme.

Ainsi : *dwigava*, numéral, signifie *deux vaches*.

dwigava, possessif, signifie *qui a deux vaches*.

238. D. Composés numéraux (*Dvigu*).

Ces composés désignent un nombre d'objets indiqué par le premier terme. Ces mots prennent la terminaison du neutre singulier ou du fémi-

nin en *i*. Ex. त्रिरात्रम्, trois nuits (cp. *triduum*). — त्रिलोकी, les trois mondes.

III. *Composés indéclinables, adverbiaux* (avyayîbhâva).

239. Ces composés sont des mots employés adverbialement et dont le premier élément est toujours une particule invariable, adverbe, préposition ou conjonction.

अनन्तरम्, sans intervalle. — यथाविधि, conformément aux institutions.

240. Remarques. 1° Dans les composés le mot déterminant est, en règle, placé avant le déterminé. Cependant le contraire se fait aussi; parfois même le préfixe prend la seconde place. Ex. *ḍṛshṭapûrvas* p. *pûrvaḍṛshṭas*, vu auparavant.

2° Le préfixe *â* entre dans la composition du mot qu'il régit et qui se met à l'ablatif : *âsamudrât*, jusqu'à la mer; il signifie aussi quelquefois *depuis*.

3° *âdi* à la fin d'un composé a souvent le sens de *et caetera* : *vîravarâdayas*, *Vîravara* et les autres;

Ou de : *ayant à leur tête, suivant* : *devâs indrâdayas*, les dieux ayant Indra à leur tête.

Opposé à *antas* il signifie *depuis* (jusqu'à) : *janmâdiçmaçânântas,* depuis la naissance jusqu'à la mort (littér. : jusqu'au cimetière).

4° Les nombres ordinaux s'emploient d'une manière analogue : *Pândavas mâtṛshashṭas* signifie les *cinq Pândous et leur mère* (c'est-à-dire ayant leur mère pour sixième).

De même *para, parama,* à la fin d'un composé possessif, signifie : *qui a pour le plus en avant, pour principal; tout adonné à.* Ex. *Dhyânapara* ou *parama*, adonné à la méditation.

241. 5° Les composés proprement dits peuvent renfermer trois mots, et plus encore, unis entre eux par des rapports différents. Ex. *nîlâmbuçyâma*, qui est du noir d'un nuage sombre.

Les composés libres n'ont, pour ainsi dire, pas de limites chez certains auteurs. Mais on observe généralement la règle du dernier déterminant. Ex. *sadâvagâhahatavârisâncayas*, perpetua immersione concussus aquae cumulus.

Ces longs mots se décomposent en plusieurs sous-composés qui peuvent appartenir à toutes les classes. Ainsi le mot précédent est formé des composés de dépendance *vârisancayas*, amas d'eau, et *sadâvagâhahata*, brisé par de continuelles immersions (bains) ; ce dernier est lui-même composé du participe *hata* et du composé déterminatif *sadâavagàha*, immersion (qui se fait) continuellement.

Vêdavêdâṃgaparâgadharmaçâstraparâyanas est un *dvandva* formé de *vêdavêdâṃgaparâgas* et de *dharmaçàstraparâyanas*. De ces deux mots composés le premier est un composé de dépendance formé du dvandva *vêdavêdaṃga* et du déterminatif *parâgas*, qui a étudié entièrement le *Vêda* et le *Vêdanga;* le second est un double composé de dépendance formé de *dharmaçâstra*, livre de la loi (lui-même composé de dépendance), et de *parâyanas*, déterminatif, qui a parcouru d'un bout à l'autre.

6° Parfois un changement dans la finale du premier composant indique le changement de nature et de sens du mot composé. Ex. *pancamabhâryâ* signifie *cinquième épouse* (composé déterminatif) et *pâncamîbhâryà, qui a une cinquième épouse* (composé possessif).

IV. Mots répétés.

242. Un même mot répété peut former une sorte de composé qui exprime la répétition d'un acte s'il s'agit d'un verbe ; une suite non interrompue d'objets, s'il s'agit de noms. Ex. धावति धावति, il court, il court toujours. ग्रामोग्राम, ce ne sont que villages l'un après l'autre. तत्तद् विगणयन्, méditant cela constamment.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON SANSCRITE.

TEMPS SPÉCIAUX.

ACTIF (PARASMAIPADAM).

	Présent.	Imparfait.	Impératif.	Optatif.
S. 1.	Tud â mi.	a tud am.	tud âni.	tud êyam (1).
2.	Tud a si.	a tud a s.	tud a (hi dhi).	tud ês.
3.	Tud a ti.	a tud a t.	tud a tu.	tud êt.
P. 1.	Tud â mas.	a tud â ma.	tud â ma.	tud êma.
2.	Tud a tha.	a tud a ta.	tud a ta.	tud êta.
3.	Tud anti (ati) (2).	a tud an (us).	tud antu (atu).	tud êyus.
D. 1.	Tud â vas.	a tud â va.	tud â va.	tud êva.
2.	Tud a thas.	a tud a tam.	tud a tam.	tud êtam.
3.	Tud a tas.	a tud a tâm.	tud a tâm.	tud êtâm.

MOYEN (ATMANÊPADAM).

S. 1.	Tud ê.	a tud ê (i).	tud âi.	tud êya.
2.	Tud a sê.	a tud a thâs.	tud a swa.	tud êthâs.
3.	Tuu a tê	a tud a ta.	tud a tâm.	tud êta.
P. 1.	Tud â mahê.	a tud â mahi.	tud â mahâi.	tud êmahi.
2.	Tud a dhwê.	a tud a dhwam.	tud a dhwam.	tud êdhwam.
3.	tud antê (atê).	a tud anta (ata).	tud antâm (atâm)	tud êran.
D. 1.	Tud â vahê.	a tud à vahi.	tud â vahâi.	tud êvahi.
2.	Tud êthê (âthê).	a tud êthâm (âthâm).	tud êthâm (âthâm).	tud êyâthâm.
3.	tud êtê (âtê).	a tud êtâm (âtâm)	tud êtâm (âtâm).	tud êyâ tâm.

PARTICIPES.

	Présent.	Futur.	Parfait.	Passé.
Actif.	Tud ant (at).	tôt syant.	tu tud vans.	tun na vant.
Moyen.	Tuda mâna.	tôt syamâna.	tu tud âna.	—
Passif.	Tud yat.	tôd ya, anîya.		tun na.
Id.	Tud yamâna.	tôt tavya.		(xip ta).

Infinitif : tôttum. — Gérondif : tuttvâ *ou* tôditwâ. — (Pra)tudya.

(1) Potentiel. 2e *conjugaison*. — Actif : S. 1. Duhyâm. 2. Duhyâs. 3. Duhyât, etc. — Moyen : S. 1. Duhîya. 2. Duhîthâs. 3. Duhîta, etc.

(2) Les formes entre parenthèses appartiennent à la 2e conjugaison..

1re CONJUGAISON. VERBE *Tudâmi*. 6e CLASSE.

TEMPS GÉNÉRAUX.

ACTIF.

	Futur simple.	Conditionnel.	Parfait.	Aoriste (6e f.).
S. 1.	Tôt syâmi.	a tôt syam.	tu tôda.	a tâut sam.
2.	Tôt syasi.	a tôt syas.	tu tôditha.	a tâut sîs.
3.	Tôt syati.	a tôt syat.	tu tôda.	a tâut sît.
P. 1.	Tôt syâmas.	a tôt syâma.	tu tudima.	a tâut sma.
2.	Tôt syatha.	a tôt syata.	tu tuda.	a tâut ta.
3.	Tôt syanti.	a tôt syan.	tu tudus.	a tâut sus.
D. 1.	Tôt syâvas.	a tôt syâva.	tu tudiva.	a tâut sva.
2.	Tôt syathas.	a tôt syatam.	tu tudathus.	a tâut tam.
3.	Tôt syatas.	a tôt syatâm.	tu tudatus.	a tâut tâm.

MOYEN.

S. 1.	Tôt syê.	a tôt syê.	tu tudê.	a tut si.
2.	Tôt syasê.	a tôt syathâs.	tu tudishê.	a tut thâs.
3.	Tôt syatê.	a tôt syata.	tu tudê.	a tut ta.
P. 1.	Tôt syâmâhê.	a tôt syâmahi.	tu tudimahê.	a tut smahi.
2.	Tôt syadhvê.	a tôt syadhvam.	tu tudi*d*hvê.	a tud dhvam.
3.	Tôt syantê.	a tôt syanta.	tu tudirê.	a tut sata.
D. 1.	Tôt syâvahê.	a tôt syâvahi.	tu tudivahê.	a tut svahi.
2.	Tôt syêthê.	a tôt syêthâm.	tu tudâthê.	a tut sâthâm.
3.	Tôt syêtê.	a tôt syêtâm.	tu tudâtê.	a tut sâtâm.

	Futur composé. *Actif.*	Futur composé. *Moyen.*	Précatif. *Actif.*	Précatif. *Moyen.*
S. 1.	Tôt tâsmi.	tôt tâhê.	tud yâsam.	tut sîya.
2.	Tôt tâsi.	tôt tâsê.	tud yâs.	tut sîsh*t*hâs.
3.	Tôt tâ.	tôt tâ.	tud yât.	tut sîsh*t*a.
P. 1.	Tôt tâsmas.	tôt tâsmahê.	tud yâsma.	tut sîmahi.
2.	Tôt tâstha.	tôt tâdhvê.	tud yâsta.	tut sîdhvam.
3.	Tôt târas.	tôt târas.	tud yâsus.	tut sîran.
D. 1.	Tôt tâsvas.	tôt tâsvahê.	tud yâsva.	tut sîvahi.
2.	Tôt tâsthas.	tôt tâsâthê.	tud yâstam.	tut sîyâsthâm.
3.	Tôt târâu.	tôt târâu.	tud yâstâm.	tut sîyâstâm.

SUPPLÉMENT AUX CONJUGAISONS IRRÉGULIÈRES.

2e CLASSE.

243. AS, *être*.

INDICATIF PRÉSENT.

Actif. S. asmi, asi, asti.— P. smas, stha, santi.— D. svas, sthas, stas.
Moyen. S. hê (1), sê, stê. — P. smahê, dhvê, satê. — D. Svahê, etc.

IMPARFAIT.

Actif. S. âsam, âsîs, âsît. — P. âsma, âsta, âsan. — D. âsva, âstam.
Moyen. S. âsi, âsthâs, âsta. — P. âsmahi, âdhvam.

IMPÉRATIF.

Actif. S. asâni, êdhi, astu. — P. asâma, sta, santu. — D. asâva.
Moyen. S. asâi, sva, stâm. — P. asâmahâi.

POTENTIEL.

Actif. S. syâm, syâs, syât. — *Moyen*. S. sîya, sîthâs, sîta.

244. I, aller (*Actif*).

Présent. S. êmi, êshi. êti.—P. imas, itha. yanti.—D. ivas, ithas, itas.
Imparfait. S. âyam, âis, âit. — P. âima, âita, âyan. — D. âiva, âitam, âitâm.
Impératif. S. ayâni, ihi, êtu. — P. ayâma, ita, yantu. — D. ayâva.
Potentiel. S. iyâm, iyâs.

MOYEN.

Indicatif présent. S. (adh) îyê, îshê, îtê. — P. îmahê, îdhvê, îyatê.

245. BRU, dire (*Actif*).

Indicatif Présent. S. bravîmi, bravîshi, bravîti.— F. brûmas, brûtha, bruvanti.
Imparfait. S. abravam, abravîs, abravît. — P. abrûma, abrûta, abruvan.
Impératif. S. bravâ*n*i, brûhi, bravîtu. — P. bravâma, brûta, bruvantu.

MOYEN.

Présent. S. bruvê, brûshê, brûtê. — P. brûmahê, etc.

246. RUD, pleurer. (SVAP, dormir, AN, ÇVAS, respirer; cp. p. 70 inf.).
Indicatif présent. S. rôdimi, rôdishi, rôditi. — P. rudimas, ruditha, rudanti.
Imparfait. S. arôdam, arôdîs (arôdas), arôdît (arôdat). — P. arudima.

247. HAN, tuer (*Actif*).

Indicatif présent. S. hanmi, ha*n*si, hanti. — P. hanmas, hatha, ghnanti. — D. hanvas, hathas, hatas.
Imparfait. S. ahanam (*ou* aghnam), ahan, ahan.— P. ahanma, ahata, aghnan.
Impératif. S. hanâni, jahi, hantu. — P. hanâma, hata, ghnantu.

248. VAÇ, vouloir.

Indicatif présent. S. vaçmi, vaxi, vash*t*i. — P. uçmas, ush*t*ha, uçanti. — D. uçvas.
Imparfait. P. avaçam, ava*t*, ava*t*. — P. âuçma, âush*t*a, âuçan. — D. âuçva.

(1) Dans le composé *vyatihê*, surpasser,



249. ÇÊ (çi), κεῖμαι, jacere.

Indic. prés. S. çaye, çêshê, çêtê. — P. çêmahê, çêdhvê, çêratê, etc.
Imp. S. açayi, açêthâs, açêta, açêmahi, açêdhvam, acêrata, etc.
Impératif, 3e pers. pl. çêratâm avec insertion de *r*.
Vid, savoir, prend *r* aussi parfois. Ex. vidratê, avidrata.

Çâs, commander,

fait çish (de çis) aux formes faibles en *t* ou *th* et au potentiel.
Indic. prés. S. çâsmi, çâssi, çâsti, çâsmas, çish*t*ha, çâsati, etc.
Impér. çâsâni, çâddhi, çâstu. — *Potentiel.* çishyâm, çishyâs.
Daridrâ, être pauvre, fait daridri aux formes faibles.
M*r*j, effacer, fait mârj aux formes fortes.
I*d*ê et îçê insèrent un *i* devant *s* et *dh* : îçishê, etc.

3e CLASSE.

250. *Dadhâmi*, établir (1).

Indicatif présent.

Act. S. dadhâmi, dadhâsi, dadhâti. — P. dadhmas, dhattha, dadhati. — D. dadhwas, dhatthas, dhattas.

Moy. S. dadhê, dhatsê, dhattê. — P. dadhmahê, dhaddhvê. dadhatê.— D. dadhvahê, dadhâthê, dadhâtê.

Imparfait.

Act. S. adadhâm, adadhâs, adadhât. — P. adadhma, adhatta, adadhus. — D. adadhva, adhattam, adhattâm.

Moy. S. adadhi, adhatthâs, adhatta. — P. adadhmahi, adhaddhavam. — D. adadhata, etc.

Impératif.

Act. S. dadhâni, dhêhi, dadhâtu. — P. dadhâma, dhatta, dadhatu. — D. dadhâva, dhattam, dhattâm.

Moy. S. dadhâi, dhatswa, dhattâm. — P. dadhâmahâi, dhaddhvam, dadhatâm. — D. dadhâvahâi, dadhâthâm, dadhâtâm.

251. Hâ, abandonner, aller, prend *hi* aux formes faibles et a, au moyen, un redoublement en *ji*. Il perd *â* devant les voyelles des formes faibles.

Act. *Ind. prés.* S. jahâmi, jahâsi, jahâti. — P. jahîmas, jahîtha, jajahati. — D. jahîvas, jahîthas, jahîtas.

Impér. jahâni, jahîhi, jahâtu, etc.

Potentiel jahyâm, etc.

Moyen. *Indic. prés.* jihê, jihîshê, jihîtê, jihîmahê, jihîdhwê, jihatê.

(1) *Dadâmi* se conjugue comme *dadhâmi* ; *d* remplace partout *dh* : dadâmi, dadmas, dattha, déhi, etc.

Imparfait. ajihi, ajihîthas, ajihîta, ajihîmahi, ajihîdhwam, ajihata.
Impér. jihâi, jihîshwa; jihâmahâi, etc.
Potentiel. jahîya.
JAN se conjugue comme *han*, mais il prend *â* quand *n* tombe.
Indic. prés. jajanmi, jaja*n*si, jajanti, jajanmas. jajâtha, jaj*n*ati.
Impér. jajanâni, jajâhi, jajantu, jajanâma, jajâta, jaj*n*atu.
R. aller, fait aux formes fortes *iyar*, aux faibles *iyr* et *iyr* devant une voyelle.
Ind. prés. iyarmi, iyarshi, iyarti, iy*r*mas, iy*r*tha, iyrati.
Imparfait. âiyaram, âiyar, âiyar, âiy*r*ma, âiy*r*ta, âiyarus.
HU, sacrifier, perd, aux formes faibles, *u* devant *m* et *v* : juhmas, juhvas.
Impératif, 2e pers. sing. actif : juhudhi p. juhuhi.

QUELQUES PARTICULARITÉS
DE LA GRAMMAIRE VÉDIQUE.

On trouve dans les Védas bon nombre de formes grammaticales, formes de flexions ou verbales, étrangères au sanscrit brahmanique. Les unes sont plus archaïques, les autres, au contraire, plus altérées que celles de la langue commune. Elles ne constituent cependant point un vrai dialecte ; car les formes classiques sont également employées.

Voici les principales particularités que présente la grammaire de l'idiome védique.

§ I. *De l'alphabet.*

1. L'alphabet védique a un caractère spécial pour représenter le *ḍ* lingual entre deux voyelles. C'est ळ. Cette lettre prend un son qui se rapproche de celui du *ḷa*. Ex. : *ilà* pour *iḍâ*.

2. Au même cas pour représenter *ḍh* on emploie ce même signe combiné avec *ha*.

§ II. *Des lois euphoniques ou du Sandhi.*

VOYELLES.

1. Deux voyelles en contact restent sans se combiner. Ex. : *Mitra aryaman.* — *Pibâ imam.* — *Gôôpaça.*

Parfois une nasale est ajoutée à la première pour éviter l'hiatus. Ex. : *bharaṅ ôjishta.* — *Kalaçêshvaṅ antas.* — Cette nasale est tantôt l'anusvâra, tantôt l'anunâsika.

2. *A* initial reste souvent après *ê* et *ô*. Ex. : *açîvâsô avakramus*, *ârê aghas*, etc.

3. *ê* devenu *a* (voy. § 26) se combine avec un *i* suivant.

4. *a* et *i* combinés forment parfois *âi*. — Ex. : *prâishayus* de *pra ishayus*.

5. Les voyelles *i* et *u* devant une autre voyelle ne se changent pas toujours en semi-voyelles. Ex. : *prthiviuta*. *Nû idam*.

CONSONNES.

1. On trouve parfois dans les Védas une double aspirée contrairement à § 30. Ex. : *dididhdhi*. *Uchchâ*.

2. Les modifications que le sanscrit classique n'admet que dans la formation d'un mot, dans l'union des radicaux et des affixes, sont souvent admises dans la composition des mots et dans leur simple juxtaposition au courant de la phrase.

a) *N* initial est changé en *n* dans les enclitiques *nas* et *ênas* et quelques autres mots encore ; dans les mots composés la lingualisation se fait aussi après *r*. Ex. : *raxâ nas* ; *agnêravêna* (p. *agnês*) ; *nrmanas*.

b) *S* initial devient *sh*. Ex. : *divi shtha* : *u shiavâma*, *divi shad*.

Ce changement s'opère également après *a*. Ex. : *antarixashat*.

3. *T* initial précédé d'un *sh* final devient *t*. Ex. *kish tat*.

4. *N* final est traité de manières très-différentes. Souvent il reste purement et simplement ou se change en simple anusvâra là où le sanscrit classique demande l'anunâsika avec l'insertion d'une sifflante ou d'un *la* (voyez §§ 35 et 48). Ex. : *asmân citrabhis*, *yasmin lôkê*, etc.

Le *n* dental reste alors qu'il devrait prendre le degré de la consonne suivante. Ex. : *sahâvânjêtâ*.

L'*anunâsika* est souvent employé au lieu de l'*anusvâra*.

5. *S* final reste là où le sanscrit classique l'efface ou le remplace par le *visarga*. Ex. : *Brahmanas kavê* ; *divas pari*.

Il en est de même de *sh*. Ex. : *svadush kila*.

6. *As* final se change en *ar* dans quelques racines et se transforme parfois exceptionnellement en *ô* : *avar astu* (p. *avas*). *Sô cit* (p. *sa*).

§ 3. *Déclinaisons*.

I. Thèmes en *a*, *â*.

1. Les féminins en *â* prennent quelquefois un *s* au nominatif du singulier et ont le vocatif en *a*.



Les noms en *a* ont *â*, *ènâ*, *yâ* et *ayâ* à l'instrumental du singulier. Ex. *svapnayâ* de *svapna*.

2. Le génitif en *asya* a parfois la dernière voyelle longue : *asyâ*.

3. L'instrumental et le locatif du singulier, le nominatif masculin du duel et le nominatif neutre du pluriel se forment par le simple suffixe *â* : *dattà* pour *dattêna*, *dattayâ*, *dattê*, *dattâyâm*. *dattâu* et *dattâni* Le nominatif du pluriel neutre et du duel masculin a parfois *a* bref.

Les noms en *â* ont parfois *ê* ou *â* au locatif du singulier : *dêvatê* pour *dêvatâyâm*. Ceux en *a* ont aussi *â*.

4. Au pluriel le nominatif a souvent *âsas* (pour *âs*); le génitif *âm* (pour *ânâm*) et l'instrumental *êbhis* (pour *àis*). *dêvas* fait P. N. *dèvâsas*; G. *dêvâm*; I. *dêvêbhis*.

II. Thèmes en *i*, *u*.

Ces thèmes ont parfois : A. Au singulier : à l'accusatif, *am* pour *m*. *Paçvam* pour *paçum*.

Au génitif, *vas*, *uvas* et *ushas* (masc. fém.) pour *ôs*; *ôs* pour *unas* (neutre). Ex. : *vasvas*, *kadruvas*, *manushas*.

A l'instrumental, *â* pour *nà* (m. n.) *î* ou *iyâ* p. *yâ*; *ù uyâ* et *viyâ* pour *vâ*; *vâ*, *avâ* ou *uvâ* pour *unâ* (m. n.). Ex. : *mati* pour *matyâ; darviyâ* pour *dârvâ*; *kratvâ* pour *kratunâ*; *sadhuyâ* pour *sadhvâ*.

Au locatif, les noms en *i* ont *â* pour *âu*; ceux en *u* ont *avi*. Ex. : *nâbhâ* pour *nabhi*.

B, Au pluriel :

Au nominatif et à l'accusatif, les noms en *u* masc. et fém. ont *uvas* pour *avas*, *ùn* ou *ûs*. Le nominatif a quelquefois *àvas*. Les neutres perdent *ni* et, en ce dernier cas, la voyelle finale devient souvent brève. Ex. : *agruvas* pour *agravas, agrùn.*; *puru* pour *purûni*.

III. Thèmes en *î*, *û*.

1. Singulier. *Nominatif*. Les féminins en *î* prennent parfois un *s*.

Accusatif. Ils prennent *am* et font *yam*, *vam : nadyam*.

Datif. Les féminins ont *î* pour *yâi*. Ex. : *nadî* pour *nadyâi*.

Génitif, *Ablatif*. Ils ont *as* pour *âs*.

Locatif. Ils ont *î* et *û* pour *yâm*, *vâm* et quelquefois aussi *vi* pour *vâm : paŋgvi* pour *paŋgvâm*.

2. Pluriel. Le *nominatif* a *îs* et *ayas* pour *yas*, *ûs* et *avas* pour *vas*. L'*accusatif* a *yas* et *vas* pour *îs*, *ùs*.

3. Duel. *Nominatif*. On trouve *î* et *û* pour *yaû*, *vaù*. Ceux en *û* ont aussi *vâ* et *vyaû* pour *vaû*

IV. Thèmes en *ṛ*.

1. Ces thèmes prennent le gouna au datif singulier : *narê* pour *nrê*. Au génitif pluriel *r* reste quelquefois bref. Ex. *dhâtr nâm*. Ce génitif est souvent en *âm* avec ou sans gouna. Ex. *pitrâm*, *narâm*.

A l'accusatif pluriel on trouve *pitras* et semblables. En outre dans les épopées on trouve *aras* à l'accusatif plur. : Ex. *pitaras*.

Gô a *gônàm* au génitif pluriel.

V. Thèmes consonnantiques.

1. Singulier. Les noms masculins en *mant*, *vant* et *van* et les participes du parfait prennent *as* au vocatif du singulier.

2. Quelques mots en *man* perdent le *m* à l'instrumental : *Mahinâ* pour *Mahimnâ*.

3. Les noms en *an* perdent l'*i* du locatif. *Carman* pour *carmaṇi*, *ahan* pour *ahni*. — Cet *i* est parfois allongé : *divî*.

Pluriel. Le suffixe du locatif est parfois redoublé. Ex. *prtsushu* pour *pṛtsu*. Les noms en *ant* allongent la voyelle *a* au nominatif pluriel du neutre. Ex. *bharânti*.

4. Les noms en *as* allongent la voyelle à différents cas. *Ushas* fait *ushâsâm* (gén. plur.), *ushàsâu* (duel nom.).

Ils semblent aussi parfois prendre un thème en *a*. Ex. *ushâm* (gén. pl.), *angirâs* (nom. pl.) pour *angirasas*.

5. La distinction des thèmes forts et faibles ne semble point encore admise avec la rigueur professée par les grammairiens hindous. On trouve par exemple :

arvâvatam	(ac. sing.)	*pour*	arvâvantam.
taxanam	—	—	taxânam.
dâvanê	(loc. sing.)	—	dâvnê.

6. Les noms en *van*, *ran*, *dam* font au locatif du pluriel *aṅsu*.

VI. Formes sporadiques.

7. Outre ces exceptions d'un caractère plus ou moins général, les Vêdas ont encore, pour certains mots isolés, l'une ou l'autre forme casuelle irrégulière. Ex. :

Arvan,	*coursier*,	acc. sing. :	arvanam.
Nadîs,	*fleuve*,	instr. pl. :	nadyâis.
Närî,	*femme*,	dat. pl. :	nâribhyas.
Pathin,	*route*,	acc. sing. :	pathâm.

Mahant, *grand*, acc. sing. : Mahâm.

Çamitr, *découpeur de viande*, instr. sing. : çamitâ.

Vidyu, *éclair*, abl. sing. : vidyôt

Atman, *acc.*, *dat.*, *instr. loc. du sing.*, tman (tmanam, etc.).

Oshadhi, *à tous les cas, excepté au nom. sing.*, ôshadhî.

Div, *acc. plur.*, dyûn.

Grâmanî, *gén. plur.*, grâmanînâm.

Mâs *et* ushas *changent* s *en* d *devant* bh : ushadbhis.

Svavas *et* svatavas *en font autant et de plus ont le nom. sing. en* ân : svavân, svavadbhyas, etc.

Ahas *a aussi le thème* ahan *dehant* bh : ahabhis. etc.

§ 4. *Degrés de comparaison.*

1. Les suffixes *tara. tama* s'ajoutent parfois au thème fort et quelques racines en voyelle prennent un *n*. *Ex.* : supathi, supathintara ; sadhu, sadhuntama.

2. Le suffixe *van* devient *vat*. *Ex.* : bhùridâvattara (bhûridàvan).

La voyelle finale est parfois allongée. *Ex.* : purùtama *de* puru.

3. A la seconde forme on trouve *yas* pour *îyas*.

§ 5. *Pronoms et déterminatifs.*

1. Déterminatif. Sas, sâ, tad. *Loc.* sasmin. *Abl.* tât..

Ayam, *masc. instr. sing.* ênâ. *Gén. sing. masc.* — *neutre.* imasya.

— *fém. instr. sing.* ayâ. — *Gén. loc. duel.* ayôs.

Itaras *fait* itaràm *au neutre*.

2. Interrogatif. Kas, kà, kim. *Nom. sing. masc.* Kis ; *neutre*, kad *et* kam.

3. Relatif. yas, yâ, yad. — *Sing. Abl. masc. et neutre* yât.

4. Les Vêdas ont conservé les formes féminines en *î* dans les trois particules *îm*, *sîm*, *kîm*.

5. Quelques nombres ordinaux ont *tha* au lieu de *ma*. *Ex.* : pancatha *au lieu de* pancama, etc.

§ 5. *Pronoms personnels.*

1. Les formes *asmê* (prem. pers.) et *yushmê* (deuxiéme pers.) s'emploient pour tous les cas du pluriel ; mais spécialement pour le datif et le locatif.

1. Formes exceptionnelles. Prem. pers. *Sing. Datif,* mahya. *Abl.* mamat. — *Plur. Gén.* asmâka.

Deuxième pers. *Sing. Datif*, tubhya. *Instr.* tvâ; *loc.* tvê.
Plur. Acc. fém. yushmâs. *Abl.* yuvat. *Gén.* yushmâka.
Duel. N. A. yuvam. *I. D. A.* yuvabhyâm, *G. L.* yuvôs.

3. *îm* et *sîm* servent pour l'accusatif du singulier et du pluriel de la troisième personne.

§ 7. *Verbes.*

Conjugaison.

I. Formes personnelles.

Parasmaipadam. 1. La première personne du plur. de l'indicatif a *masi* pour *mas* : tudâmasi.

2. *Na* s'ajoute aux suffixes *tha*, *ta* de la deuxième pers. du plur. *Ex.* tudatana.

Atmanêpadam. 1. On trouve *ê* pour *atê* à la troisième pers. du sing. du présent de l'indicatif de la première conjugaison et à la troisième du sing. et du plur. de la seconde conjugaison. *Ex.* : Çôbhê *pour* Çôbhatê; îçê *pour* îçatê *ou* îsh*t*ê.

2. Dhva *ou* dhvât *remplace* dhvam, *à la deuxième pers. du pluriel.*

3. Au parfait, l'*i* tombe même à la troisième personne du pluriel. *Ex.*: Dadhrê *pour* dadhirê

4. Au précatif, la troisième personne du pluriel a *îrata* pour *îran*.

5. A l'aoriste, 4ᵉ forme, la 3ᵉ personne du pluriel a parfois *ran* p. *sus*. Ex. : *axàipran.*

6ᵉ forme. *Isham* se contracte en *îm*; *îs* et *ît* tombent. Ex. *yâus* pour *ayâushîs.*

7ᵉ forme. On trouve *s* pour *sîs* et *sît*. Ex. : *ajnâs* pour *ajnâsîs*.

6. Les finales *a*, *i* sont parfois allongées. Ex. : *yajâ* p. *yaja*; *yajatâ* p. *yajata*; *çrudhî* pour *çrudhi*; *cakrâ* pour *cakra* (parfait, 2ᵉ pers. pl.).

II. Radicaux.

1. Les racines communes aux deux idiomes ont souvent dans les Védas des radicaux exclusivement propres à ces chants. Ex. : *kṛ* fait *karmi*, *karômi*, *kṛnômi* et *kurmi*; *grah* a *grabh* et *dadâ* a *dâ* pour radical.

2. On trouve parfois le gouna aux formes faibles. Ex. : *êmasi* pour *imasi*; *êhi* pour *ihi* (de *i*); *mamardus* pour *mamṛdus*.

3. Les troisièmes personnes du pluriel prennent un *r* dans d'autres verbes que *çî* et *vid*. Ex. : *dadhrirê* pour *dadhirê*.

III. Temps.

1. *Futur.* Le suffixe du futur simple est parfois *sa* pour *sya.*

2. *Aoriste.* La seconde forme d'aoriste (*m*, *s*, *t*) s'emploie dans la conjugaison de verbes autres que ceux en *â* et en diphthongues.

Les Védas ont des formes d'aoriste inconnues au sanscrit classique. Il en est qui sont composées de la racine pure et des formes de flexion avec ou sans augment. Ex. : *avri*, 1re p. sing. m. de *vr*, *ganvahi* (id. duel) de *gam*. *Vark*, trois. pers. sing. de *vrj*; *bhêt* de *bhid*; ou avec vriddhi, *abhâr*, *bhâr* de *bhar*.

On trouve aussi des aoristes redoublés sans *a* radical. Ex. : *ajîgar* de *jâgr*.

Il existe enfin un aoriste composé formé d'un nom verbal en *âm* et de *kr*. Ex. : *vidâm akran*.

Parfait. 1. Le thème des temps généraux est employé pour le parfait, sans redoublement. Ex. : *sîdatus* pour *sasadatus*.

2. Le redoublement est parfois allongé. Ex. : *sâsâha* pour *sasâha*.

3. L'*i* de liaison tombe fréquemment. Ex. : *dadrxê* pour *dadrçishê*.

4. La finale *r̄* se transforme en *ir* ou *ur*. Ex. : *titirus* pour *tatarus*, *jujurus* pour *jajarus*.

5. Les parfaits contractés (§ 163) peuvent conserver le redoublement, mais perdent alors la voyelle de la racine. Ex. : *paptus* de *papatus*, pour *pêtus*; *van* fait aussi *vavnus* pour *vavanus*. Il en est de même au participe du parfait.

IV. Augment et Redoublement.

L'augment est parfois *â* devant les consonnes. Il est souvent supprimé tant à l'imparfait qu'à l'aoriste. Il en est de même du redoublement du parfait. Ex. : *daçushê* pour *dadaçushê* de *dadaçvân*, part. parfait de *daç*.

V. Des Modes.

A. Subjonctif. 1. Ce mode s'emploie principalement au présent et à l'imparfait, parfois aussi à l'aoriste. Il se forme du radical sans augment et du suffixe *a* ajouté généralement au thème fort, lequel se conserve à tous les nombres et à toutes les personnes.

Dâ, *dê*, *dô*, *dhâ*, *dhê*, spécialement, le forment aussi du thème faible.

2. Le suffixe *a* se combine avec le radical.

A l'âtmanêpadam sa fusion avec le *â* initial du duel (2e et 3e personne), forme *âi*.

A la même voix il peut prendre le suffixe *âi* pour *ê*, excepté à la 2e et à la troisième personne du duel.

1re CONJUGAISON.		2e CONJUGAISON.	
VERBE *Tudâmi.*		VERBE *Dvêshmi.*	
PRÉSENT.		PRÉSENT.	
PARASMAIPADAM.	ATMANÊPADAM.	PARASMAIPADAM.	ATMANÊPADAM.
Tudâmi.	Tudâi.	Dvsêh âmi (1).	Dvêsh âi.
Tudâsi.	Tudâsâi.	Dvêsh asi.	Dvesh asâi.
Tudâti.	Tudâtâi.	Dvêsh ati.	Dvesh atâi.
Tudâvas.	Tudâvahâi.	Dvêsh âvas.	Dvêsh âvahâi.
Tudâthas, etc.	Tudâithê.	Dvêsh athas.	Dvêsh âithê.
	Tudâitê.	Dvêsh atas.	Dvêsh âitê, etc.
IMPARFAIT.		IMPARFAIT.	
Tudâm.	Tudâi.	Dvêsh am (2).	Dvêsh âi.
Tudâs.	Tudâthâs.	Dvêsh as.	Dvêsh athâs.
Tudât.	Tudâta, etc.	Dvêsh at.	Dvêsh ata, etc.
Tudâva, etc.		Dvêsh âva.	

3. *Subjonctif de l'aoriste.* Il se forme par la suppression de l'augment; *is*, *ît*, deviennent *ishas*, *ishat*. Ex. : 3e pers. du sing. *târishat*, *mandishat* (6e f.), *bhuvat* (2e f.), (indicatif *atârît*, *amandît*, *abhût*). L'indicatif sans augment s'emploie aussi comme subjonctif. Ex. : *dudruvat (dru)*, *mâ gamas*, etc.

Le subjonctif de l'aoriste a parfois les formes primaires. Ex. : *vôcati* de *avôcam* (vac) ; *tatapatê* de *atatapê*. Il se rencontre aussi quelques subjonctifs du parfait.

B. MODES DES TEMPS GÉNÉRAUX. I. L'aoriste et le parfait ont aussi un impératif et un potentiel formés comme ceux du présent. L'aoriste perd l'augment. Ex. AORISTE. *Impératif.* (Kr) *karâni*, *krdhi*, *krshva*, *karâ mahâi;* (çru) *çrôtu*, *çrudhi* (1e forme); (mad) *mamaddhi*, *mamattu*; (vac) *vôca*, *vôcatu* (3e forme); *stôshâni* (4e forme).

N. *Bhû* ne prend pas le gouna. Ex. : *bhûtu*, *bhûshatam*, etc.

(1) Comparez l'indicatif *dvêshmi*, *dvêxi*, *dvêshti*.

(2) Comparez l'indicatif *advêsham*, *advêt*, *advêt*.

Potentiel. Ex. : *bhûyâm* (1e f.), *ririshêyàm* (3e f.), *tarishîya* (6e f.). *yâsishîya* (7e f.).

Parfait. *Optatif.* Ex. : *Babhûyâm* (bhû), *pupûryâm* (pr), *çuçucîya* (çuc).

Impératif. Ex. : *Babhûtu* (bhû), *vavrtsva* (vrt).

N. On trouve quelques potentiels du futur. Ex. : *Dhaxyêta* (de *dah*).

2. *Infinitif et participe.* Le futur simple, l'aoriste et le parfait peuvent avoir aussi un infinitif. Ex. : Aoriste, *jêshê*, *stushê*. Parfait, *vâvrdhadhyâi*. Futur, *rôhishyâi*.

L'aoriste a un participe. Ex. : *sthânt* (sthâ), *krâna* (kr) (1e forme), *dant* (dâ), *huvant* (hvê) (2e forme), *vavrdhant* (vrdh) (3e forme) ; *sanishat* (san) (6e forme).

3. *Précatif.* Le précatif des racines en *â* ou diphthongues contracte *êyâs* en *êsh*. Ex. : *dêyâsam* (de *dâ*) fait *dêshιιm*.

4. *Plus-que-parfait.* Les Védas ont aussi un temps qui correspond au plus-que-parfait grec. Il est formé directement du radical du parfait en substituant les formes secondaires aux primaires et en ajoutant un nouvel augment. Celui-ci cependant manque parfois. Ex. : *pac* ; parfait moyen, *pêcê* ; plus-que-parfait, troisième pers. plur., *apêciran*. — *Svap* : parfait moyen, *sushupê* ; plus-que-parfait, 2e pers. sing., *sushupthâs*.

C. Au Participe futur on emploie *ênya* pour *anya*. Ex. : *içênya (iç)*.

D. Infinitif. *Formes diverses.* Ces formes ne sont que divers cas de noms verbaux formés des suffixes *a*, *ana*, *as*, *tu*, *dhi*, *sa* et *sya*. Ce sont :

am (ac. n.).	Ex. ârabham (ârabh).	tôs (gén.).	Ex.	apakartôs (kr).
ê (loc.).	drçê (drç).	tavê (dat.).		yâtavé (yâ).
âi (d. f.).	prakhyâi (khyâ).	tavâi —		yâtavâi —
anê (loc.).		se, asê.		jishê (ji).
as (ac. n.).	vilikhas (likh).	— —		vrdhasê (vrdh).
		syâi (dat.).		rôhishyâi (ruh).
		dhyâi adhyâi (dat.).		yajadhyâi (yaj).

La racine de ces formes est gounée ou non ; le suffixe s'ajoute directement ou au moyen des lettres *à*, *i* ou *î*. Ex. :

Jêshê *et* jishê *de* ji ; — jîvâtavê *de* jîv ; — yamitavê *de* yam ; — hantavê *de* han ; — havîtavê *de* hu.

E. Gérondif. La langue des Védas a souvent, au lieu de *tvâ*, les formes *tvâya*, *tvânam*, *tvî* et *tvînam*. Ex. : *pâ* (boire) fait *pîtvî* et *pîtvânam*.

N. Précédés d'un préfixe, *plu* fait *plùya* (pour *plutya*) et *yu*, *yùya* (pour *yutya*).

VI. Des voix.

L'atmanêpadam s'emploie parfois pour le passif. La forme en *i*, de l'aoriste passif, s'emploie aussi avec un sens actif. Ex. : *abôdhi dêvân*, il a éveillé les dieux.

VII. Des classes verbales.

1. Les racines en diphthongues appartiennent parfois à la seconde conjugaison. La diphthongue se change alors en *â* et le verbe se conjugue comme *yâ*.

2. La seconde classe est ici beaucoup plus nombreuse que dans le sanscrit classique.

Il en est de même de la troisième classe dont les verbes perdent parfois le redoublement. Les racines *dad* et *dadh* y forment des radicaux.

3. A la septième classe un *î* est parfois inséré aux formes faibles.

5. A la cinquième classe la seconde personne du singulier de l'impératif actif prend le suffixe *dhi* là où le sanscrit classique le laisse tomber. Ex. : *çṛnudhi*.

Cette classe est également beaucoup plus nombreuse que dans le sanscrit classique. Ex. : *ṛ* fait *ṛnômi*, etc.

Kṛ prend aussi les formes *kurmi* et *kṛnômi*.

5. A la neuvième classe *âya* remplace souvent *nâ*. Ex. : *priyâya* pour *prînâ* ; *mathâya* pour *mathnà*. *Na* est mis pour *nî*.

§ 8. *Des verbes dérivés.*

I. Des Intensifs.

1. Les intensifs sont beaucoup plus nombreux et ont des formes plus variées dans les Védas que dans le sanscrit brahmanique.

2. Le redoublement reproduit parfois la consonne de la racine alors que les règles en exigent une autre. Ex. : *karikrand* pour *carikr* ; *bharibhṛ* pour *baribhṛ*.

ṛ prend *al* au redoublement. Ex. : *ṛ* fait *alâryê*.

Les voyelles *i* et *î* sont insérées entre le redoublement et la racine même après une diphthongue et l'on y ajoute même parfois une sifflante. Ex. : *navînu* pour *nônu* ; *caniçcand* de *cand*.

II. Formes anormales.

On trouve dans les Védas des formes de verbes dérivés très-irrégulières et propres à l'idiôme de ces hymnes. Exemples :

I. *Intensifs.*

ghanighan	han (frapper).	tartur	tṛ (traverser).
ca*n*cur	car (aller).	davidyut	dyut (briller).
jarìgṛhya	grah (saisir).	badbadh	band (lier).
jarbhur	bhur (s'agiter).	sanishvan	svan (résonner).
jalgul	gṛ (avaler).		

II. *Désidératifs.*

dips *de* dambh (blesser).	didhish *de* dhâ (poser).
jigîsh *de* gâ (aller).	aps *de* âp (?).
pipîsh *de* pâ (boire).	

etc.

§ 9. *Mots invariables.*

1. L'idiôme védique a plusieurs particules qui lui sont propres : *Id, îm, gha* ou *ghà* explétifs ; *u*, de même valeur, qui forme *ô* avec la finale des particules en *a : apô, upô*, etc. ; *idâ*, ainsi, *ât*, donc, *smat*, avec, et quelques autres encore. On les retrouve parfois, mais très-rarement, ailleurs.

2. Les prépositions se construisent avec d'autres cas que ceux admis par les règles de la langue classique.

Ainsi *ati, anu* s'emploient avec le génitif; *adhi* avec l'accusatif et l'ablatif; *antar*, avec le locatif; *adhas*, avec l'accusatif; *alam*, avec le locatif, etc.

La préposition *â* s'emploie comme postposition avec un locatif, même avec des noms de personnes. Ex. : *manushêshu â*. Parfois elle semble être un adverbe et signifier *aussi*.

§ 10. *Composition des mots.*

I. Les préfixes se séparent du verbe comme dans le langage homérique. Ex. : *â nûnam yâtâm* au lieu de *nûnam âyâtàm*.

II. Les racines pures sont fréquemment employés à la fin des composés ; ceux-ci ont des suffixes propres à l'idiôme védique, et les noms, des radicaux inusités ailleurs. Ex. : *çîrshan* pour *çîras; dṛṭ* pour *dṛk*.

III. 1. Les *drandvas* ont une construction particulière. Deux mots en

dvandva se mettent tous deux au duel et se séparent même parfois. Ex. : *Pitarâmâtarâ*, père et mère; *dyâvâ jajnânas prthivî*, le ciel et la terre.

2. Lorsque les termes sont corrélatifs, on n'exprime souvent que le second. Ainsi *ahanî* signifie *le jour et la nuit*. Beaucoup de mots composés ont des formes différentes de celles que leur donne la langue classique. Ex. : *parâ parâ*, féminin de *paraspara*; *anyânyâ* fémin. de *anyônya*.

*
* *

Il est enfin une foule de mots que le sanscrit classique n'emploie pas, ou auxquels il donne un sens tout différent de celui qu'ils ont dans les Védas. Ex. *gavâçir*, Véd. pourvu de lait; *durôna*, V. patrie; *duchunâ*, V. malheur; — *varcas*, clas. *éclat*, véd. vivacité, énergie; *gô*, clas. vache; véd. vache, lait, chair, etc.

Mais tout cela ressort plutôt du dictionnaire que de la grammaire.

Règles générales de l'accentuation.

On a vu au N. 15 quelles sont la nature et la place primitive de l'accent sanscrit, par quels signes on le désigne. Dans certains systèmes tous les anudâttas sont marqués de la ligne horizontale comme l'anudâttatara, celui-ci se distingue par sa position. L'accent peut, en sanscrit, affecter toute syllabe d'un mot, même la première d'un mot de sept à huit syllabes.

Le sanscrit a quelques mots atones : ce sont certaines particules, *iva*, *îm*, *u*, *kam*, *ki*, *svit*, *sma*, etc., les formes pronominales enclitiques et les déterminatifs *tva* et *sama*. Quelques-uns de ces mots n'appartiennent qu'à l'idiôme védique. D'autre part certains mots perdent leur accent à cause de leur position dans la phrase. Ce sont, entre autres, les vocatifs qui ne commencent point une phrase ou un hémistiche et les compléments de semblables vocatifs placés avant ceux-ci; les verbes qui suivent un nom ou un mot invariable, un mot répété exactement dans une même phrase ou un hémistiche, etc.

Toutefois les règles souffrent de nombreuses exceptions surtout dans la langue des Védas. Les anciens commentateurs de ces hymnes sacrés ne sont pas toujours d'accord avec les grammairiens hindous. Mais on ne peut indiquer ici ces divergences; on doit se borner à exposer les lois générales de l'accentuation dans la déclinaison et la conjugaison.

DE LA DÉCLINAISON.

A. En principe l'accentuation première des mots doit se conserver à tous les cas. Si la finale accentuée d'un mot vient à se modifier par suite d'une contraction ou d'une combinaison de cette syllabe avec le suffixe, l'accent reste sur la syllabe qui remplace la finale.

Si cette finale se perd par suite de la transformation de la voyelle finale en semi-voyelle, l'accent passe au suffixe et devient svarita indépendant aux cas forts (cp. N. 15). *Ex.* : Agnís, agním, agnés; dattá, dattáu; dêvî, dêvyâí, dêvyàs. — *Exceptions.* 1° Le vocatif a toujours l'accent sur la première syllabe. *Ex.* : agnís; V. ágnê.

2° Les monosyllabes, ceux en *a* ou *â* exceptés, ne conservent l'accent sur le radical qu'aux cas forts et à l'accusatif du pluriel qui reprend ici sa nature première. Aux autres cas l'accent passe au suffixe. Ceux qui restent monosyllabiques à tous les cas (finales en *pî*, *pù*, etc.) prennent le *svarita* même aux cas faibles. *Ex.* : bhís, bhíyam, bhiyí; sarvapús, sarvapvè.

3° Dans les génitifs du pluriel en *nâm* l'accent peut passer de la finale du radical à la terminaison.

B. L'adjonction des suffixes comparatifs *îyas*, *ishṭha* fait rejeter l'accent sur la première syllabe du mot; celle des suffixes *tara*, *tama* ne change rien à l'accentuation. *Ex.* : pṛthú, pṛthútara, práthîyas.

C. Les déterminatifs et les pronoms ont en général l'accent sur la finale du radical. *Ex.* : tásya, êténa, amúna, ahám. máma (thème répété), asmát, etc. Les nombres cardinaux simples l'ont sur la première syllabe; les ordinaux en *ma*, *ta*, *ça*, sur cette finale; ceux en *îya* sur *î*. *Ex.* : éka, cátur, prathamá, turíya (*mais* saptán *dans les Védas*).

CONJUGAISON.

Tous les temps qui prennent l'augment ont l'accent sur cet affixe *Ex.* : átudam, ánâisham, átataxam. Quant aux autres, il faut distinguer.

I. Temps spéciaux. A. *Conjugaison ancienne.* Cette conjugaison accentue la finale du thème, aux formes fortes, et la terminaison aux formes faibles. Si cette terminaison a deux syllabes (*ex.* mahê), c'est la première qui est accentuée. Au potentiel de l'atmanêpadam *î* est compté comme appartenant au thème. *Ex. Rac.* duh : dóhmi, dôhmáhê, duhîyá.

Sont exceptés : 1° les verbes qui n'ont que l'âtmanêpadam; ils accentuent la racine; 2° les verbes de la troisième classe. Ceux-ci, en général, reçoivent l'accent sur le redoublement, aux formes fortes et à celles dont le suffixe commence par une voyelle; les autres formes prennent l'accent

sur la désinence. *Ex.* : *R.* hu : júhômi, júhvê, juhumáhê. *Bhr, jan*, et et quelques-autres accentuent la racine aux formes fortes.

Dans les Védas la seconde personne du singulier et du pluriel de la voix active reçoivent quelquefois l'accent sur la racine.

B. *Conjugaison en* a. L'accent est en principe : 1° dans la première et la quatrième classe, sur la finale de la racine, et, dans la sixième classe, sur le suffixe *a* ou sur la voyelle qui le remplace et suit la racine. *Ex.* : nî : náya ; nah : náhya ; xip : xipá.

2° La dixième classe le prend sur le premier *a* du suffixe ; les dérivés en *ya*, le passif compris, ont l'accent sur ce suffixe ; ceux en *a*, sur la finale de la racine et les désidératifs, sur le redoublement. *Ex.* : côráya, tâpasyá, búbhutsa, pitára.

II. Temps généraux sans augment. Le parfait simple prend l'accent sur la syllabe finale du radical aux formes fortes ; sur la première du suffixe personnel, aux autres formes. *Ex.* : bibhéda, dadimáhê, dadátus. — Le parfait composé a l'accent sur *âm*. Le futur en *sya* prend l'accent sur l'*a* du suffixe ou sur la voyelle qui le remplace. Celui en *tà* prend l'accent sur la syllabe *tâ*.

Le précatif a l'accent sur la syllabe *yâ* à l'actif ; sur celle qui suit *sî* au moyen. *Ex.* : xipyás, xipsîmáhi.

III. Modes védiques. Le subjonctif du présent et de l'imparfait reçoit la même accentuation que le présent de l'indicatif. Le subjonctif et les autres modes secondaires du futur simple ont la même que l'indicatif de ce temps.

Aux aoristes des trois premières formes ces modes suivent généralement la conjugaison à laquelle leur forme appartient. *Ex.* : ásrpam ; srpá, srpéyam. — Akaram, kártu, krtá.

A la quatrième l'accent se place sur la finale du radical. *Ex.* : dwish ; dvixá, dvixéyam.

Dans les trois autres l'accentuation varie. Au parfait elle affecte la forme de flexion, ou la finale du radical.

V. Formes dérivées. Les participes en *amâna* s'accentuent comme les formes dont ils dérivent. *Ex.* : bháramâna, tudàmána.

Ceux en *âna* prennent l'accent sur *a* final et parfois sur le radical, *âna* restant atone.

Les participes passés actifs et passifs ont l'accent sur *ta*, *na*. *Ex.* xiptá, annávant.

Au gérondif en *tvâ* l'accent est sur ce suffixe et sur la syllabe qui le représente dans les formes védiques *tví*, *tvânam*, etc.

Dans les formes en *ya* et en *am*, dans les infinitifs en *tum*, *tavê*, *tôs*,

as, *syâi*, *asê*, l'accent est sur la racine. Les finales d'infinitif *ê* et *âi* portent l'accent; *adhyâi* le prend ou le rejette.

§ 3. Composés.

Les composés ne conservent qu'un accent et le prennent généralement sur le dernier élément ou la finale du radical de celui-ci. Il y a toutefois de nombreuses exceptions. Les composés de dépendance ont l'accent sur le premier membre quand il remplace un accusatif, un instrumental ou un locatif, quand il désigne un terme de comparaison ou qu'il se compose d'une particule.

Quelques composés formés de noms de divinités ont dans les Védas deux et même trois accents *udâtta*, séparés ou se suivant immédiatement. *Ex.* : Vṛhaspátis, Agnísómâu.

Les composés verbaux ont en principe l'accent sur le préfixe et suivent la règle de la transformation de l'accent par suite du changement d'une voyelle en sémi-voyelle. Mais toutes ces règles sont trop compliquées et soumises à trop d'exceptions pour qu'elles puissent être exposées dans cette grammaire. Il en est de même des différences qui existent entre les usages des Védas et ceux de la littérature classique.

—

TEXTES SANSCRITS.

I. CONTE.

अस्ति दक्षिणापथे ऽमरा नाम नगरी । तत्र राजा वीरवरो नाम । तत्रैव च महाप्रदीपो नाम ब्राह्मणो । तस्य दुहिता देवदत्ता नाम वरयोग्याभवत् । तस्या अर्थे चत्वारो वराः समायाताः । चत्वारो ऽपि समानजातीयाः ब्राह्मणाः । एतस्मिन्नन्तरे महाप्रदीपस्य दुहिता सर्पेण दंशिता मृता च । तदनन्तरं ब्राह्मणो नदीतीरे गत्वा तस्याः संस्कारं चकार । चत्वारो ऽपि वराः श्मशाने समायाताः । तेषां मध्ये एकश्चितायां प्रविश्य मृतः । द्वितीयेन तस्या अस्थीनि श्मशाने रक्षितानि । तृतीयो देशान्तरं गतः । चतुर्थो स्वभवनं गतः । यो देशान्तरं गतः तेन तपस्वी भूत्वा मृतसंजीवनी विद्या समाज्ञाता । तत्रैव श्मशाने समायातः । तेन मन्त्रमेकं जपित्वा जीवापिता कन्या । यः सहैव मृतः सो ऽपि जीवितः । यो

asti daxi*n*âpathê 'marâ nâma nagarî, tatra râjâ vîravarô nâma, tatrâiva (1) ca mahâpradîpo nâma brâhmanô; tasya duhitâ dêvadattâ nâma varayôgyâbhavat (2). Tasyâ arthê catvârô varâ*s* samâyâtâs, catvârô'pi samânajâtiyâ Brâhma*n*as. Etasminnantarê (3) Mahâpradîpasya duhitâ sarpê*n*a da*n*çitâ m*r*tâ ca Tadanantaram (5) brâhma*n*as nadîtîrê gatvâ tasyâ*s* sa*n*skaram cakâra catvârô' pi Varâ*s* çmaçânê samâyâtâs. Têshâm madhyê êkaçcitâyâm (5) praviçya m*r*ta*s*. Dvityêna tasyâ asthîni çmaçânê raxitâni. T*r*tîyô dêçântara*m* gata*s*. Caturthô svabhavana*m* gata*s*. Yô dêçântara*m* gatas têna tapasvî bhûtvâ m*r*tasa*n*jîvanî vidyâ samâj*n*âtâ. Tatrâiva çmaçânê samâyâta*s*. Têna manthramêkam (6) japitvâ jîvâpitâ kanyâ. Yô sahâiva (7) m*r*tas sô' pi jîvita*s*; yô

(1) tatra êva. — (2) Varayôgyâ abhavat. — (3) êtasmin antarê. — (4) Tad anantaram. — (5) Êkas citâyâm. — (6) manthram êkam. — (7) Saha êva.

गृहे गतस्तेन श्रुत्वायातमपि । तस्या अर्थे चत्वारः प्रविवादं कुर्वन्ति ॥ यतः पृष्टं ॥ कस्य भार्या भवति ॥उक्तं च ॥

येन जीवापिता कन्या स पिता जीवदायकः ।
यः सहैव मृतः सोऽपि भ्राता जातः सहैव यः ॥
भस्मनां संग्रहं कृत्वा श्मशाने येन संस्थितं ।
नीचकर्मा स दासः स्यात्स भर्ता यो गृहे गतः ॥

II. SENTENCES.

१ विद्या नाम नरस्य रूपमधिकं विद्यातिगुप्तं धनं
विद्या भोगकरी यशःसुखकरी विद्या गुरूणां गुरुः ।
विद्या बन्धुजनो विदेशगमने विद्याक्षयं सम्बलं
विद्या राजसु पूजिता शुचि धनं विद्याविहीनः पशुः॥
२ अधोऽधः पश्यतः कस्य महिमा नोपजायते
उपर्युपरि पश्यन्तः सर्व एव दरिद्रति ॥
३ यदशक्यं न तच्छक्यं यच्छक्यं शक्यमेव तत्
नोदके शकटं याति न च नौर्गच्छति स्थले ॥

gṛhê gatastêna (1) çrutvâyâtamapi (2). Tasyâ arthê catvâra: pravivâdam Kurvanti. Yatas prshtam : kasya bhâryâ bhavati. Uktam ca

Yêna jîvâpitâ kanyâ sa pitâ jîvadâyakas
Yas sahâiva mrtas sô' pi bhrâtâ jâtas sahâiva yas
Bhasmanâm sangraham krtvâ çmaçânê yêna sansthitam
Nîcakarmâ dâsas syâtsa (3) bhartâ yô grhê gatas.

—

1. Vidyâ nâma narasya rûpam adhikam (4) vidyâtiguptam (5) dhanam
Vidyâ bhôgakarî yaçasçukhakarî vidyâ gurûnâm guru:
Vidyâ bandhujanô vidêçagamanê vidyâxayam (6) sambalam.
Vidyâ râjasu pûjitâ çuci dhanam vidyâvihînas paçus
2. adhô' dhas paçyatas kasya mahîmâ nôpajâyatê (7)
uparyupari (8) paçyantas sarva êva daridrati.
3. Yadaçakyam (9) na tacchakyam (10) yacchakyam (11) çakyam êva tat;
nôdakê (12) çakatam yâti na ca nâurgacchati (13) sthalê.

(1) gatas têna. — (2) çrutvâ âyâtam api. — (3) syât sa. — (4) rûpam adhikam. — (5) vidyâ atiguptam. — (6) vidyâ axayam. — (7) na upa. — (8) upari upari. — (9) yad açakyam. — (10) tat çakyam. — (12) na udakê. — (13) nâur (nâus) gacchati.

TABLE DES MATIÈRES.

—

CHAPITRE I. — *Phonologie. Alphabet.* — Pages 1-14.

§ 1. — Des lettres et de leur prononciation 1
§ 2. — Division des lettres 7
§ 3. — Des signes 9
§ 4. — Groupes de consonnes 10
§ 5. — Gouna et vriddhi 11
§ 6. — Accent 11

CHAPITRE II. — *Lois euphoniques.* — Pages 14-27.

§ 1. — Des mots indépendants 15
§ 2. — Contact des mots dans la phrase 17
§ 3. — Union des radicaux et des affixes 23

CHAPITRE III. — *Déclinaison.* — Pages 27-45.

§ 1. — Eléments des mots 27
§ 2. — Marques du genre 28
§ 3. — Des flexions. 29
Tableau des formes de flexion 30
Remarques 32
Paradigmes des déclinaisons 33
§ 4. — Division des cas 37
§ 5. — Anomalies des déclinaisons 38
Thèmes vocaliques . . . . *id.*
Thèmes en semi-voyelle ou en diphthongue 39
Thèmes consonnantiques 40
Mots à radicaux polythématiques 41
Mots à radicaux multiples. 44
Composés à finale monosyllabique 45

CHAPITRE IV. — *Adjectifs*

§ 1. — Formation et déclinaison. 46
§ 2. — Degrés de comparaison 47

CHAPITRE V. — *Des Déterminatifs.* — Pages 48-55.

§ 1. — Démonstratifs 48
§ 2. — Relatifs, interrogatifs, possessifs, indéfinis . . . 51
§ 3. — Noms de nombre 52

PITRE VI. — Pronoms personnels. 55
PITRE VII. — VERBE. — Pages 57-91.
Temps et modes. . . . , ... 57
Augment 60
njugaison des temps spéciaux.
§ 1. — Formes de flexion 60
Paradigmes 63
Radicaux. Gouna 66
Redoublement 67
Verbes à double radical 68
§ 2. — Particularités des différentes classes. 1re conjug. . *id.*
2e conjugaison 69
§ 3. — Des temps généraux 73
I. Futur simple . . . . *id.*
II. Futur composé . . . , ... *id.*
III. Conditionnel 75
IV. *Parfait.* — Parfait simple 76
Parfait composé 80
V. Aoriste. Première catégorie 82
Deuxième catégorie 83
Troisième catégorie 85
VI. Précatif . . . . , . . 88
§ 4. — Passif. — I. Temps spéciaux 90
II. Temps généraux 91
ITRE VI. — *Modes impersonnels.* — § 1. — Infinitif . . 92
§ 2. — Gérondif . . . . , . . . 93
§ 3. — Participes 95
ITRE VII. — *Des verbes dérivés.*
§ 1. — Dénominatifs 100
§ 2. — Causatifs 101
§ 3. — Désidératifs 103
§ 4. — Intensifs 105
§ 5. — Dérivation secondaire 106
TRE VIII.
§ 1. — Adverbes 107
§ 2. — Prépositions 109
§ 3. — Conjonctions 110
§ 4. — Interjections 111
ITRE IX. — *De la formation des mots.*
§ 1. — Des mots primitifs 111
§ 2. — Des mots dérivés 113
Suffixes de formation . . . . *id.*
Suffixes de dérivation 115